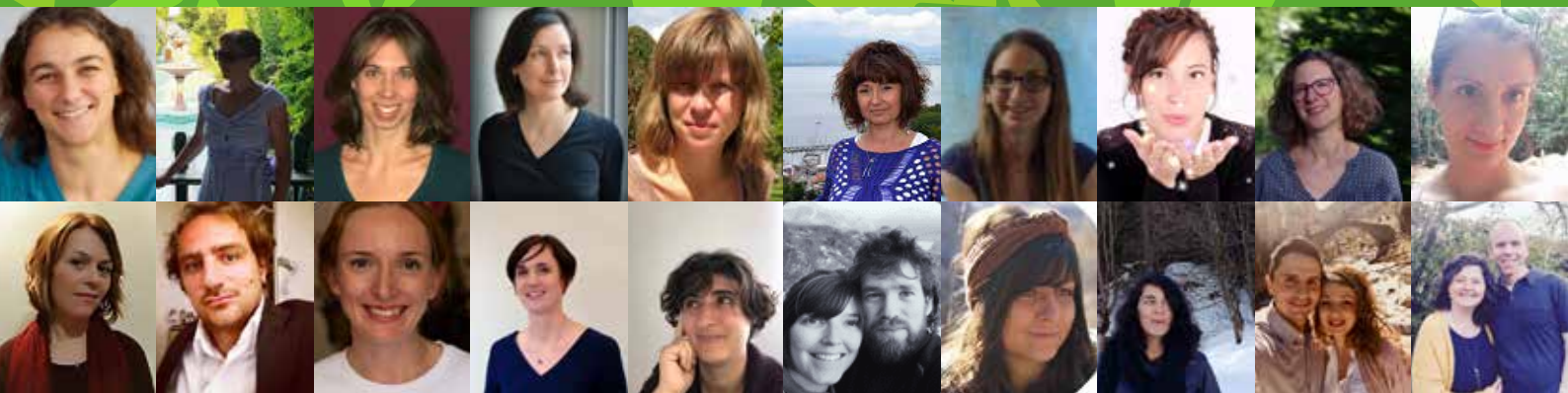


25 Auteurs vous donnent leurs meilleurs conseils



Apprendre avec la Nature

Pourquoi il est URGENT d'intégrer la nature dans les apprentissages de vos enfants ? Et ce que vous manquez si vous ne le faites pas encore...



La Nature et les Apprentissages !

Un livre participatif sur la nature et les apprentissages

Un sujet qui parlera plus à certains qu'à d'autres.

Comment la nature peut-elle aider vos enfants à se concentrer, à s'épanouir, à découvrir et à expérimenter le monde ?

Quels sont les bienfaits d'une éducation nature ? Comment faire pour les intégrer à son quotidien et leur donner une place à la maison ou à l'école ?

Voici les grandes questions auxquelles ce livre et les auteurs tentent de répondre avec leur vision !

C'est quoi ce livre ?

Un livre pour les parents qui veulent mettre plus de nature dans les apprentissages de leurs enfants. Pour les professionnels de l'éducation qui cherchent de nouvelles voies d'apprentissages plus naturelles.

Dans ce livre, vous allez profiter des différents points de vue des auteurs qui ont participé à sa rédaction. Vous allez trouver des idées pour modifier l'apprentissage de vos enfants en ajoutant une touche de nature dans votre quotidien.

Des idées simples et faciles pour rajouter cette petite touche de nature qui peut parfois manquer dans l'éducation de vos enfants.

Comment ce livre a-t-il germé ?

Nous avons contacté plusieurs blogueurs pour leur proposer d'échanger leurs points de vue sur les apprentissages de la nature.

L'objectif est de vous permettre de profiter de l'expérience et de la variété des idées d'auteurs spécialisés dans les apprentissages.

Chaque personne apporte sa touche personnelle et vous trouverez probablement un auteur dont l'approche vous parlera plus que d'autres.

N'hésitez pas à aller visiter leurs blogs pour découvrir tous leurs univers et conseils.

Ce livre peut-être partagé !

Ce livre a vocation à être partagé pour aider le maximum de parents. Si vous pensez à quelqu'un en particulier, n'hésitez pas à lui envoyer !

Qui sommes-nous ?

Nous sommes Coline et Rémy du blog Petites Chasses au Trésor. Un blog pour aider les parents à mettre en place des aventures ludiques pour leurs enfants et donner du sens aux apprentissages grâce aux Chasses au Trésor Pédagogiques®.

On vous laisse tout de suite découvrir les 25 auteurs et leurs conseils.

Très bonne lecture !

Coline et Rémy - Auteurs du blog Petites Chasses au Trésor



Table des matières

Pédagogie par la nature : et si la nature avait inventé l'école ? 8

Prendre exemple sur la nature pour suivre un apprentissage naturel ! 8

La nature a-t-elle défini une méthode d'apprentissage ? 9

Pédagogie par la nature, 8 grands principes 9

- #1 Le principe d'expérimentation – Pédagogie par la nature 9
- #2 Le principe de lenteur – Pédagogie par la nature 11
- #3 Le principe de biodiversité – Pédagogie par la nature 12
- #4 Le principe de continuité – Pédagogie par la nature 14
- #5 Le principe du respect des compétences innées – Pédagogie par la nature 14
- #6 Le principe de coopération et d'entraide – Pédagogie par la nature 16
- #7 Le principe des cycles d'apprentissage – Pédagogie par la nature 16
- #8 Le principe de non-jugement – Pédagogie par la nature 17

Apprendre à apprendre grâce à l'exemple de la nature 18

3 activités pour favoriser les apprentissages de mon enfant à Haut Potentiel par la nature 19

L'enfant à Haut Potentiel et les apprentissages 19

Observer des insectes 20

Faire germer des graines 21

Réaliser un mandala nature 22

4 grandes leçons de bonheur enseignées par la nature 23

Leçon 1: La nature nous apprend à calmer notre mental: 24

Une petite activité à tester : 24

Leçon n°2: La nature nous apprend à prendre soin de notre corps: 24

Une petite activité à tester : 25

Leçon n°3: La nature nous apprend à apaiser nos émotions: 25

Une petite activité à tester : 25

Leçon 4: La nature nous apprend la gratitude 26

- Une petite activité à tester : 26
- Voici quelques pistes pour vous donner des idées : 27

10 activités nature pour les vacances d'hiver 28

- Dessiner la nature 28
- Se balader en pleine nature 29
- Faire une collecte naturelle 29
- Une mise en scène naturelle 29
- Un mandala 29
- Observer la fonte des glaces 29
- Faire tomber la pluie 30
- L'observation des oiseaux 30
- L'expérience de la glace en extérieur 30
- L'observation des étoiles. 30

Activités dans la nature autour de notre jardin partagé 31

Voici les avantages du jardin partagé comme outil d'apprentissage par la nature. 32

- L'utilisation des 5 sens. 32
- Acquérir un savoir sur le jardinage. 33
- Acquérir un savoir-faire au jardin. 33
- Acquérir un savoir-être. 33
- Devenir des éco-citoyens. 33
- Prendre confiance en soi. 34
- Participer à de nouveaux projets. 34

Apprendre grâce à la nature 35

L'intelligence naturaliste 36

- A ce sujet, voici un test rapide du professeur américain Walter McKenzie (publié en 1999) pour identifier les élèves avec une intelligence naturaliste : 36
- Petite précision : 36

Pédagogies alternatives 37

- Peter Petersen, créateur du plan d'Iéna, système pédagogique pragmatique et innovant, base son approche éducative sur 12 points et insiste sur la relation de l'enfant avec le monde et la nature. Ainsi : 37

Besoins de nature pour être bien et apprendre 38

- Apprendre avec tout son être (tête, corps et cœur) 39

La plupart des apprentissages dans la nature font partie des apprentissages actifs et seront mémorisés sur le long terme 40

- Ainsi apprendre, c'est faire des liens et des connexions en mixant les apprentissages à travers : 40

L'apprentissage en extérieur et dans la nature permet de répondre à de réels besoins de : 40

Apprentissage de l'autonomie 41

Laisser jouer les enfants librement dans la nature, c'est leur permettre de faire l'expérience de l'autonomie. Ils peuvent : 41

Apprentissage dans la nature : de la curiosité à la créativité 41

Prendre soin de l'environnement 42

La nature, une alliée de poids pour transmettre nos connaissances à nos enfants 43

Dans cet article j'aimerais partager avec vous comment la nature nous aide à : 43

La nature généreuse 44

La nature vivante 45

La nature dangereuse 46

La nature merveilleuse 46

Apprentissage libre en pleine nature... 48

Un thème à creuser 49

La nature est apaisante 49

Une relation à la nature toute personnelle 49

Et l'apprentissage, dans tout ça ? 50

Un apprentissage de la terre 51

Un apprentissage libre 52

L'intérêt d'un apprentissage libre 52

La motivation intrinsèque 52

L'expérience du pouvoir personnel 53

Illustration personnelle : un atelier grandeur nature 54

Dehors, les enfants, la nature vous appelle ! 55

L'école met les enfants dehors... 55

Apprendre en pleine nature ? 56

Qu'apprennent les enfants en pleine nature qu'ils n'apprennent pas à l'école ? 57

Apprentissages dans la nature au quotidien 57

Une question de rythme 58

Pour finir... 59

En forêt avec nos enfants : idées d'activités pédagogiques autour des arbres 61

Pourquoi la nature est essentielle à nos enfants ? 61

Pour des enfants épanouis, en bonne santé, connectés à la nature 62

Le bain de forêt 62

Activités pédagogiques autour des arbres 62

Mon ami l'arbre 62

Le Land Art 63

Tableau végétal 63

Mandala nature : 63

Les chasses au trésor 64

Botanique 64

Représenter l'anatomie d'un arbre : 64

Ecouter au printemps la sève monter : 66

Prendre des photos naturalistes 67

Prolonger à la maison 67

Activités artistiques : 67

Cahiers naturalistes : 68

La nature : le meilleur terrain de jeu pour les apprentissages 70

Le contact avec la nature va l'aider à prendre conscience que : 71

La nature pour apprendre les limites 71

L'approche de Maria Montessori : 72

Les 5 étapes de l'enfant dans sa découverte

de la nature	73	Jeu d'éveil pour le goût : le Kim goût	89
1) L'observation de la découverte.	73		
2) Soins et responsabilités	73		
3) Fonctionnement et prédictions	73	Jeu d'éveil pour la vue : l'herbier à compléter	90
4) Interdépendance	73		
5) Culture et contrôle	74	Jeu d'éveil pour l'ouïe : le béret des oiseaux.	91
À chaque âge ses découvertes de la nature	74	Jeu d'éveil bonus : le Colin maillarbre	91
Les rois de la Patouille	74		
Jouer sans jouet	75		
"Nature" rime aussi avec "culture"	75		
1-3 ans : tous les sens en éveil	75		
3-5 ans : curieux de nature	76		
5-6 ans : l'esprit d'aventure	77		
La nature et les apprentissages, ce que nous apprend la littérature	78		
Le mythe du bon sauvage, les thèses contradictoires des philosophes des lumières :	79	Mais d'ailleurs : qu'est-ce qu'on apprend ?	94
Ce que nous apprend la thèse naturaliste : Zola et ses comparses, le 19ème siècle !	80	1. Sculpter la glace et la neige	95
Et dans la poésie de la fin du 19ème siècle ?	81	1. Un jour de fort gel, on sort récolter des trésors éphémères.	95
Ce que je retiens après ce tour d'horizon littéraire :	81	2. On rentre à la maison et on installe tous ces trésors sur la table de la cuisine, dans une plaque de four.	95
		3. Place à l'imagination.	95
		4. N'hésiter à greffer de petites observations scientifiques sur ce jeu si cela parle à votre enfant :	96
Nature et apprentissages	82	2. Décorer un arbre d'hiver	96
La botanique et la zoologie	83	1. Sortez avec un objectif bien précis en tête :	96
C'est aussi l'occasion de découvrir nos 5 sens:	83	2. Tout en racontant, on marche, on farfouille, on furete, et on collecte dans un panier tous les petits trésors de saison qui s'offrent à qui veut bien les voir :	97
Le sport	84	3. Rentrons au chaud !	97
Les maths	84	4. Aidez votre enfant à confectionner des étoiles	97
Les langues	85	4. Lorsque tout est prêt, tout le monde dehors !	97
Le temps et les saisons	85	3. Élaborer un jeu de piste	98
L'architecture	86	1. Déclarez à votre enfant que vous allez, ensemble, baliser une promenade de signes secrets connus de vous seuls.	98
L'astronomie	86	2. Tout au long de votre promenade,	98
		3. Une fois cela fait,	98
5 Petits Jeux D'éveil Sensoriel À La Nature À Faire Avec Vos Enfants	87	La nature, un lieu idéal pour l'apprentissage (et l'épanouissement des enfants)	100
C'est quoi un jeu d'éveil sensoriel ?	88	Quels sont les avantages de jouer en plein air ?	102
Et puis les jeux sensoriels permettent de :	88	Avantages intellectuels	102
Jeu d'éveil pour le toucher : les textures	89	Avantages émotionnels	103
		Avantages sociaux	103
		Avantages physiques	104
		En conclusion	105
		Les 6 bienfaits de la nature sur les apprentissages chez les enfants	106

6 bienfaits de la nature sur les apprentissages	106	Potager : l'apprentissage par la nature	128
1- La confiance en soi	107		
2- La concentration	107	Apprendre par le potager	128
3- Entretenir la curiosité naturelle des enfants.	108	Potager = activité ludique et pédagogique	129
4- Développer la motricité fine et globale	108	Les richesses de la nature	129
5- Un vocabulaire riche et varié	109	Observer	130
6- Apprentissage en situation réelle	109	Activité physique	131
		En bonus	131
Les bienfaits de la nature dans l'apprentissage de l'enfant	110	En pratique	131
Les sens de l'enfant sont plus éveillés	111	La motivation	132
Elle développe la sociabilité et la motricité de l'enfant	112	A retenir	133
Elle favorise l'apprentissage du langage	112		
Comment la Nature peut améliorer l'École de votre Enfant ?	114	Que reste-il de mes moments en forêt quand j'étais enfant?	134
Comment la nature a disparu des cours de récré	115	Pourquoi aller dans la nature ?	134
L'école existe toujours.	115	Apprendre sans apprendre	135
Pourquoi les nuages et les arbres ne distraient pas nos enfants de leurs apprentissages	116	Faire l'expérience de ce qui ne s'apprend pas	136
Une simple fenêtre sur la nature aide les enfants à se concentrer et à déstresser	116	Rajoutez un peu de nature dans le matériel créatif	138
Les bénéfices particuliers de la nature pour les enfants DYS et TDA-H	117	Que ramasser, récolter dans la nature?	138
La Nature peut améliorer les relations à l'école : plus de respect et moins de moqueries	118	Que faire avec des matériaux naturels?	139
Quelle place pour la nature à l'école ?	118	L'école en voyage : la faune et la flore au Sénégal	141
Vous ne savez pas par où commencer ?	120		
Activité, apprentissage, enfants, famille, sortie en famille	122	Le Sénégal, un pays à découvrir LA FAUNE ET LA FLORE	141
Observer la nature qui nous entoure.	122	La faune	141
		La réserve de Bandia	142
		L'utilité d'une réserve :	142
		La flore	142
Ouvre les yeux et (re)découvre ce qu'il y a autour de toi...	125		



Coline et Rémy

Auteurs du blog : *Petites Chasses au Trésor*

Pédagogie par la nature : et si la nature avait inventé l'école ?

Dans cet article on va s'interroger sur un sujet qui nous inspire particulièrement ! À quoi le modèle d'une pédagogie par la nature pourrait-il ressembler ? On peut aussi se poser la question, et si la nature avait inventé l'école, comment l'aurait-elle faite ? Quels seraient les grands principes de cette école créée par la nature elle-même ?

Prendre exemple sur la nature pour suivre un apprentissage naturel !

Pour répondre à ces questions, il nous a fallu mieux comprendre le monde naturel, apprendre à l'observer en gardant à l'esprit la question clé de cet article : "Et si la nature avait inventé l'école ?" Qu'est-ce qu'un arbre peut nous apprendre ? Et les saisons, les alliances, les compétences innées dans chaque chose vivante...

Et si on s'inspirait de la nature pour apprendre à apprendre ?

La forêt est un excellent professeur pour apprendre de nouvelles choses

C'est parti pour cette petite aventure, à la recherche de clés pour favoriser les apprentissages et le plaisir d'apprendre. On commence par la base. Comment la nature a-t-elle commencé ? Tu peux aussi lire l'article : *éveil et nature par où commencer*.

La nature a-t-elle défini une méthode d'apprentissage ?

Comment tout a commencé ? Et si l'on faisait l'analogie avec notre univers ? Si l'on remonte au début de notre univers, il n'y avait pas de dissociation entre les éléments, toute la matière de quelque forme qu'elle soit était regroupée en un point très petit, très dense et très chaud. Puis l'expansion intervient. Imagine une soupe bouillonnante (comme une soupe de légume, bien mixée, oui !). Au passage il faudra que tu lises cet article sur comment expliquer aux enfants avec des comparaisons.

L'univers se dilate et au fil de l'expansion, sa diversité augmente, les premières particules s'agitent et forment les bases d'un jeu de construction sans limite. Les atomes se définissent, la matière s'agglutine... C'est le début d'un enchaînement, d'une chronologie d'un apprentissage et du développement puis probablement de l'expérimentation. Et c'est ce premier point qui est probablement le plus important dans la pédagogie par la nature ! C'est l'expérimentation !

Tester c'est apprendre et enrichir sa bibliothèque de connaissances !

Apprendre aux enfants par la nature

Pédagogie par la nature, 8 grands principes

#1 Le principe d'expérimentation - Pédagogie par la nature

Si la nature avait créé l'école, son premier grand principe pédagogique aurait probablement été de favoriser l'expérimentation.

L'expérimentation est la base de la découverte et de l'apprentissage. Pour les enfants les plus jeunes, cela signifie expérimenter les bruits, les matières, les saveurs, etc., c'est un premier pas dans le monde qui les entoure. C'est un apprentissage inné, il suffit de le vivre pour apprendre.

Première étape :

Cette première étape d'une pédagogie par la nature est une expérimentation que l'on peut définir de "réception", on reçoit une information (un bruit, une image, une sensation) et l'on en fait l'expérience grâce à nos sens.

Pour les enfants plus grands, l'expérimentation par "addition" peut commencer ! Cela signifie expérimenter en enrichissant la phase de "réception" ! Comment réagit de la farine quand on lui ajoute de l'eau, quelle texture a la farine seule, l'eau seule et les deux mélangées ? Que se passe-t-il visuellement quand on associe du cyan et du magenta, ou toutes les couleurs ensemble ?

Deuxième étape :

La deuxième étape d'une pédagogie par la nature c'est une expérimentation créatrice, l'enfant peut commencer à créer par son expérimentation. Le but est de l'amener à compléter et enrichir sa perception du monde et de développer sa capacité d'association !

Dans le principe d'expérimentation, il n'y a pas d'erreur ou d'échec ni de limite d'association. Toutes les possibilités sont ouvertes et peuvent être testées. Combien d'expériences la nature a-t-elle réalisées avant de produire la première cellule ? Combien d'étapes ont suivi pour arriver à produire une vie intelligente ? La réponse est bien sûr : un nombre gigantesque !

Quelle limite à l'expérimentation ? Comme notre univers a ses propres limites, notamment les lois de la physique (par exemple la gravité pour ne citer qu'elle), l'expérimentation doit se faire sur de grandes lois immuables que tu peux définir en fonction de ton environnement et de tes enfants. C'est-à-dire des règles à respecter pour expérimenter dans de bonnes conditions, principalement des conditions de sécurité !

On ne recommandera pas aux enfants d'aller se jeter dans un torrent qui conduit sur une cascade de 25 mètres pour expérimenter les sensations d'une telle expérience ! Ce serait enfreindre l'une des lois que tu aurais définies (ou pas si tu es amateur de sensations fortes) !

L'expérimentation, c'est profiter des conditions d'un instant T, d'une situation, d'un lieu, etc., pour apprendre de nouvelles choses. À quel âge un enfant expérimente-t-il la sensation de la pluie sur sa peau ?

#2 Le principe de lenteur - Pédagogie par la nature

Le deuxième grand principe est celui de la lenteur, celui de ralentir ou de prendre le temps, le monde ne s'est pas créé en 7 jours ! Pour exemple, il suffit d'observer un arbre pousser, cela prend du temps, créer un être vivant prend du temps, 9 mois pour l'homme, 11 mois et demi pour la baleine bleue, 22 mois pour l'éléphant, mais le record est détenu par le requin-lézard avec une période de gestation allant jusqu'à 3 ans et demi !

La terre est apparue il y a 3,5 milliards d'années, c'est donc le temps qu'il a fallu pour que la nature nous crée, nous êtres humains, avec la forme, l'intelligence et la conscience que nous avons aujourd'hui.

La croissance du monde végétal est un exemple de lenteur, il faut plusieurs années à la végétation pour prendre de la grandeur.

Si la nature avait inventé l'école, elle aurait probablement ancré ce principe au plus profond du système en prenant soin d'y ajouter une subtilité... Laquelle ? On t'explique ça juste en dessous !

Toutes les plantes, tous les animaux ne se développent pas à la même vitesse. La nature respecte le rythme de chaque espèce. Il ne faut pas qu'un séquoia géant pousse à la même vitesse que du bambou !

LA NATURE A CHOISI DE LAISSER À CHAQUE ESPÈCE SON PROPRE RYTHME D'ÉVOLUTION !

.....

Comme on te l'expliquait plus haut, chaque espèce prend le temps qu'il lui faut pour mettre au monde une nouvelle génération.

La lenteur, un rythme personnel :

Le principe de lenteur varie suivant l'environnement. Les différentes espèces, qu'elles soient animales ou végétales, évoluent à des rythmes différents suivant leur environnement. La nature a pris conscience que le cadre dans lequel se développent les êtres vivants joue un rôle important sur leurs évolutions.

L'école de la nature ne se serait certainement pas enfermée entre 4 murs avec un rythme à la seconde près, une heure pour les maths puis une heure de français puis deux de sport...

Elle aurait probablement laissé les enfants évoluer à leur rythme.

Les bambous géants grandissent sous terre par une succession d'étapes. Les précédentes pousses forment des rhizomes de plus en plus grands et avec un diamètre de plus en plus important. Pendant plusieurs années, il accumule la force et le diamètre des pousses précédentes avant de sortir de terre. Il se prépare à une évolution et une croissance très rapides et au moment où ils sont prêts, ils sortent de terre avec une vitesse incroyable. Certains enfants ont besoin de plus de temps et d'étapes pour certaines choses pour avoir un "boom" d'apprentissage une fois le moment venu.

On ne s'inquiète pas de ne pas voir le bambou sortir de terre, mais on s'émerveille de voir à quelle vitesse il grandit !

LES ENFANTS SONT DES BAMBOUS GÉANTS ! IL SE PRÉPARENT À POUSSER TRÈS RAPIDEMENT !

.....

#3 *Le principe de biodiversité - Pédagogie par la nature*

Comme le dit très bien Bernard Werber, la nature fonctionne par un système d'ajout ! La nature ne détruit pas ses fruits, mais résoud des problèmes par l'équilibre du monde vivant qu'elle produit, et ce en ajoutant de la diversité !

Pourquoi la terre n'a-t-elle pas produit une pelouse partout, un papillon, un lézard, un oiseau, un poisson et puis c'est tout ? Rien d'autre, à quoi bon ?

MULTIPLIER LES INTERACTIONS ET LES ÉCHANGES POUR LIBÉRER DE NOUVEAUX POTENTIELS CHEZ L'ENFANT !

.....

La nature a choisi la diversité comme méthode d'apprentissage pour favoriser un environnement riche, intéressant et en démultiplier les possibilités. On estime aujourd'hui que la terre abriterait entre 7,4 et 10 millions d'espèces.

Si la nature avait inventé l'école, elle aurait probablement favorisé la diversité des enfants dans les classes en créant un environnement multiâgé et des milieux d'apprentissage variés ! L'expérience de chaque enfant peut être partagée avec un autre, et ce pour le bénéfice de l'ensemble des individus. Dans la nature, toutes les espèces n'ont pas 7 ans, mais on y retrouve tous les âges. Chaque espèce joue un rôle dans l'écosystème.

L'APPRENTISSAGE EST UN ÉCOSYSTÈME

.....

L'exemple de Yellowstone :
Un exemple qui illustre très bien l'importance d'un environnement varié, c'est l'expérience réalisée aux États-Unis dans le parc naturel de Yellowstone, où en 1995, les loups ont été réintroduits dans le parc après plusieurs dizaines d'années d'absence suite à la traque des hommes.

23 ans après leur réintroduction, les loups ont eu un impact inattendu sur leur environnement et sur les espèces avec qui ils cohabitaient !

Voici une vidéo de 4 minutes 30 à ne pas manquer, qui illustre très bien l'importance de l'équilibre, et les conséquences bénéfiques sur la nature :

Une pédagogie créée par la nature favoriserait un milieu riche et varié, favorable aux expérimentations multiples.

#4 *Le principe de continuité - Pédagogie par la nature*

Un arbre pousse toute sa vie, il est en perpétuel mouvement ! Dans les régions tempérées, la végétation évolue au fil des saisons, les arbres passent par des phases de croissance plus rapides que d'autres. Au printemps, il grandit et en hiver son écorce s'épaissit pour se protéger du froid.

La matière change d'état, les espaces vivants évoluent, tous les objets passent par différents stades !

Si la nature avait inventé l'école, elle l'aurait probablement créée pour qu'elle dure toute la vie, puisse se renouveler en permanence, évoluer et s'adapter aux changements du monde ! Au-delà de l'école elle-même, c'est le processus d'apprentissage qui devrait durer indéfiniment et ne pas avoir de limite ! Aujourd'hui, nous avons défini qu'il fallait apprendre durant les premières années de sa vie puis arrivé à la vingtaine, ce processus prendrait fin...

Comment faire pour que l'apprentissage dure toujours ? Comme les arbres, qui ont appris à pousser en continu par la magie de la nature, il faudrait apprendre aux enfants à apprendre ! À apprendre en continu...

#5 *Le principe du respect des compétences innées - Pédagogie par la nature*

Une graine germe et pousse sans qu'on lui explique ou qu'on lui apprenne comment faire ! La nature a programmé en chaque chose des apprentissages innés, les graines poussent toujours au bon moment, les animaux ont l'instinct qui les guide, dans la maternité par exemple, ils nourrissent leurs petits sans avoir reçu d'éducation sur le sujet ! Pourquoi chaque espèce a-t-elle une nourriture qui lui correspond et pourquoi s'oriente-t-elle vers celle-ci ? Comment le sait-elle ?

Les compétences innées de la nature sont la meilleure méthode d'apprentissage, on en retrouve une qui est à la base de tout : c'est le jeu ! Plus un mammifère joue, plus il apprend et plus il devient intelligent ! Le jeu est une forme d'expérimentation qui suscite du plaisir et une attention maximale.

COMME LES GRAINES, LES ENFANTS SONT PROGRAMMÉS POUR POUSSER

.....

Prenons l'exemple du langage. Le langage s'apprend sans cours ni leçon, mais dans un environnement riche en mots et en sons.

Si le langage était une graine, alors l'environnement langagier en serait l'eau qui ferait en sorte que la graine se développe et évolue ! Les compétences innées ne peuvent se développer que dans un environnement fertile et adapté ! Une graine ne poussera pas dans un verre d'huile d'olive !

Association de trois grands principes :

On en revient aux trois premiers principes définis plus haut : l'expérimentation, la lenteur, et la biodiversité ou la richesse d'un milieu !

L'enfant, pour apprendre à parler, expérimente des sons de manière réceptive grâce à son ouïe, puis de façon créative en inventant ces propres bruits grâce à sa bouche !

Apprendre à parler et enrichir son vocabulaire prend du temps. L'enfant utilise le principe de lenteur des arbres pour faire grandir son langage. Plus un arbre grandit, plus les ramifications de ses branches sont nombreuses. On peut transposer cette idée au vocabulaire, si le tronc représente les premiers mots, les premières briques du langage, alors les branches qui se multiplient au fil des ans sont la variété du vocabulaire utilisé par l'enfant !

LES ENFANTS APPRENNENT À PARLER COMME LES ARBRES À POUSSER !

.....

Le respect inné de l'art et la manière de faire.

Si la nature avait inventé l'école, elle aurait probablement donné aux enfants l'opportunité de s'exprimer de manière unique ! Il n'y a pas deux arbres identiques. Peut-être que notre système éducatif est aujourd'hui à l'image des jardins à la française que l'on retrouve à Versailles. Des buissons taillés en carré, conditionnés et tous identiques.

#6 *Le principe de coopération et d'entraide - Pédagogie par la nature*

L'entraide entre les arbres. Dans les forêts, les arbres ont compris une chose essentielle : ensemble, ils sont plus forts ! Dans son livre "La vie secrète des arbres", Peter Wohlleben nous explique comment les arbres communiquent sur les dangers, s'échangent de la nourriture et même se soignent.

Les arbres ont des capacités qu'il nous est difficile de comprendre, probablement à cause de la lenteur de leur développement. Les arbres ont besoin des autres pour s'épanouir.

Lorsqu'un arbre tombe malade, les autres espèces se trouvant autour de lui s'organisent pour lui venir en aide, grâce à leurs réseaux de racine et aux champignons. Les arbres sains peuvent transférer une partie de leurs nutriments et aider l'arbre malade à se rétablir.

Si la nature avait inventé l'école, elle aurait probablement donné l'exclusivité à la coopération plutôt qu'à la compétition. Comme les arbres, la nature favoriserait l'entraide des enfants. Les petits valoriseraient le savoir des plus grands en les questionnant et les grands expliqueraient aux plus petits en partageant leurs connaissances.

#7 *Le principe des cycles d'apprentissage - Pédagogie par la nature*

La nature fonctionne par périodes ou par cycles, le cycle le plus visible est celui des saisons soit au nombre de 2 dans les latitudes proches de l'équateur (saisons sèches et saisons des pluies) soit au nombre de 4 dans les latitudes plus tempérées.

Le cycle de l'eau est également un bon exemple, c'est une succession d'étapes.

Si la nature avait inventé l'école, elle aurait probablement défini un rythme cyclique pour chaque apprentissage.

Une phase de découverte, une phase d'expérimentations, une phase de compréhension, puis pour finir une phase d'assimilation.

#8 *Le principe de non-jugement - Pédagogie par la nature*

Si nous nous trouvons tellement à l'aise dans la pleine nature, c'est qu'elle n'a pas d'opinion sur nous. Nietzsche

As-tu déjà vu un arbre juger son voisin ?

C'est le principe qui viendra clore cet article ! L'un des faits marquants dans la nature et le monde végétal, c'est l'absence de jugement, il semble que les plantes, les arbres et les fleurs ne se jugent pas !

Le chat du voisin porte-t-il un jugement sur ta coupe de cheveux ? Sur ta tenue vestimentaire, la voiture que tu conduis, ta façon de parler ?

On peut considérer qu'il y a plusieurs types de jugements, un jugement de sécurité, c'est-à-dire, évaluer si une situation est dangereuse. Il y a le jugement social qui est un jugement moral et superficiel (coupe de cheveux, style, classe sociale...)

Si la nature avait inventé l'école, elle aurait probablement favorisé la diversité, les différences, la mixité, des styles variés...

Dans la nature il n'y a pas deux choses identiques, même les arbres de la même espèce poussent de façon différente, leurs branches prendront des directions différentes... L'environnement naturel est si riche de différences que cela en devient une force.

Apprendre à apprendre grâce à l'exemple de la nature

Tu peux compléter cet article avec notre méthode pédagogique basée sur des chasses au trésor pour rendre l'apprentissage encore plus ludique !

Changer de point de vue : Et si l'école avait inventé la nature
Pour mieux observer les différences de ces deux milieux et principalement de ces deux approches : il nous semble intéressant et surtout amusant de retourner la situation et de se demander comment la nature serait-elle si l'école et notre système éducatif en étaient les créateurs.

Drôle de question à se poser, mais c'est souvent grâce au changement de point de vue que l'on peut prendre conscience des véritables différences et aller encore plus loin dans la recherche d'idées.

Voici une liste probable de différences :

- ❁ Les formes de la nature seraient cubiques à l'image de nos salles de classe
- ❁ Les forêts pousseraient en jardin à la française, avec des arbres en rectangle, sphère, forme contemporaine...
- ❁ Un arbre pousserait et atteindrait sa taille adulte en quelques mois seulement, au risque de n'être pas assez solide et de se briser au premier coup de vent
- ❁ Elle n'aurait pas le choix de son organisation
- ❁ Elle serait à l'image de notre agriculture intensive et des monocultures ! Ici des sapins, là que des chênes...
- ❁ Elle n'aurait pas le droit à l'erreur ce qui réduirait les possibilités d'évolution
- ❁ Elle serait peu diversifiée, les bois rares d'un côté, les bois normaux d'un autre

Séverine

Auteure du blog : Pour une éducation positive



3 activités pour favoriser les apprentissages de mon enfant à Haut Potentiel par la nature

L'enfant à Haut Potentiel et les apprentissages

Bien que dotée de capacités intellectuelles au dessus de la moyenne, les enfants à Haut Potentiel rencontrent souvent des difficultés dans les apprentissages. Leurs fonctionnements spécifiques peuvent rapidement venir gêner leurs apprentissages.

Et oui, être un enfant à Haut Potentiel, ce n'est pas seulement avoir un QI supérieur à 130 ! C'est aussi avoir une intelligence qualitativement différente, un fonctionnement cérébral différent des autres enfants.

Leurs pensées fonctionnent par association d'idées, comme les branches d'un arbre. On dit de cette pensée qu'elle est en arborescence, c'est-à-dire qu'une idée entraîne une autre idée puis une autre, puis encore une autre...

Cette différence peut grandement compliquer l'accès aux apprentissages tels qu'ils sont présentés dans le cadre scolaire. Ils ont besoin d'aller au bout de leur réflexion mais cette réflexion les fait souvent sortir du cadre de la question de départ !

Une autre particularité de fonctionnement des enfants à Haut Potentiel est leur besoin quasi vital de sens. Ils ont besoin de comprendre ce qu'ils font et pourquoi ils le font et ce dans tous les domaines de leurs vies, même dans les apprentissages.

Ajoutez à cela une hypersensibilité émotionnelle mais également une hyperesthésie et vous comprendrez pourquoi l'enfant à Haut Potentiel se trouve parfois en difficulté pour apprendre.

Le contact avec la nature peut grandement favoriser les apprentissages des enfants à Haut Potentiel. Ils sont bien plus profitables que ceux faits dans une salle de classe ! Ils offrent à l'enfant la possibilité d'apprendre par lui-même et de comprendre immédiatement l'utilité de ce qu'ils apprennent.

Je vous propose de découvrir ci-dessous 3 activités pour favoriser les apprentissages de votre enfant à Haut Potentiel par le contact avec la nature :

Observer des insectes

Lors de votre prochaine sortie en forêt, pensez à emporter avec vous un bocal transparent dont vous aurez percé le couvercle pour laisser passer l'air. Invitez votre enfant à partir à la recherche d'un insecte.

Capturez-le et installez le dans votre bocal ! Votre enfant peut maintenant l'observer à sa guise. Les enfants adorent observer ces petites bêtes et les enfants à Haut Potentiel peuvent laisser s'activer leur pensée en arborescence sans la réfréner.

Grâce à cette activité nature, vous allez pouvoir créer de la motivation chez votre enfant tout en favorisant ses apprentissages !

Vous pouvez demander à votre enfant d'observer son nouvel animal de compagnie, sa forme, ses couleurs... mais vous pouvez lui proposer d'aller plus loin ! **Pourquoi ne pas en profiter pour se poser des questions sur la famille des insectes plus largement et découvrir ce qui la caractérise ?**

Ce serait une bonne occasion pour noter toutes ces observations dans un petit cahier dédié aux découvertes et en profiter pour travailler un peu son écriture.

Un dictionnaire, une encyclopédie des animaux ou même Google pourra aider votre enfant à répondre à toutes les questions que cette découverte va faire naître dans son esprit : une bonne occasion de lire un peu et d'apprendre de nombreuses choses sur le monde du vivant !

Faire germer des graines

Quoi de plus excitant pour un enfant à Haut Potentiel que de découvrir les choses par lui-même !

Rendez-vous dans un magasin et acheter plusieurs sachets de graines (luzerne, radis, cresson...) bio de préférence. Faites tremper les graines toute la nuit dans un verre d'eau. Séparez les différentes sortes de graines dans différents verres.

Le lendemain, déposer des cotons sur une assiette, humidifiez-les et placer les graines dessus. Prenez soin de placer votre assiette dans un endroit sombre et tiède. Maintenant, donnez comme mission à votre enfant de vaporiser un peu d'eau sur ses graines matin et soir pendant 4 à 6 jours.

Dans ce délai, les graines vont germer et vous n'aurez plus qu'à les ajouter à vos salades pour les déguster.

Une fois encore, laissez votre enfant poser toutes les questions qu'il veut sur ce processus. Invitez-le à faire des recherches sur les vitamines et minéraux contenus dans ces graines germées ou encore sur la période de découverte de ce mode de consommation des graines.

Pourquoi ne pas lui proposer de prendre quelques photos des différentes étapes de germination de la graine et réaliser un exposé sur ce thème ?

En réalisant un exposé, votre enfant apprendra à organiser ses pensées. Il en profitera sans doute pour parcourir l'histoire comme la biologie...

Ses recherches auront du sens pour lui et lui donneront l'occasion de s'entraîner à fournir des efforts.

Réaliser un mandala nature

S'il y a une activité que mon fils apprécie tout particulièrement, c'est celui du Mandala Nature.

Quelque soit le lieu où l'on se trouve et la saison, il est toujours possible de trouver ce qu'il nous faut pour le réaliser !

Il suffit pour cela de récolter plusieurs éléments naturels qui se trouvent autour de nous : des cailloux, des fleurs, des morceaux de bois, des pommes de pins, des feuilles...

Pour créer le mandala, il suffit maintenant d'imaginer un cercle et de déposer au centre les premiers éléments. Agrandissez ensuite le cercle de l'intérieur vers l'extérieur en dessinant des formes avec les objets de votre récolte.

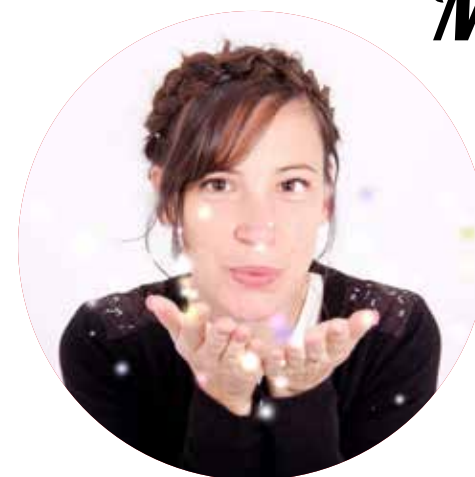
Il ne vous reste plus qu'à observer cette merveilleuse œuvre d'art. Rien ne vous empêche de prolonger votre expérience en discutant avec votre enfant des formes qu'il a créées ou encore du nombre d'objets dont il s'est servi pour créer chaque partie de son mandala.

Je suis certaine qu'il adorera cette manière de faire un peu de mathématique et de géométrie !

Vous mettez vous aussi en place des activités en lien avec la nature pour favoriser les apprentissages de votre enfant à Haut Potentiel ? N'hésitez pas à les partager dans la zone de commentaires !

Marine

Auteure du blog : *Vers une parentalité positive*



4 grandes leçons de bonheur enseignées par la nature

Fermez les yeux.

Imaginez une jolie forêt verdoyante, de grandes étendues arborées, les feuillages colorés... Vous y êtes ?

Vous sentez la bonne odeur de l'herbe mouillée ? Les brindilles qui craquent sous vos pieds ? Vous entendez le chant de la sérénité ?

La nature nous fait du bien !

Et ce n'est pas nos amis Japonais qui diront le contraire. Ils pratiquent depuis des années le Shinrin-yoku. Le quoi ? Le Shinrin-yoku ou la Sylvothérapie comme disent les initiés. Ça ne vous dit toujours rien ? Rassurez-vous c'est normal !

Peut-être que « bains de forêt » sera plus parlant ? (Bien que j'adhère complètement à l'idée, je n'ai pas pu m'empêcher de sourire la première fois que j'ai entendu cette expression).

Il s'agit en fait de passer du temps dans la nature et de se « connecter » à elle pour en ressentir les bienfaits.

Je parle souvent d'optimisme, d'émotions positives, d'amour, de gratitude comme étant des leviers qui influencent notre bonheur. Mais il en est un dont je parle peu et qui a pourtant un impact incroyable sur notre bien-être, c'est la nature.

D'ailleurs, je tiens à remercier Coline et Remy du blog Petites chasses au trésor de m'avoir invitée à leur événement inter blogueur autour du thème « la nature et les apprentissages ! » Je n'aurai probablement pas pensé écrire cet article sans leur sollicitation.

De mon côté, j'ai choisis d'aborder ce thème sous l'angle de la psychologie positive. Mettre en lien la nature avec la question du bonheur. Car oui, la nature a beaucoup à nous apprendre en matière de bonheur.

Leçon 1: La nature nous apprend à calmer notre mental:

L'ambiance calme de la forêt nous aide à relâcher la pression. C'est un lieu propice à la méditation puisque l'absence de stimulations et d'agitation nous permet d'être focalisé sur le moment présent.

Lorsque nous passons du temps dans la nature, nous activons notre système nerveux parasympathique qui incite au calme et au repos. D'ailleurs la forêt réduirait l'hyperactivité de certains enfants.

Une petite activité à tester :

Pourquoi ne pas profiter d'une petite balade en forêt pour tester la méditation? Asseyez vous au sol avec votre enfant, fermez les yeux, et concentrez-vous sur vos sens. Les sons que vous entendez, les odeurs que vous sentez. Touchez le sol avec vos mains.

Ouvrez les yeux et regardez autour de vous. Dès que vos pensées s'évadent revenez à l'instant présent et restez concentré sur vos sens. Vous devriez ressentir les bienfaits de cette pratique très rapidement.

Leçon n°2: La nature nous apprend à prendre soin

de notre corps:

Les effets de la nature sur notre corps sont indéniables: baisse de notre taux de cortisol (hormone du stress), de notre fréquence cardiaque, augmentation de l'activité de notre système immunitaire... La nature revitalise et régénère. L'air qu'on y respire est bénéfique car beaucoup moins pollué qu'en ville. La nature nous donne un nouveau souffle.

Une petite activité à tester :

Lors d'une balade en forêt profitez-en pour remplir vos poumons d'un air pure. Vous pouvez pratiquer des petits exercices de respiration comme la respiration carrée. Inspirez sur 4 temps, bloquez votre respiration sur 4 temps, soufflez sur quatre temps et bloquez de nouveau 4 temps.

Leçon n°3: La nature nous apprend à apaiser nos émotions:

La forêt a un impact sur nos émotions car elle permet au cortex préfrontal (celui qui régule les émotions) de se mettre au repos. On se sent plus apaisé après avoir passé du temps entouré d'arbres. Ce temps de pause permet à notre cerveau de mieux canaliser les émotions fortes quand elles surgissent: colère mais aussi stress, dépression, fatigue.

Une petite activité à tester :

Je parle souvent des pouvoirs magiques des câlins. Lorsque l'on fait un câlin à quelqu'un notre cerveau sécrète de l'ocytocine (hormone du bien être et de l'attachement) ce qui procure une sensation d'apaisement. Je vous invite ici à tester les câlins... avec un arbre.

Oui, oui vous avez bien lu. Vous trouvez sans doute cette proposition étrange mais elle est sérieuse. Laissez vous guider par votre enfant, il se sentira bien moins gêné que vous par cette idée. Trouvez un arbre qui vous plaît, fermez les yeux, posez votre visage sur le tronc de l'arbre puis enlacez-le et laissez monter les sensations.

Leçon 4: La nature nous apprend la gratitude

Lorsque l'on passe du temps en forêt, il nous arrive de ressentir un sentiment d'humilité face à la grandeur et la puissance des arbres. La nature nous renvoie au fait que nous sommes finalement peu de chose.

Elle nous aide à relativiser et prendre de la distance avec nos difficultés du moment. On peut également ressentir une forme d'admiration ou de reconnaissance. Après tout, c'est bien grâce à elle que nous sommes là, que nous respirons... Or la gratitude est une des émotions qui influence le plus notre niveau de bonheur.

Une petite activité à tester :

Lors d'une balade en forêt, amusez-vous avec votre enfant à remercier la nature. « merci grand chêne pour la force que tu me donnes » « merci le soleil, pour la chaleur que tu apportes » « merci jolie châtaigne pour ton bon goût sucré » « merci petite fourmi pour tout le travail que tu accomplis »

J'ai bien conscience que tous ces petits exercices peuvent vous paraître farfelus. Cela dit, je vous invite à jouer le jeu. Faites-le avec votre enfant et laissez-le vous guider. Il sera bien moins gêné que vous !

Ressentir les bienfaits de la nature chez vous Vous l'avez compris, la nature a des effets très bénéfiques pour vous et votre enfant.

Malheureusement, nous n'avons pas tous une forêt à 5 minutes de chez nous! Pas de soucis. Un petit coin de verdure (un jardin public, une petite rivière, un parc...) fera très bien l'affaire (c'est toujours mieux que rien!) Vous pouvez même rapporter la nature chez vous.

Voici quelques pistes pour vous donner des idées :

- ❁ Mettez des plantes chez vous (le fait d'être exposé quotidiennement à des plantes réduirait le stress de 40% en 3 mois)
- ❁ Jardinez, mettez les mains dans la terre, tenez votre potager
- ❁ Réalisez un « tableau de nature » en collant les jolies feuilles, les herbes, les brindilles que vous aurez ramassés avec votre enfant au cours d'une balade
- ❁ Accrochez des images de nature chez vous, sur son fond d'écran
- ❁ Regardez par la fenêtre et admirez la vue si le paysage s'y prête.

Vous pouvez également découvrir l'article de Coline et Remy juste ici



Debohra

Auteure du blog : *Debo Brico*

10 activités nature pour les vacances d'hiver

J'ai récemment été invitée à participer au Carnaval d'articles par Coline et Rémy. J'ai adoré le thème de cette édition: «La nature et ses apprentissages», alors j'ai eu envie de participer. Je ne me sens jamais bien légitime à parler d'apprentissage, moi qui me revendique non- professionnelle de l'enfance mais juste maman.

Alors j'ai tourné le sujet à ma faveur en vous proposant 10 activités tournées autour de la nature à réaliser pendant les vacances d'hiver. Bien évidemment qu'il y a de l'apprentissage car les enfants apprennent juste en regardant, en touchant, en jouant, mais pour moi ce qui est essentiel c'est juste le plaisir.

Ce que j'ai aimé c'est de parler de nature en février, en cette saison où on reste emmitoufflé près de notre cheminée (ou de notre radiateur), où la nature ne nous paraît pas spécialement accueillante ni même jolie.

Ici nous vivons au rythme des saisons et l'hiver nous perdons un peu ce rapport à la nature, sauf lorsque nous sommes en montagne. Alors je trouvais cette occasion parfaite pour nous reconnecter avec la nature, pas celle qui est lointaine, exotique, non juste celle qui est derrière notre porte.

J'ai donc proposé plusieurs choses à mes propres enfants plusieurs activités, certaines que nous avons déjà réalisées et d'autres que nous nous gardons pour les vacances (qui commencent ce soir pour notre zone)

Dessiner la nature

Si comme moi, vous avez des artistes en herbe à la maison, c'est une idée qui devrait plaire. Ultra facile à mettre en oeuvre, nous nous sommes installé sur un rebord de fenêtre, mais on peut tout à fait le faire directement à l'extérieur.

C'est un super exercice pour les enfants qui sont habitués à dessiner des fleurs dans l'herbe et des pommes dans les arbres, cela leur montre à quel point la nature est différente à chaque saison.

Se balader en pleine nature

Et oui en hiver il fait froid, mais il suffit de bien s'habiller et de prendre son courage à deux mains. Même en hiver il y a plein de choses et observer et à apprécier dehors. Peut être même que comme nous vous aurez la chance de profiter d'un beau soleil.

Faire une collecte naturelle

A réaliser pendant la précédente balade, ou dans son jardin sans aucune consigne. Un panier à la main les enfants sont juste chargés de trouver des trésors à leurs yeux. Les miens ont rapportés des branches, de l'herbes, des branches mortes, des marrons abîmés, du givre... Et en regardant leur panier, je leur ai proposé l'idée qui suit.

Une mise en scène naturelle

C'est super pour avoir un bout de nature portée de main et de regard. Ils ont décidé d'y installer les personnages d'Asterix et ont regardé la neige fondre.

Un mandala

Avec la collecte, il est aussi possible de réaliser un mandala naturel, c'est une façon de découvrir facilement le Land Art je trouve.

Observer la fonte des glaces

Et c'est justement cette fascination pour ces morceaux de givre qui devenaient doucement de l'eau, que le leur ai carrément proposé de regarder des glaçons fondre dans l'eau. Ils ne sont pas resté planté devant mais venaient régulièrement observé

L'état des glaçons et toucher du bout du doigt la température de l'eau.

Faire tomber la pluie

Sur notre lancée des expériences nous avons aussi réalisé celle de la pluie, apparemment bien connue sur le net. C'est très simple, il va vous falloir de l'eau chaude à mettre au fond d'un bocal et des glaçons à déposer au dessus sur une petite coupelle... c'est c'est tout. En quelques minutes un nuage de vapeur d'eau se forme, puis vient la pluie, avec des gouttes qui ruissellent le long du bocal.

L'observation des oiseaux

L'hiver est la saison idéale pour nourrir les oiseaux, c'est le bon moment pour construire un petit nichoir ou réaliser des boules de graines, comme nous l'avons fait il y a deux ans. Ensuite il n'y a plus qu'à être patients et regarder les oiseaux picorés ce qu'on leur a préparé.

L'expérience de la glace en extérieur

Ce qui est chouette en hiver c'est de constater que la nature est aussi forte de notre congélateur. On place un moule à gâteau rempli d'eau dehors, avec si on le souhaite des brindilles à l'intérieur. Et on laisse le froid agir toute la nuit. Si la température descend sous les 0°C, normalement on a une jolie oeuvre éphémère au réveil. Nous l'avons fait pendant les vacances de Noël.

L'observation des étoiles.

Effectivement c'est plutôt une activité d'été car le ciel est plus dégagé. Mais en hiver la nuit tombe tellement tôt qu'il n'est pas nécessaire de faire veiller les enfants. C'est un petit moment que je nous garde pour les vacances, bien emmitoufflés avec un chocolat chaud à la main, ça devrait être un bon moment.

J'espère que ma petite liste vous aura plu et donner quelques idées. N'hésitez surtout pas à compléter.

Marion

Auteure du blog : Petites Marionnettes



Activités dans la nature autour de notre jardin partagé

Je vous ai déjà parlé de l'importance pour les enfants d'être en contact avec la nature (surtout pour des citadines comme les miennes).

De la même façon, lorsque nous voyageons, nous avons besoin de sortir des visites culturelles pour un parc, un bord de mer ou une rivière avoisinante, c'est plus fort que nous. Autant nous aimons découvrir une nouvelle ville, un nouveau pays, autant nous avons besoin d'une pause de verdure dans ce tourbillon touristique. Alors quand Rémy et Coline du blog Petites Chasses au Trésor m'ont invitée à participer à leur carnaval d'articles sur « la nature et les apprentissages », je me suis sentie concernée. D'autant plus que de récents projets autour de notre jardin partagé voient le jour.

Au quotidien, au pied de notre appartement de banlieue parisienne, nous avons la grande chance d'avoir un vaste espace vert privatif.

L'an dernier, un projet de jardin partagé a vu le jour et je me suis lancée dans l'aventure (après accord du conseil syndical), et c'est un succès. Le vieux bac à sable est devenu un potager.

Pour rappel, un jardin partagé est un jardin collectif géré et animé en commun par des habitants (ici des copropriétaires motivés). C'est une superbe aventure, car nous ne sommes pas seuls pour nous lancer dans le jardinage et ce lieu permet de développer du lien social de proximité que nous n'avions pas auparavant, toutes générations confondues.

Autre avantage : même en ville, nous retrouvons un contact physique avec la nature. Je retrouve un morceau de mon enfance à la campagne que je peux transmettre à mes filles.

Tout naturellement, les enfants ont fait partie de l'aventure. Dès que nous descendions travailler au jardin, ils étaient les premiers à venir nous aider et à s'intéresser à cette vie à l'extérieur.

Tous les enfants aiment la terre, la toucher, la gratter, la mélanger avec de l'eau (les fameuses patouilles)... C'était l'occasion idéale pour appréhender la nature avec les enfants.

Le jardin partagé est ainsi devenu un outil pédagogique que je ne me lasse pas d'exploiter, avec mes propres enfants, et par extension avec tous les enfants de la résidence qui viennent spontanément nous voir.

Voici les avantages du jardin partagé comme outil d'apprentissage par la nature.

L'apprentissage de la temporalité. Jardiner permet aux enfants d'expérimenter le cycle des saisons, le temps de la germination, l'attente avant la récolte. Ces expériences leur permettent aussi d'être plus attentifs à la météo et aux températures. Peu à peu, ils savent repérer quand la terre a besoin d'arrosage.

L'utilisation des 5 sens.

Tous les sens sont mis en éveil, que ce soit par le toucher pour manipuler la terre, l'odorat pour les différentes odeurs (terre mouillée, aromates...), le goût des fruits (et légumes) mûrs ou âpres, l'écoute de tous les sons de la nature environnante (entre les merles curieux et les mésanges à l'affût d'un nid), et la vue du jardin qui évolue au fil du temps et change de couleurs à chaque saison. Nous envisageons d'ailleurs bientôt, un atelier loto des odeurs avec nos plantes aromatiques.

Acquérir un savoir sur le jardinage.

Peu à peu, les plus jeunes acquièrent le vocabulaire du jardinier (semer, biner, arroser, repiquer...), de ses outils (pelle, râteau, binette, arrosoir...), les noms des fruits et légumes (la différence entre chou et salade, entre tubercules et fleurs qui se transforment en fruits) et des animaux qui peuplent le jardin (vers de terre, limaces, hérissons, mille-pattes).

Acquérir un savoir-faire au jardin.

Ils connaissent peu à peu les rudiments de l'entretien du jardin, entre désherbage, arrosage ou bouturage. Quel plaisir de voir les enfants comprendre et mettre en place un paillage pour éviter les mauvaises herbes et garder l'humidité en été, ou de les voir constituer une grainothèque pour anticiper les semis d'une année sur l'autre.

Acquérir un savoir-être.

Certaines règles doivent être respectées envers les plantes mais aussi envers le travail déjà accompli par les autres jardiniers. Ils font ainsi attention à ne pas piétiner les jeunes plants ou à ne pas cueillir trop tôt les fruits ou légumes. Ils respectent les autres jardiniers et comprennent la mise en place de tours d'arrosage ou du partage des cueillettes. Attention cependant à ne pas trop imposer de contraintes et à doser les règles. Le meilleur apprentissage passe par l'expérience, donc il faut aussi savoir laisser faire les enfants.

Devenir des éco-citoyens.

Le jardin partagé est l'occasion idéale pour sensibiliser à la biodiversité. Les enfants comprennent rapidement que la nature fait bien les choses, que les insectes ont un rôle à jouer (entre le vers de terre qui aère la terre et l'abeille qui pollinise le jardin). Ils découvrent également que les produits chimiques ne sont pas indispensables et que des alternatives naturelles permettent d'entretenir le jardin. C'est également l'occasion de susciter des éco-gestes. Nous avons également installé un composteur

qui a tous les avantages. Il réduit les déchets ménagers et apporte de l'engrais naturel. Récemment, nous avons organisé un atelier ludique de tri des déchets. L'occasion de rappeler les règles de base pour chaque couleur de poubelle et pour le compost.

Prendre confiance en soi.

Avec des outils adaptés à leur taille et une liberté dans l'espace du jardin, les enfants acquièrent une grande fierté à faire comme les grands. J'ai équipé mes filles de gants de jardin, d'arrosoir et d'outils manipulables facilement. Lorsque nous mangeons les radis semés par des petites mains c'est toujours une fête et ils ont forcément la meilleure des saveurs !

Participer à de nouveaux projets.

Quand on met en place un jardin partagé, il faut s'attendre à avoir des multitudes de projets en cascade qui vont éclore. Le bac à compost est arrivé simultanément car il allait de soi. Maintenant, chaque participant fourmille d'idées. Parmi les nombreux projets évoqués, certains sont réalisables à plus ou moins court terme : un récupérateur d'eaux de pluie, un barbecue, du mobilier de jardin, un hôtel à insectes, un poulailler, une ruche, un séchoir solaire, un four à pain, un jardin vertical, des haies de fruitiers... En parallèle, des événements prennent peu à peu racine. Non seulement, à l'occasion de la fête des voisins, mais aussi par un cinéma en plein air l'été, une distribution d'autocollants stop pub, une animation recyclage et compostage...

Si jamais l'idée d'un jardin partagé germe dans votre esprit, n'hésitez pas à vous renseigner auprès d'autres jardins partagés pour recueillir leur expérience. Nous recevons beaucoup d'aide gracieuse du service développement durable de notre commune, du service de tri de notre communauté de communes qui sont toujours partantes pour accompagner ces initiatives.

Je suis vraiment ravie de donner cet accès et ces expériences aux enfants de la résidence, au gré de leurs envies. Le principal étant de ne jamais les forcer et de constater qu'ils y reviennent toujours.

Notre cadre de vie s'est ainsi amélioré et nous passons encore plus de temps en plein air.

François-Xavier

Auteur du blog : Les Parents Positifs

Apprendre grâce à la nature

Je reçois de plus en plus de parents désemparés du fait que leurs enfants ne réussissent pas à l'école selon une grille prédéfinie d'apprentissages en tous genres.

Dans ce sens, l'école gagnerait certainement à (re)découvrir la puissance et les bienfaits de l'apprentissage dans la nature (à travers les classes vertes, jardins potagers, promenades et campings en forêt ou en montagne...).

Merci donc à Rémy et Coline du blog Petites Chasses au Trésor qui m'ont invité à participer à leur carnaval d'articles sur le thème « La nature et les apprentissages » (leur article sur ce même thème est ici). Une occasion pour moi de vous parler de l'apprentissage grâce à la nature.

S'il est vrai que nos enfants (l'un au primaire et l'autre au collège) sont très connectés avec tous les écrans que nous avons à la maison (tablettes, ordinateurs, postes de télévision...) du fait d'un papa un peu « geek » et surtout web entrepreneur, nous sommes aussi très axés sur la nature.

Cela se reflète dans le choix d'avoir posé nos valises en Haute-Savoie. Nos années passées au Canada, nous ont certainement donné envie d'être plus en relation avec la nature.

Ces 3 dernières années, entre les pique-niques au bord des dizaines de lacs à proximité, les balades en montagne et la visite de pays présentant des parcs nationaux magnifiques (Croatie, Espagne, Portugal, USA, Canada, Italie, Allemagne...) en été et le ski de piste et de fond en hiver : tout a été prétexte à apprendre et renforcer positivement nos connaissances et celles de nos enfants !

L'intelligence naturaliste

Les intelligences multiples sont l'un des thèmes centraux de notre formation à la réussite et à l'épanouissement scolaires. Si comme notre aîné, votre enfant (ou vous-même) présente une intelligence naturaliste (l'une des 8 voire 11 intelligences « multiples » d'Howard Gardner) alors le contact avec la nature peut-être un bon moyen de booster sa confiance en soi, sa capacité d'adaptation et ses résultats à l'école.

A ce sujet, voici un test rapide du professeur américain Walter McKenzie (publié en 1999) pour identifier les élèves avec une intelligence naturaliste :

- ❁ J'aime classer les objets par leurs traits communs.
- ❁ Les problèmes écologiques sont importants pour moi.
- ❁ La classification m'aide à mieux comprendre la nouvelle information.
- ❁ J'aime le jardinage.
- ❁ Je pense que la préservation des parcs nationaux et des réserves naturelles est importante.
- ❁ Il est utile de classer les objets par leur ordre d'importance.
- ❁ Les animaux ont un rôle important dans ma vie.
- ❁ Chez moi, on fait du recyclage et on réutilise les choses.
- ❁ J'aime apprendre la biologie, la botanique et la zoologie.
- ❁ Je saisis bien de fines nuances de sens.

Petite précision :

nous avons souvent plus qu'une intelligence dominante (souvent 2 ou 3). Il a été démontré qu'en encourageant le développement d'une intelligence dominante, cela

avait des répercussions positives sur les autres. ;-)

Pédagogies alternatives

La plupart des pédagogies alternatives telles que Montessori, Steiner, Freinet... mettent en avant le contact avec la nature afin de permettre un développement optimal de ses dons et de ses capacités d'apprentissage.

Peter Petersen, créateur du plan d'Iéna, système pédagogique pragmatique et innovant, base son approche éducative sur 12 points et insiste sur la relation de l'enfant avec le monde et la nature. Ainsi :

- ❁ Les enfants apprennent que ce qu'ils font est important surtout si leur apprentissage se base sur la vie réelle et leur environnement
- ❁ Les enfants apprennent à prendre soin de l'environnement et de ce qui les entoure
- ❁ Les enfants apprennent en travaillant, en jouant, en communiquant et en célébrant selon un plan quotidien si possible en extérieur
- ❁ Les enfants apprennent à prendre des initiatives en partant de leurs propres intérêts et leurs propres questions sur leur environnement

Besoins de nature pour être bien et apprendre

Le besoin d'être en contact avec la nature est un besoin fondamental pour se sentir bien dans son corps, son cœur et sa tête. Cela même est la base de tous les apprentissages (dixit d'Audrey Akoun et Isabelle Pailleau dans leur livre « Apprendre autrement avec la pédagogie positive »).

Ainsi, Louis Espinassous (célèbre éducateur biologiste) ne considère plus seulement la nature comme un lieu d'éducation privilégié, précieux et irremplaçable, il va plus loin : c'est un besoin vital pour tous !

Il base sa réflexion sur les recherches de Richard Louv qui a mis à jour « le syndrome du manque de nature / trouble de déficience en nature ». Nous sommes souvent enfermés à l'intérieur, assis sur une chaise et sur-stimulés par les nombreux écrans... tout cela a des impacts négatifs sur le bien-être des enfants comme sur celui des adultes. Notre environnement est devenu « tellement humain qu'il en devient inhumain et peu naturel ».

D'après différentes recherches scientifiques, le manque de lien avec la nature (et la multiplication des sources de stimulation telles que les écrans...) serait source de différents troubles : difficulté de concentration et d'attention, difficultés d'apprentissage et de mémorisation, hyperactivité, impulsions et comportements agressifs, obésité, dépression...

Le déficit de contact avec la nature n'explique pas à lui seul tous ces problèmes mais il y contribue. A l'inverse, le contact de la nature joue un rôle thérapeutique non négligeable dans bien des situations, pour les adultes comme pour les enfants. La nature calme, apaise, stimule agréablement, sans nous sur-stimuler. Il suffit simplement de faire l'expérience d'un pique-nique estival au bord d'un lac ou d'une forêt pour le constater.

Nous sommes vraiment reconnaissants et remplis de gratitude de pouvoir habiter une maison proche de tout (en zone rurale) et au milieu des champs. Le matin, en été, nous prenons le petit-déjeuner en regardant tous les animaux dans un immense champ juste en face de la fenêtre de la cuisine. Selon l'époque de l'année, nous pouvons apercevoir différents animaux bien « réels » tels que : vaches, chevaux, poules, cerfs (de temps en temps), hérissons etc.

Il va sans dire que l'expérience n'a rien à voir avec un documentaire animalier à la télé. Nos enfants ont déjà caressé la plupart de ces animaux, observé leurs réactions et compris que ceux-ci avaient un comportement, des émotions propres à leur espèce... ;-)

Les enfants jouent aussi régulièrement dehors dans le jardin ou dans les champs. Ils construisent des cabanes dans une forêt proche, jouent au foot ou au basket dans un stade juste à côté d'une de leurs cabanes « forestière »...

C'est essentiel pour leur santé physique et mentale et pour la nôtre. Cela permet d'évacuer le stress de l'école, des devoirs, de la dictature des notes, du fait de ne pas être l'élève populaire (et oui cela est stressant apparemment pour les collégiens), de libérer leur énergie. Leur attention n'est alors plus concentrée, ni crispée mais plutôt diffuse, ce qui apaise et ressource. J'ai remarqué aussi que pour certains de mes patients souffrant de différents maux : la guérison passait d'abord par le corps et son mouvement : c'est la médiation ...

Apprendre avec tout son être (tête, corps et cœur)

Si le besoin de nature est peu connu (et reconnu), le besoin de mouvement de l'enfant est reconnu et considéré comme indispensable.

De plus, le corps et les 5 sens sont des instruments de découverte et de compréhension du monde pour notre cerveau.

On comprend et on apprend avec notre corps en mouvement (nos gestes, nos déplacements, nos sens). Lorsqu'on a commencé à étudier le cerveau à travers la neuroscience, on est parti de l'hypothèse que le corps et l'esprit étaient séparés (la religion a pris l'esprit et la science le corps), et qu'à l'intérieur même du cerveau, chaque aire, ayant une fonction spécifique, était indépendante des autres. Aujourd'hui, les recherches nous apprennent qu'il n'en est rien : le corps et le cerveau interagissent, et au sein du cerveau, de nombreuses connexions et circuits se créent entre chaque aire.

D'ailleurs, en cas de lésion grave du cerveau, celui-ci s'adapte, du mieux qu'il le peut, à cet handicap : c'est la neuroplasticité. Ainsi, certaines aires du cerveau prennent le relais pour remplacer celles qui ont été lésées.

La plupart des apprentissages dans la nature font partie des apprentissages actifs et seront mémorisés sur le long terme

Ainsi apprendre, c'est faire des liens et des connexions en mixant les apprentissages à travers :

- ❁ le corps et les 5 sens : visuel, auditif, olfactif, kinesthésique et gustatif
- ❁ le cœur et toute la palette des émotions (joie, gratitude, tristesse, peur...)
- ❁ la tête avec le cerveau et l'esprit (le cerveau en action)

Le développement physique et le développement cognitif sont liés. C'est pourquoi, obliger un enfant à rester assis et immobile, hors méditation, risque de limiter son développement physique, certes, mais également cognitif. C'est aussi imposer au cerveau de fonctionner et agir seul, ce qui est source de tension, de fatigue et parfois de stress.

De plus, l'omniprésence des écrans empêche les enfants d'appréhender le monde avec leur corps et leurs sens. Ils peuvent considérer que le monde autour d'eux est aussi virtuel que ce qu'il voit sur un écran.

Il m'est arrivé à plusieurs reprises qu'un adolescent voire un adulte me « rentre dedans » en marchant et continue sa course sans s'excuser : un peu comme si j'étais « virtuel »... Est-ce la faute au manque d'enracinement dans le réel, à la perte de contact avec la nature, aux écrans... ?

L'apprentissage en extérieur et dans la nature permet de répondre à de réels besoins de :

- ❁ mouvement

- ❁ nature

- ❁ d'apprendre avec son corps et ses sens

C'est un moyen privilégié de permettre aux enfants de s'exprimer, vivre, grandir en même temps dans leur corps, leurs sens, leur intelligence cognitive et émotionnelle.

Apprentissage de l'autonomie

Laisser jouer les enfants librement dans la nature, c'est leur permettre de faire l'expérience de l'autonomie. Ils peuvent :

- ❁ se confronter au réel et à sa complexité.
- ❁ découvrir leur liberté, dans un cadre de contraintes objectives : celles de la nature.
- ❁ se libérer des contraintes physiques et intellectuelles, hors de consignes et d'un groupe dense.

Dans l'espace naturel, au contraire d'une cour de récréation, les enfants ne sont pas les uns sur les autres. L'enfant peut choisir d'être ou de faire seul, à côté ou avec d'autres. Il gagne en autonomie, en confiance et peut s'adapter aux défis rencontrés. Ainsi, quand nos enfants construisent une cabane dans les bois : ils doivent gérer l'approvisionnement en ressources (branches d'arbres, ficelle...), la complexité du lieu choisi (pente, arbres alentour...) et le niveau de confort de la cabane (toit étanche ou pas...).

Apprentissage dans la nature : de la curiosité à la

créativité

D'après Crystèle Ferjou (enseignante en maternelle), le fait de réserver une matinée par semaine en pleine nature encourage de nombreux apprentissages tels que :

- ❁ la curiosité
- ❁ la motricité fine et globale
- ❁ le langage
- ❁ la découverte du monde de la matière, du vivant (avec des thèmes forts comme la mort), le temps qui passe, les saisons et ses transformations
- ❁ le devenir élève et le vivre ensemble : s'entraider, persévérer, développer le sens de l'effort, se socialiser
- ❁ la créativité et l'imagination : inventer des jeux, fabriquer des objets, mener des projets et surmonter les obstacles rencontrés en trouvant des solutions.

Prendre soin de l'environnement

Selon Louis Espinassous, nous sommes passés d'une éducation à la nature à celle d'une éducation à l'environnement et au développement durable.

La nature est devenue une sorte de réservoir de ressources, à gérer scientifiquement, loin du rapport à la nature direct et constructif de l'enfance.

Pourtant, en nous faisant vivre des expériences intenses dans la nature, en fabriquant de beaux souvenirs d'enfance, les éducateurs nature font le pari que les enfants, devenus adultes, auront envie de préserver l'environnement.

Et vous, que pensez-vous de vous balader dans la nature avec vos enfants pour observer et apprendre en famille ?



Anne-Laure

Auteure du blog : Tribu radieuse

La nature, une alliée de poids pour transmettre nos connaissances à nos enfants

Merci à Coline et Rémy du blog Petites Chasses au Trésor qui m'ont invitée à participer à leur carnaval d'articles sur le thème « La nature et les apprentissages » (leur article sur ce même thème est ici). Une occasion rêvée pour moi de vous parler de ma relation étroite avec la nature, une alliée de poids dans notre parcours de parents et de beaux-parents.

«Marcher dans la nature, c'est comme se trouver dans une immense bibliothèque où chaque livre ne contiendrait que des phrases essentielles.» Christian Bobin, écrivain et poète.

Mon mari et moi vouons une admiration sans bornes à la nature et profitons quotidiennement des merveilleux spectacles et cadeaux qu'elle peut nous offrir. Face à elle, nous nous sentons tout petits et grâce à elle, nous avons gardé notre âme d'enfant. Même si nous avons tous les deux vécu notre parenthèse estudiantine en milieu urbain, à Paris, nous avons grandi en dehors des grandes villes. Depuis quelques années, en tant que parents d'une famille recomposée de 4 enfants, nous avons ressenti le besoin de nous rapprocher de nouveau de la nature pour y voir grandir nos enfants.

Dans cet article j'aimerais partager avec vous comment la nature nous aide à :

- ❁ enseigner à nos enfants les choses toutes simples de la vie,

- ❁ leur transmettre des valeurs importantes à nos yeux,
- ❁ nous connecter à eux,
- ❁ et, particularité de famille recomposée, développer l'amour et la complicité entre beaux-parents et beaux-enfants

La nature généreuse

Ou comment apprendre aux enfants à bien se nourrir et à respecter les saisons

«Celui qui cultive un jardin cultive le bonheur.» Proverbe chinois.

Notre parcours familial a commencé en région parisienne, dans les Yvelines. A deux pas de Paris, certes, mais près de la nature tout de même. Les forêts et les champs n'étaient pas bien loin de notre foyer.

A 5 minutes en voiture, nous avons la chance de pouvoir nous rendre très régulièrement à la Cueillette de Gally. 65 hectares de champs où selon les saisons, du printemps à l'automne, nous allions cueillir ou ramasser fleurs, fruits et légumes. De grandes balades très instructives pour les enfants (et pour les adultes) !

L'occasion d'enseigner à nos enfants la saisonnalité et les principes de l'agriculture. Ou comment joindre l'utile à l'agréable : plutôt que de choisir les fruits et légumes dans un rayon de supermarché, les enfants crapahutaient dans les champs tout en remplissant notre panier de courses.

Nous leur avons montré comment choisir et cueillir / ramasser tulipes, oeillets de poètes, blettes, poireaux, tomates, fraises, groseilles, pommes, maïs, pommes de terre, etc. Des cagettes entières remplies en quelques heures. La leçon continuait à la maison au moment de cuisiner les aliments. Les enfants faisaient ensuite un bon temps calme parce que gambader dans les champs pendant plus de 2 heures, ça fatigue :)

Il y a plusieurs cueillettes de ce type en France, renseignez-vous ! C'est un terrain de jeux et d'apprentissage incroyable !

La nature vivante

Ou comment apprendre aux enfants à respecter les animaux

«Va prendre tes leçons dans la nature» Léonard de Vinci

Puis nous avons eu un besoin intense de quitter l'Île de France et avons posé nos valises et cartons dans la région bordelaise. Depuis quelques années nous vivons entre forêt, vignes et champs. Une source de découvertes inépuisable pour les enfants. Les animaux nous entourent et vivent avec nous : crapauds, pic-verts, chenilles, insectes, écureuils, hérissons, souris... Sangliers et chevreuils passent de temps en temps devant notre portail...

Notre voisin possède des ruches et plusieurs apiculteurs de la région viennent chez lui pour extraire le miel et le mettre en pot. Dès qu'un événement de ce type a lieu, notre voisin nous appelle pour «montrer aux enfants». Comme quand une de ses reines s'est échappée avec l'essaim entier pour se nicher au creux d'un arbre. Obligé d'aller la récupérer à la main ! L'occasion pour nous de faire comprendre aux enfants l'importance cruciale de la survie des abeilles pour notre survie à tous. En plus, nous mangeons un miel délicieux et dont nous connaissons la provenance ;)

Un couple de rouge-queues (des passereaux), niche au creux d'une poutre sur notre terrasse. Tous les ans, plutôt aux beaux jours, nous pouvons observer les oisillons et le ballet incessant des parents pour les nourrir. L'occasion de parler avec les enfants de ces petits oiseaux et de leur cycle de vie. Du fait qu'ils sont protégés par la loi et qu'il est interdit d'y toucher ou même de les importuner.

Grâce à notre environnement direct, nous pouvons dire à nos enfants à quel point il faut respecter les animaux. Les respecter, c'est les connaître, les admirer, les observer. Ils ont autant le droit de vivre que nous sur notre planète, et nous avons beaucoup à apprendre d'eux. C'est un message que je souhaite transmettre à mes enfants.

La nature dangereuse

Ou comment apprendre aux enfants à se méfier de la nature

«Dame nature est une tueuse en série. C'est la meilleure. La plus créative.» Citation du film World War Z

Nous avons la chance de vivre près des plages océanes de l'Atlantique. Nous y emmenons les enfants très souvent. En été, nous nous y baignons. Nous y pratiquons le bodyboard quand l'océan nous le permet :) Oui, c'est lui qui décide !

Cependant, nous le savons, les plages de l'Atlantique sont dangereuses. Si elles offrent un spectacle magnifique, elles tuent des baigneurs tous les ans. En cause ? Les courants et les baïnes ! Une baïne est une «dépression temporaire ou mare résiduelle ressemblant à une piscine naturelle formée entre la côte et un banc de sable». C'est lorsque la marée monte et que l'eau passe par-dessus le banc de sable que les courants se forment et entraînent les baigneurs vers le large.

Par conséquent, tous les ans, nous répétons à nos enfants qu'il faut regarder les panneaux d'avertissements à l'entrée des plages. Tous les ans nous leur disons que s'ils se sentent emportés par un courant, il est inutile de lutter contre lui : il vaut mieux se laisser porter et attirer l'attention des sauveteurs.

Dans un environnement potentiellement dangereux comme les plages du Sud-Ouest, l'observation et la prudence sont de mise. Nous sommes bien peu de choses face à la nature.

La nature merveilleuse

Ou comment apprendre aux enfants à admirer la nature

«La nature est éternellement jeune, belle et généreuse. Elle possède le secret du bonheur, et nul n'a sur le lui ravir» George Sand

Tout comme la musique, la beauté de la nature donne parfois des frissons. J'interpelle souvent les enfants pour leur montrer sa splendeur.

C'est pourquoi je ne peux pas ne pas parler de ce site merveilleux que nous avons la chance de fouler plusieurs fois par an sans nous lasser : la Dune du Pilat, si majestueuse, si exceptionnelle ! Plus haute dune d'Europe, elle offre une vue magnifique sur le banc d'Arguin et l'entrée du Bassin d'Arcachon. La dune est mobile : tous les ans, elle avance dans la forêt de 1 à 5 mètres, poussée par les vents marins. Elle offre un magnifique terrain de jeux et un ravissement pour les yeux.

Que ce soit à la mer, à la montagne, dans un champ, au bord d'une rivière ou dans le jardin, la nature est une source intarissable de découvertes et d'apprentissages. Que nous ramassions les châtaignes à l'automne dans les forêts franciliennes, ou les myrtilles sauvages en été pendant nos randonnées dans les Pyrénées, nous pouvons toujours apprendre de la nature.

Transmettre nos connaissances à nos enfants est non seulement un réflexe, mais c'est aussi un plaisir ! D'ailleurs, ils y sont très réceptifs, curieux d'apprendre et d'observer, sensible à l'impact des activités humaines sur la nature.

Enfin, en tant que beaux-parents, transmettre nos connaissances de la nature et nos goûts est aussi un merveilleux moyen de tisser une relation avec nos beaux-enfants. De quoi favoriser l'harmonie au sein de notre famille recomposée. A ce propos, je vous invite à lire mon article : Comment devenir une belle-mère super cool ?
Merci Dame Nature !

Et vous ? Utilisez-vous la nature comme source d'apprentissages pour vos enfants ?



Coralie

Auteure du blog : Les 6 doigts de la main

Apprentissage libre en pleine nature...

Ah la nature ! Les arbres, le vent, le bruit des oiseaux, l'air pur, le silence... On est souvent loin du stress de la ville, du bruit, du rythme, du monde, de la pollution... Et si ce changement d'ambiance contribuait à une autre forme d'apprentissage ? Si c'était le contexte idéal pour un apprentissage libre ? Pourquoi «la nature et les apprentissages» ?

Si je veux aborder ce thème aujourd'hui, c'est pour deux raisons.
Une nature qui fait son entrée chez nous.

La première, c'est que, vous le savez, j'aime vous parler de ce qui résonne en moi, de ce que je vis. Or, depuis quelques semaines, je vis l'école à la maison avec mon fils Léon, 7 ans. Tout un changement à mettre en place, vous vous en doutez. L'un des points importants pour nous, que j'ai rapidement mis en place, c'était le fait de trouver des manières d'être en contact avec d'autres enfants en IEF. Et j'ai découvert rapidement qu'un groupe se retrouvait une fois par semaine, dans la forêt proche de chez nous.

Moi qui rêvais, depuis notre installation en banlieue parisienne, d'avoir plus d'occasions d'aller en forêt, j'allais pouvoir faire d'une pierre deux coups !
Et voilà comment, depuis quelques semaines, la nature est entrée dans notre quotidien...

Un thème à creuser

La deuxième raison pour vous parler aujourd'hui de nature et d'apprentissage, c'est que c'est un thème que je n'ai jamais abordé, alors que je le trouve intéressant. Je ne suis probablement pas la mieux renseignée sur ce point précis, mais je sais que nous nous enrichissons tous de l'échange avec les autres. Des points de vue et des perspectives diverses.

C'est pourquoi je suis ravie de me joindre au groupe de blogueurs qui contribueront au carnaval d'articles lancé sur ce thème par Coline et Rémy du blog Petites chasses au trésor

Coline et Rémy se consacrent depuis quelques années au développement de chasses au trésor ludiques pour que l'apprentissage soit une fête. Je commence d'ailleurs à tester à la maison leur odyssée pédagogique, et je vous en parlerai plus bientôt. Pour l'instant, restons centré, et revenons à notre nature.

La nature est apaisante

Parfois, je considère la nature un peu comme une oeuvre d'art... Pas seulement parce qu'elle est belle, mais plutôt dans notre relation à elle.

Une relation à la nature toute personnelle

En effet, comme devant un tableau, il n'est pas nécessaire de connaître, ou comprendre, pour apprécier. Chacun y trouve ce qu'il y trouve, et nous avons chacun une sensibilité différente.

Je me suis par exemple rendue compte il y a quelques années que j'appréciais particulièrement la campagne, la forêt, le vert... Là où mon mari est plus attiré par la mer et son étendue.

Personne n'a raison ni tort, c'est un ressenti personnel, c'est tout.

Alors, quand j'écris que «la nature est apaisante», finalement, je devrais écrire qu'elle est apaisante... pour moi. Car c'est réellement ce que je ressens.

Il y a deux semaines, j'ai hésité à honorer le rendez-vous forestier hebdomadaire, parce que je craignais un peu la neige, ou plutôt le froid ! Et puis, nous avons pris notre courage à deux mains, Léon et moi, et avons répondu à l'appel à de la forêt. Je ne l'ai pas regretté un seul instant.

Le simple fait de marcher sur les chemins, loin du bruit de la ville, m'a apaisée. C'était calme, c'était beau. Et s'il n'y avait que cette raison, elle serait déjà suffisante, non ?

Un moyen de baisser le stress de nos vies, n'est-ce pas ce que nous cherchons tous ? le rat des villes et le rat des champs.

Il est amusant de constater à quel point cette réflexion, autour du stress, rejoint complètement la fable de La Fontaine. (Si vous voulez la lire, en voici une version en ligne)

La ville, réputée pour sa richesse, pour ses attraits, qui ne fait finalement pas l'envie du rat des champs car, de son côté pas de festin de roi, «mais rien ne vient m'interrompre», dit-il.

Et je crois que tout est là, dans ce «rien ne vient m'interrompre». Si l'on juge la nature apaisante, c'est que le rythme y est différent.

Certes, cela dépend de notre lieu de vie. Difficile cependant, dans beaucoup d'endroits, d'échapper aux voitures, aux gens... Les interruptions sont fréquentes, et, même sans que nous en ayons conscience, cela crée une forme de stress. Un stress qui n'a plus lieu d'être lorsque l'on est dans un contexte où le calme règne...

Et l'apprentissage, dans tout ça ?

C'est bien joli tout ça, mais quel lien entre ma réflexion sur la nature qui m'apaise,

et l'apprentissage ?

Laissez-moi répondre à cela en deux temps. D'abord de la manière la plus directe, et ensuite de la manière la plus intéressante.

Un apprentissage de la terre

La réponse la plus simple, la plus directe, c'est celle de l'apprentissage de la nature, tout simplement. La préoccupation pour la nature, pour la terre entre de plus en plus au coeur de nos préoccupations.

Créer une relation de proximité entre l'enfant et la nature est probablement la meilleure manière de développer sa sensibilité à celle-ci. Et, pour aller bien plus loin, c'est la meilleure manière de lui montrer que l'on n'a pas besoin de grand chose pour s'amuser.

En effet, quel que soit le contexte de nature dans lequel vous amenez vagabonder votre enfant, il est loin de sa chambre pleine d'objets et de jouets. Cette fois, c'est à lui de trouver l'inspiration dans ce qui l'entoure. De faire jouer son imagination, de se projeter, de vivre et de créer.

«Le simple fait d'aller marcher en forêt avec un enfant en vue de ramasser des pommes de pin, de la mousse et des feuilles mortes pour constituer un herbier et un panier de botanique lui permet d'être actif et d'engager son intelligence d'action. Il va chercher, étudier les possibilités, faire des choix et les revoir en cas de besoin.» écrit Céline Alvarez dans son livre Les lois naturelles de l'enfant.

Un apprentissage libre

Surtout, surtout, la nature offre à l'enfant le contexte idéal pour un apprentissage libre. Lui qui est souvent contraint par ce qu'on lui demande, par l'environnement et ses limites, qui est soumis aux règles, au fait de prendre soin des objets autour de lui (chez nous, on a toujours un souci avec les mains sur les murs, par exemple !), à ne pas crier, souvent.. va d'un seul découvrir une liberté d'action qui va lui permettre d'exprimer enfin pleinement son enthousiasme. Lui permettre de prendre ses propres décisions.

Et cela n'est pas négligeable. Pas du tout.

L'intérêt d'un apprentissage libre

Cette question de l'apprentissage libre est tellement fondamentale qu'elle justifie un paragraphe spécifique. Car les bénéfices d'offrir à l'enfant des périodes de liberté sont nombreux, pour la construction de son caractère, pour son développement, pour sa confiance en lui, pour ses relations avec les autres.

La motivation intrinsèque

Nous l'avons déjà évoqué à maintes reprises : un être humain retire un bénéfice bien plus grand d'un apprentissage qu'il a choisi que d'un apprentissage imposé. Pour apprendre bien, il faut en avoir envie. C'est seulement à cette condition que les zones du cerveau liées à l'apprentissage s'activent réellement.

Ce n'est pas malheureusement pas ce qui est en général appliqué dans les écoles de nos enfants. Au contraire, les enfants subissent une activité imposée, avec horaire

clair, et tout réside dans l'art de l'enseignant de savoir susciter de l'enthousiasme pour l'activité en question. Heureusement que certains enseignants sont brillants ! Lorsqu'à l'inverse, on laisse l'enfant guider l'activité, la magie s'opère. Il n'est pas question ici de laisser l'enfant abandonné à lui-même en considérant qu'il apprendra tout seul, mais simplement de le laisser maître de la direction à prendre, du thème à aborder. L'adulte est alors là pour étayer les connaissances qui surgissent. «Ne nous y trompons pas : si nos enfants ont l'air «de ne rien apprendre» et ne faire que «s'amuser» lorsqu'ils sont laissés plus libres d'agir et d'explorer, ils sont pourtant bel et bien en train de construire quelque chose : leur concentration témoigne qu'une élaboration intérieure est en cours.» (Céline Alvarez toujours)

L'expérience du pouvoir personnel

Si vous suivez ce blog depuis un certain temps, vous m'avez sûrement déjà entendu parler de la question du pouvoir, qui est assez centrale en éducation positive. Il s'agit en effet de faire bien la différence entre le pouvoir personnel et le pouvoir positionnel, et laisser l'enfant découvrir, explorer, et exercer son pouvoir personnel.

Les enfants ont en fait assez rarement l'opportunité d'exercer leur pouvoir de décision. Dans une journée, ils passent surtout du temps à recevoir des instructions. Chercher les occasions de les laisser le faire est fondamental, car plus nous laisserons l'enfant exercer son pouvoir, et moins il cherchera ensuite à entrer dans des luttes de pouvoir.

Ainsi, non seulement nous l'aiderons à développer sa confiance en lui, mais nous oeuvrons également pour une meilleure relation entre nous !

Illustration personnelle : un atelier grandeur nature

J'ai envie de terminer cet article sur une illustration personnelle.

Chez nous, Léon, 7 ans, est fêru de bricolage. Ça a commencé assez incidemment, à travers le montage des meubles ikea, puis ça s'est développé rapidement. Comme nous sommes d'avis qu'il est toujours bon de nourrir une passion au moment où elle se déclare (de nouveau : motivation endogène = apprentissage bien plus efficace !), nous avons fait ce que nous pouvions pour le laisser expérimenter.

Son anniversaire en octobre a donc été l'occasion de lui offrir des outils, des vrais : marteau, pinces, tournevis, et même une petite perceuse visseuse. (Je vous rappelle l'importance d'adapter les cadeaux à l'enfant !).

Nous avons laissé des vieux bouts de bois à sa disposition, et Léon a pu expérimenter. Parfois, cela signifiait simplement planter des clous dans une planche pour la rendre plus solide, puisque «le métal est plus dur que le bois»... Parfois, nous avons vu apparaître un objet : une épée, une pancarte, un circuit de voitures... Donner libre cours à ses envies lui a permis de suivre les principes exposés plus haut. A Noël, re-belote : planches, tasseaux, équerres... pour construire un bel établi + étau et scie à bois ! Cette fois, notre Léon est complètement équipé, et une zone du sous-sol est devenue sienne.

Alors, lorsque nous sommes partis en forêt, cela n'a pas trainé : Léon a mis sa scie, son marteau, et des clous dans son sac à dos. Vous vous imaginez le terrain de jeux que la forêt lui a offert ?? Parce que des bouts de bois à scier, dans la forêt, il y en a plein sous les pieds !!



Laëtitia

Auteure du blog : S'instruire autrement

Dehors, les enfants, la nature vous appelle !

Je ne sais pas vous, mais de mon côté je vois fleurir des créations d'écoles alternatives «en forêt». Des classes au contact direct avec la nature, les enfants gambadant dans les bois, préparant leur petit potager... Mais d'où vient cet attrait pour la nature à l'école ? Pourquoi mettre les enfants dehors ?

Je vous donne dans cet article mes clés de lecture, mes expériences, mes points de vue. Vous pourrez les recouper avec celles des autres blogueurs participant au carnaval d'articles «La nature et les apprentissages», organisé par Coline et Rémy du Blog Petites Chasses au Trésor. C'est l'occasion de se retrouver autour d'un même thème !

L'école met les enfants dehors...

Quand j'étais petite, à l'école, j'ai appris des choses sur la nature. J'ai appris le soleil et la Terre, les saisons, les planètes. J'ai appris que les ombres changeaient selon le moment de la journée, et que l'eau même froide s'évaporerait tranquillement... Tout ça, sans sortir de ma classe !

Au contraire, les maîtresses de mon école redoutaient les sorties, trop compliquées à gérer à leur goût. Même le petit coin d'herbe au fond de la cour de récré a été interdit, grillagé, parce qu'on se salissait !

Aujourd'hui, c'est tout le contraire...

Dès la maternelle, les enfants sont encouragés à jouer dehors, avec de la vraie herbe et des vraies plantes ! Ils font des expériences avec des graines qu'ils font germer, font pousser leurs légumes. Les sorties «nature» se multiplient, pour apprendre à reconnaître les oiseaux, les arbres, nettoyer les bords de Loire...

Mais que se passe-t-il ?

Pourquoi envoyer les enfants dehors ?

Les parents d'aujourd'hui sont ceux qui ont vécu l'école telle que je l'ai connue... et qui cherchent mieux pour leurs enfants. Mais mieux, c'est quoi ?

Je me souviens d'une anecdote d'un de mes amis, pharmacien. Lorsqu'il faisait ses études, il a appris que le fraisier et le framboisier faisaient partie de la même famille botanique. Il l'a appris, consciencieusement, a appris la forme des feuilles, connaissait déjà les fruits.

Parfait. Et un jour, dans notre jardin, il a vu un fraisier et un framboisier. En vrai. Et savez-vous ce qu'il a découvert ? Que même s'ils faisaient partie de la même famille, ils ne se ressemblaient pas du tout !

Pour cet ami, «mieux» voulait dire grandir avec un jardin. Pouvoir aller dehors et voir les plantes pousser, profiter des fruits et des légumes qu'il aurait planté.

Pour d'autres, c'est utiliser les légumes pour cuisiner, donner une vraie valeur à notre nourriture, en prenant conscience de sa provenance et du travail qui doit être fourni pour en prendre soin. Pour tous, c'est une éducation à l'écologie qui nous a vraiment fait défaut, et dont nous savons l'importance aujourd'hui...

Apprendre en pleine nature ?

Un jardin peut abriter aussi quelques animaux... pour le plus grand bonheur des

enfants !

Qu'apprennent les enfants en pleine nature qu'ils n'apprennent pas à l'école ?

Une chose spéciale. Très spéciale. Une chose que l'on ne peut pas transmettre autrement qu'en pleine nature.

Cette chose, c'est... L'expérience.

- ❁ Comment pouvez-vous transmettre l'écologie de la forêt si votre enfant ne s'est jamais retrouvé au pied d'un grand chêne, avec cette sensation unique d'être face à un être vivant imposant et pacifiste ?
- ❁ Le respect des animaux passe aussi par la rencontre, le tête à tête, autrement qu'à travers les grilles du zoo...
- ❁ Comment leur transmettre le respect de la nature, si les enfants ne côtoient que des arbres de ville grillagés et soutenant une poubelle ?

Oh ! Une grande famille de champignons !

C'est parce que les enfants auront vécu des expériences, auront développé leurs sens en pleine nature qu'ils deviendront les hommes responsables de demain !

Apprentissages dans la nature au quotidien

Que ce soit chez nous, en instruction en famille, ou lors des «sorties forêt» de notre école, ou même en observant les enfants d'un jardin d'enfants Steiner en pleine montagne, j'ai pu relever certains points communs chez les enfants souvent dehors. Certains apprentissages qui, en pleine nature, semblent couler de source !

- ❁ Dans la nature, les enfants sont spontanément observateurs et curieux. «C'est

quoi, cette bête ?» «Pourquoi il y a des plantes qui poussent sur les arbres ?»
«Regarde, les champignons il font une ronde !»... Ils aiment regarder, observer, et cherchent à comprendre. Or comprendre notre milieu, notre environnement est capital pour pouvoir y grandir sereinement et le protéger.

❁ Les enfants qui jouent dehors sont aussi très débrouillards ! Parce que dans la forêt, dans la montagne ou au bord de la mer, on ne reste pas juste à observer la nature. On y grimpe aussi ! Escalader les rochers, les troncs d'arbres, construire des cabanes, des châteaux de sable ou des bonshommes de neige : la nature offre de quoi mettre notre corps et notre habileté à l'épreuve !
On apprend vite à tenir en équilibre, quand on joue dehors !

❁ La nature ne cesse de changer. A chaque saison, elle crée des nouveautés, défait d'autres éléments qui se renouvelleront plus tard... Ces changements, observés par les enfants qui passent du temps dehors, les amènent aussi vers une plus grande créativité. Dessiner ce qu'on voit, avec les vraies couleurs, mais aussi créer des tableaux à partir d'éléments naturels... Ce sont des activités que mes enfants ont fait spontanément, juste en jouant dehors.

Une question de rythme

Au-delà de toutes ces possibilités, ce qui me semble vraiment important à transmettre à nos enfants, c'est le rythme de la nature. C'est ce qui fait l'énorme différence entre les enfants «de la ville» ou les enfants «de dehors».

Dans la nature (même en y passant une demi-journée par semaine !), le rythme est différent. Le souffle de vent dans les arbres prend une toute autre dimension. On joue, on s'active, mais on est hors du temps !

Le papier qu'on trouve par terre a peut-être été jeté il y a 10 ans, 20 ans, 30 ans... et il n'est toujours pas décomposé, recouvert d'une pellicule plastique. On comprend mieux alors ce qu'on nous enseigne au quotidien : jette dans la poubelle, trie les déchets, économise l'eau, ne gaspille pas...

Et puis, on y trouve notre rythme. Parce que nous sommes aussi des animaux, des êtres de la nature, nous sommes sensibles (et les enfants encore plus) à ce rythme beaucoup plus lent que notre quotidien.

On ne va pas dans la nature pour une heure comme pour une heure de sport, non ! On y va pour une promenade, pour un paysage, pour une récolte, pour planter un arbre... et le temps n'est plus notre préoccupation principale.

Prendre un temps hors du temps, juste pour prendre un peu de hauteur...

Ce changement de rythme est essentiel à mes yeux. Trouver à se ressourcer dans la nature, et sortir ne serait-ce qu'un instant de cette société qui va très très vite, permettra aux adultes de demain d'être les créateurs d'un monde meilleur et plus respectueux de chacun ?

Pour finir...

En écrivant cet article, une chanson me revient. Une chanson que j'ai beaucoup écoutée étant petite, et qui illustre parfaitement les liens étroits entre enfance et nature...

Je vous transcris les paroles, et vous pouvez l'écouter en cherchant son titre et son auteur : Anne Sylvestre - Il y avait un orme. Peut-être la connaissez-vous aussi ?

Il y avait un orme
Près d'une maison
Il y avait un orme long
Comme un rêve d'enfance
Il y avait un orme
Que nous aimions tant
Et quand on grimpait dedans
On y trouvait sa chance
On avait chacun sa branche

Les plus petites en bas
 On s'y déchirait les manches
 On s'y écorchait les bras
 On grimpait dans les étoiles
 Et quand ça balançait trop
 On envoyait la grand voile encore plus haut
 D'escalade en escalade
 On s'est fait des souvenirs
 Mais les enfants dans les arbres
 Finissent bien par grandir
 On partait l'un après l'autre
 Les petites qui gagnaient
 A leur tour les branches hautes s'ennuyaient
 Tout ça ne serait en somme
 Q'un peu de mélancolie
 Mais on s'aperçut que l'orme
 Avait soudain dépéri
 Quand on regarda ses frères
 On vit qu'ils mourraient aussi
 Rien de ce qu'on put leur faire ne réussit
 Il faut croire que la Terre
 Est malade ces temps-ci
 Et si ça nous désespère
 Il faut en prendre souci
 Ce qui fait mourir les ormes
 Pourra faire encore bien plus
 Il ne faut pas qu'on s'endorme là-dessus
 Il n'y a plus d'orme
 Vous pouvez chercher
 Pourvu que les peupliers aient encore une chance
 Il y avait un orme
 Il y a longtemps
 Ceux qui sont grimpés dedans
 Ont perdu leur enfance
 Et vous, emmenez-vous vos enfants dehors ?

Comment transmettez-vous la nature à vos enfants ? Est-ce que vous allez souvent vous promener dehors avec eux ? Ou bien vous êtes plutôt casaniers ? Est-ce que c'est important, pour vous, les petits bricolages avec ce qu'on a trouvé sur le chemin ?



Stéphanie

Auteure du blog : Élever différemment son enfant

En forêt avec nos enfants : idées d'activités pédagogiques autour des arbres

Cela fait déjà quelque temps que je réfléchis à une série d'articles sur comment reconnecter nos enfants à la nature. Alors quand Coline et Rémy du blog Petites Chasses au trésor : <https://petiteschassesautresor.com> m'ont contactée pour participer à un carnaval d'articles sur "La nature et les apprentissages", cela elever-différemment-son-enfant.com

Pour des enfants épanouis, en bonne santé, connectés à la nature m'a permis de franchir le pas. Un grand merci donc à eux ! Vous pouvez voir leur article ici sur le même sujet : <https://petiteschassesautresor.com/apprentissage-nature-conseilsastuces/>

Pourquoi la nature est essentielle à nos enfants ?

Tout d'abord la nature est essentielle pour eux, car elle permet de réduire un grand nombre de symptômes de civilisation tels que l'hyperactivité, le déficit d'attention, le surpoids, le stress ou encore la myopie.

De plus, les enfants élevés au contact de la nature ou des animaux développent un meilleur système immunitaire et sont ainsi moins sujets aux allergies, à l'asthme, à l'eczéma et autres dermatites.

Ainsi laissons nos enfants patouiller dans la terre (j'ai une bonne recette de lessive sur mon blog <https://elever-differemment-sonenfant.com/lessive-maison-texture-creme/>).

Pour ce premier article sur cette thématique, j'ai choisi de parler des balades en forêt et des activités à faire autour des arbres.
elever-differemment-son-enfant.com

Pour des enfants épanouis, en bonne santé, connectés à la nature

Le bain de forêt

Le bain de forêt ou shinrin yoku est né au Japon en 1982. Les japonais surexposés au stress et au béton des grandes villes ont voulu retrouver la tranquillité des sentiers forestiers et ainsi profiter des bienfaits des arbres. En effet, le contact avec les arbres permet de diminuer le stress, d'augmenter les défenses immunitaires et de se ressourcer, notamment grâce aux phytoncides (composés aromatiques qui émanent des feuilles).

Concrètement d'aller régulièrement en forêt permet à nos enfants d'être plus épanouis, de se recentrer, d'être plus attentifs à ce qui les entoure et d'être en meilleure santé.

Activités pédagogiques autour des arbres

Mon ami l'arbre

Mes élèves ont toujours apprécié ce jeu. En outre, il permet d'améliorer la coopération, mais également de développer les sens qui sont d'habitude moins utilisés comme le toucher, l'ouïe ou encore l'odorat.

Pratiquement, cela se joue à deux, un enfant a les yeux bandés ou les yeux fermés pendant que l'autre est son guide. Ce dernier l'amène près d'un arbre. L'enfant ayant les yeux bandés doit elever-differemment-son-enfant.com Pour des enfants épanouis, en bonne santé, connectés à la nature l'inspecter sans utiliser sa vue. Puis il est ramené au point de départ et doit retrouver son arbre pour lui faire un gros câlin. Puis on inverse les rôles.

Les + : améliore la coopération, le sens de la responsabilité (il doit indiquer par exemple à l'autre enfant s'il y a un obstacle pour ne pas qu'il trébuche). Permet de travailler des sens moins utilisés. En touchant, l'enfant pourra se rendre compte si l'écorce est rugueuse, si elle se détache. En écoutant, il entendra peut-être un oiseau qui niche. En sentant, il pourra sentir l'essence de l'arbre ou de la mousse ou encore le champignon pourri.

Le Land Art

Dès 3 ans : vous pouvez découper plusieurs petits cartons d'environ 18 sur 13 cm. Puis collez du scotch double face sur toute la surface. Votre enfant pourra ensuite faire parler toute sa créativité en réalisant un magnifique tableau végétal avec ce qu'il aura trouvé autour de lui.

Tableau végétal

Un serpent de feuilles mortes :

Dès 5 – 6 ans : Ramassez plein de feuilles mortes de toutes les couleurs, puis cherchez un espace suffisamment grand pour elever-differemment-son-enfant.com Pour des enfants épanouis, en bonne santé, connectés à la nature pouvoir réaliser votre serpent. Vous pouvez utiliser d'autres matériaux naturels pour les yeux ou la langue du serpent.

Mandala nature :

Dès 8 – 9 ans : Ramassez plein d'éléments naturels et classez les par couleurs ou

formes. Trouvez ensuite un espace suffisamment grand pour pouvoir tracer dans la terre avec un bâton plusieurs cercles successifs du plus petit au plus grand. Puis disposez les éléments naturels en réfléchissant à leur couleur, forme, texture...

Les + : Améliore la créativité, l'attention et la concentration.

Les chasses au trésor

Vous pouvez organiser, quelle que soit la saison, une chasse au trésor en forêt ou dans un parc arboré. Entendre le vent, trouver des stalactites, ou le Père Noël en hiver chercher des feuilles mortes de différentes couleurs et une pomme de pin en automne...

Vous trouverez les feuilles de route pour faire de magnifiques chasses au trésor dans le coffre au trésor de Coline et Rémy (il faut s'inscrire sur leur blog pour pouvoir les télécharger). Ils ont également rédigé un magnifique article avec un kit de chasse au trésor spécial forêt à télécharger : <https://petiteschassesautresor.com/organiser-petite-chasse-tresor-foret/>

Les + : Améliore l'autonomie, la confiance en soi et la concentration. Permet d'apprendre en s'amusant.

Botanique

Représenter l'anatomie d'un arbre :

Demandez à votre enfant de citer les éléments qui constituent un arbre (branches, feuilles, tronc, racines, poils absorbants). Puis demandez lui de ramasser des feuilles, des branches et des éléments naturels qui pourront servir pour le tronc et les ra-

cines.

Souvent les enfants sous-estiment la taille des racines. Pour des enfants épanouis, en bonne santé, connectés à la nature la taille de l'arbre (les racines sont au moins de la même taille que le tronc et son feuillage).

En outre, on peut expliquer à notre enfant que les plus grands arbres vont nourrir les plus petits grâce aux terminaisons nerveuses de leurs racines. Pour en savoir davantage sur le sujet et ainsi en discuter avec vos enfants vous pouvez visionner le film :

L'intelligence des arbres ou lire le livre de Peter Wohlleben (voir référence ci-dessous).

Vous pouvez prolonger cette activité à la maison en achetant un puzzle de botanique Montessori.

Faire un herbier est une activité incontournable quand on veut travailler sur les arbres. Le printemps est le meilleur moment pour le faire, mais l'automne est également une saison intéressante pour faire un herbier. L'érable, par exemple, est magnifique en cette saison.

Si vous voulez essayer de récolter le plus de feuilles d'espèces différentes, je vous conseille de vous rendre dans un parc arboré plutôt qu'en forêt. En effet, dans un bois vous trouverez toujours les mêmes arbres à savoir le chêne, l'hêtre, le charme... C'est important de commencer par les espèces endémiques (ceux que vous trouvez chez vous), une fois que votre enfant saura les reconnaître vous pourrez prolonger par une balade au jardin botanique afin de compléter votre herbier. Munissez-vous d'un guide d'identification des arbres et / ou d'un mini guide de la Salamandre : Feuillus de plaine et Arbres résineux.

Equipez-vous également d'un crayon, d'un petit bloc note et de petits sachets. Vous pouvez demander à votre enfant, selon son âge, de ramener trois, cinq ou dix feuilles différentes. Les feuilles ne doivent pas être mouillées. De plus, il est important de rester vers l'arbre au moment de la détermination de son nom. Pour commencer, je conseille les arbres les plus courants comme le chêne, le marronnier, le hêtre, le charme, le noisetier, le bouleau, le tilleul, le frêne, le châtaignier ou encore le noyer.

Une fois que vous avez pu déterminer son nom, inscrivez-le sur un petit bout de papier. Glissez-le avec la feuille dans un sachet. À la maison, mettez les feuilles à sécher une par une entre plusieurs épaisseurs de papier journal. Puis, pressez toutes

les feuilles de papier avec des objets lourds comme des dictionnaires. Changez les journaux une ou deux fois. Retirez vos belles feuilles quand elles seront sèches et collez-les avec du scotch double face dans un cahier ou dans un livre herbier comme : L'herbier des feuilles de Nicole Bustarret et Laurence Bar (Editions Milan). Je vous donne un petit moyen mnémotechnique pour différencier le charme de l'hêtre : Le charme d'Adam, c'est d'hêtre à poil Donc la feuille du charme a des dents et celle du hêtre des poils.

Écouter au printemps la sève monter :

Au printemps, on peut entendre la sève monter dans les arbres.

Pour ce faire, il vous suffit de vous munir d'un stéthoscope que vous pouvez soit trouver dans certaines boutiques de muséum, soit dans des magasins de matériel médical ou encore en ligne.

Il est intéressant de tenir un petit cahier pour noter ses observations et de comparer en fonction de l'arbre (montée de la sève plus ou moins précoce).

Les + : Toutes ces activités de botanique permettent à l'enfant d'apprendre de manière ludique et active. Les cartes de nomenclature Montessori sont très intéressantes pour compléter ces activités mais ne remplacent pas le travail sur le terrain.

À la maison, nous adorons inventer des histoires. J'aime particulièrement prendre Jack (de Jack et le haricot magique) comme héros et lui faire vivre tout plein d'aventures fantastiques.

Dans la forêt, alors qu'on se balade, j'aime inventer des histoires de lutins ou encore de druides. Vous pouvez aussi demander à votre enfant d'imaginer une histoire. Pour l'aider, je vous conseille un magnifique jeu qui a gagné la médaille d'or de l'Oppenheim gold Award : Raconte une histoire – Les mystères de la forêt de chez eeBoo. Ce jeu de carte permet grâce à ces très belles illustrations de stimuler son imagination et sa créativité.

Les + : Permet d'améliorer la concentration et l'attention si c'est vous qui racontez l'histoire. Permet de stimuler l'imagination et la créativité si c'est lui qui l'invente.

Prendre des photos naturalistes

De manière général, les enfants adorent prendre des photos. Pour cette activité, vous pouvez organiser une chasse au trésor en demandant de photographier un chêne, un hêtre, des empreintes d'animaux ou encore un écureuil. Ou plus simplement de le laisser photographier ce qu'il a envie et ainsi de laisser cours à sa créativité.

Les + : Favorise l'autonomie, la confiance en soi et la créativité.

L'importance du jeu libre C'est par le jeu que l'enfant développe une multitude de compétences. C'est pourquoi, il est important de prévoir du temps pour du jeu libre. Pourquoi pas inviter une amie ou un ami de votre enfant lors de votre balade en forêt afin qu'ils puissent jouer ensemble.

L'enfant va ainsi, avec ce qu'il trouve à disposition, s'inventer des jeux. Cela lui permettra de développer sa créativité et son imagination. Le printemps passé par exemple, nous nous étions arrêtés près d'une rivière qui traversait le bois. Nathan a fabriqué avec la terre argileuse un volcan. Une autre fois avec des amis, ils ont joué aux gardes forestiers pendant des heures.

Les + : Favorise l'imagination, la créativité, la coopération et la confiance en soi. Les carnets de terrain naturalistes et guides Pour les sorties dans les bois, il est toujours utile de vous munir d'un guide de différenciation des arbres comme par exemple : le mini-guide illustré des arbres des éditions Marabout. Pour les enfants dès 9 ans : Plein d'activités à faire en forêt avec Le carnet terrain forêt + 2 frises forêt de la Salamandre.

Prolonger à la maison

Activités artistiques :

Pour les plus petits :

- ❁ Faire des collages de feuilles d'automne.

Profitez de votre promenade naturaliste pour récolter des feuilles de toutes les couleurs et de différentes formes pour créer un arbre imaginaire ou d'un seul et même arbre pour réaliser un bricolage réaliste. Tout d'abord, faire sécher les feuilles dans du papier journal sous un gros livre pendant un ou deux jours.

Enfin votre enfant pourra coller les feuilles en laissant place à toute sa créativité.

- ❁ Créer une peinture d'arbre automnal

Imprimer le tronc sur le site d'Hugo l'escargot, puis laissez votre enfant créer des feuilles automnales avec de la peinture à doigts.

Pour les plus grands :

Colorier un magnifique poster sur les arbres.

Cahiers naturalistes :

Je vous conseille ces cahiers les yeux fermés

- ❁ Le très très gros cahier de nature de Balthazar – pédagogie

Montessori de Marie-Hélène Place et Caroline Fontaine-Riquier. Dès 3 ans.

- Les arbres – cahier d'observation et d'activités Colibris de François Lasserre et Isabelle Simler. Dès 5 ans.

Lire :

- ❁ Pour nous : La vie secrète des arbres de Peter Wohlleben

- ❁ Pour les enfants dès 8 – 9 ans : Ecoute les arbres parler de Peter Wohlleben

- ❁ Dès 6 ans : Le monde secret de la forêt de Raphaël Colombo et Stéphanie Rubini

- ❁ Dès 6 ans : Bizarbres mais vrais ! de Bernadette Pourquie et Cécile Gambini aux éditions La Salamandre

- ❁ Dès 4 ans : La forêt – Collection : Le spectacle de la nature chez Albin Michel

Jeunesse

- ❁ Dès 3 ans : La forêt et L'arbre – Collection : Mes premières découvertes chez Gallimard Jeunesse

Jouer :

- ❁ Jeu de société, conseillé dès 7 ans : Il était une forêt J'espère que cela vous donnera des pistes pour vos promenades en forêt et vous souhaite de très belles balades naturalistes en famille !



Violaine

Auteure du blog : 365 jeux en famille

La nature : le meilleur terrain de jeu pour les apprentissages

Il fut un temps où l'éducation à l'environnement se faisait tout naturellement par le contact direct et quotidien avec la nature. Malheureusement, aujourd'hui ce contact avec la nature est devenu rare ! Avec l'urbanisation croissante, et toujours plus vaste, la nature est grignotée de toute part ! L'environnement est modifié, dégradé, pollué. Le dérèglement climatique, modifie en profondeur la nature et le monde ! Sans tomber dans le mélodrame, il me semble important de dire que même si on l'oublie trop souvent (et moi la première), la nature est le meilleur terrain de jeu pour apprendre !

Cet article fait partie d'un carnaval d'articles, organisés par Coline et Rémy du blog petiteschassesautresor.com. dans ce cadre vous trouverez le point de vue de nombreux autres blogueurs qui ont écrit aussi sur le thème "La nature et les apprentissages", découvrez l'article ici !

Notre mode de vie actuel laisse peu de place à la nature. Elle est souvent oubliée, alors qu'elle est essentielle pour le développement de l'enfant.

Que ce soit dans leur capacité à se situer dans le monde, dans le développement de leurs compétences, dans leur culture générale ou dans les plaisirs de la découverte et du jeu, les enfants perdent beaucoup dans ce manque de contact avec la nature !

Qu'un jeune enfant se prenne pour le centre du monde et n'envisage aucune existence en dehors de lui-même, ce n'est pas un défaut, c'est même un stade normal de son évolution. Cela va changer petit à petit.

Le contact avec la nature va l'aider à prendre conscience que :

Il n'est pas tout, mais seulement un élément de l'univers
Le monde de la nature est vivant : il bouge, il change ! Ces éléments interagissent les uns sur les autres. Même les plus petits le sentent. Si vous attirez leur attention sur ce point, cela les aide à comprendre progressivement que notre planète ne vit que grâce à la diversité des éléments qui l'habitent : minéraux et végétaux comme les animaux.

Vote enfant devra se résoudre petit à petit qu'il est une simple partie de ce grand « tout » ! Et qu'il ne peut le maîtriser dans son ensemble. Néanmoins, il faut lui apprendre aussi qu'il a, lui aussi, son importance et son rôle à jouer, avec toutes les forces et faiblesses de l'être humain qu'il est.

La nature pour apprendre les limites

La puissance des éléments comme l'eau, le feu, le vent, dépassent, de loin, la nôtre. Nous ne sommes, évidemment, pas de taille à nous mesurer aux forces naturelles (et encore moins lorsqu'on est enfant). La nature a d'ailleurs, souvent l'occasion de nous rappeler notre vulnérabilité. Dès lors, en tant que parent, nous pouvons apprendre à nos enfants que, même si ces forces n'ont aucune intention de nous nuire, on doit tout de même s'en méfier. C'est l'occasion d'avancer dans le difficile apprentissage des limites.

Cependant, votre enfant va vite s'apercevoir que lui-même détient un pouvoir sur les êtres ou des choses encore plus vulnérables que lui, parce que plus petit et plus inanimée.

Avec notre rythme de vie, on a tendance à oublier que la nature est le terrain de jeu et d'apprentissages le plus simple et le meilleur pour nos enfants !

On ne peut pas reprocher à un bébé d'arracher joyeusement des fleurs ou d'écraser une fourmi en essayant de l'attraper. Néanmoins, on peut lui poser l'interdit et lui en expliquer petit à petit le sens. Prendre conscience de ses pouvoirs et renoncer à en abuser : tout un programme !

L'approche de Maria Montessori :

Pour Maria Montessori, l'éducation doit transmettre la culture, qui permet à l'enfant de devenir un individu entier, adapté à son temps et à son milieu. Pour cela, il doit comprendre le monde qui l'entoure, étudier la vie autour de lui et sentir qu'il en fait partie. Les disciplines comme la géographie, la botanique, la zoologie, le temps et l'espace ; intéressent les enfants et les connectent au monde.

Le contact avec la nature est important pour un développement harmonieux de l'enfant. Offrons-lui des moments dehors aussi souvent que possible, et accompagnons-le dans ses questionnements pour comprendre le monde et observer la nature. Mieux la connaître l'aidera à la respecter.

« Aucune description, aucune image d'aucun livre ne peut remplacer la vue réelle des arbres dans un bois avec toute la vie qui se déroule autour d'eux. » Maria Montessori, De l'enfant à l'adolescent, Ed. Desclée de Brouwer

Les 5 étapes de l'enfant dans sa découverte de la nature

Maria Montessori a insisté sur l'importance d'aider l'enfant à comprendre le monde naturel. Elle distingue cinq étapes progressives :

1) L'observation de la découverte.

L'enfant a 2 ans s'assied et observe les petites bêtes. Il détache les pétales des fleurs et s'intéresse aux réactions des animaux quand il les touche. Nous pouvons stimuler simplement son intérêt.

2) Soins et responsabilités

L'enfant réalise que les animaux et les plantes de la maison dépendent de nous. Il va vouloir participer à leurs soins. Permettant-lui de faire et donnant-lui des petites responsabilités (nourrir le chat, arroser les plantes).

3) Fonctionnement et prédictions

L'enfant comprend peu à peu le fonctionnement du monde naturel, et apprend à prédire. Il peut maintenant attendre patiemment que les bulbes du jardin pointent à la fin de l'hiver. Encourageons-le à examiner de nouveaux processus et à faire de nouvelles prédictions.

4) Interdépendance

L'enfant a développé une grande connaissance de la nature, il a grandi et peut l'aimer et la respecter. Nous pouvons lui expliquer l'interdépendance des êtres vivants, et des notions telles que la chaîne alimentaire ou le fait que la vie dépend de l'eau et de l'oxygène présents sur terre.

5) Culture et contrôle

Finalement, l'enfant réalise que l'homme a le pouvoir de cultiver et contrôler la nature pour répondre à ses propres besoins. Nous lui expliquons la nécessité de préserver l'environnement et les espèces, et insistons sur le fait que la nature est fragile et peut facilement être détruite.

À chaque étape Maria Montessori pensait qu'il était très important que l'adulte cultive chez l'enfant une attitude prévenante envers la nature, pour aujourd'hui et pour les générations futures.

Ces propos sont extraits du livre : 100 activités Montessori pour découvrir le monde, de Eve Hermann

À chaque âge ses découvertes de la nature

Avant l'âge de 3 ans, on ne peut pas parler de découverte de l'environnement encore moins d'éducation écologique. Mais on «prépare le terrain » en douceur, sans s'acharner à vouloir donner aux jeux une portée constructive.

Les rois de la Patouille

Laissez votre petit partir à la découverte, faire ses propres expériences, se faire ses propres expériences. Il fait connaissance avec les choses par le toucher. Cela suppose une grande tolérance par rapport à la saleté. Permettez lui de se barbouiller de terre, d'attraper les bestioles qui ne sont pas dangereuses... Il aura moins facilement des réactions de répugnance, ce qui est un atout.

Jouer sans jouet

Après trois ans, même si la découverte reste essentiellement sensorielle, les jeux deviennent plus structurés. Mais un des points forts des jeux « nature », c'est qu'ils apprennent à se passer de jouet. On peut fort bien se débrouiller avec les moyens du bord. Les imaginations fertiles vont trouver la matière à s'exercer.

"Nature" rime aussi avec "culture"

Peu à peu vous pourrez accompagner vos jeux de découverte de commentaires. Avec les plus jeunes, on raconte. Avec les plus grands, on explique. La conversation accompagne la cueillette de fleurs ou le ramassage de coquillages, la contemplation d'une tempête, d'un coucher de soleil, de vaches dans un champ...

Elle peut se poursuivre autour de livres, dans lequel vous trouverez ensemble l'explication des phénomènes observés, ou le nom et les caractéristiques des espèces rencontrées. Peu importe que votre enfant retienne ou non les infos reçues.

Vous lui en donnez le goût et c'est essentiel. La connaissance de la nature fait également partie de la culture générale. Et elle procure des joies quasi inépuisables, gratuites, qu'il pourra partager tout au long de sa vie.

1-3 ans : tous les sens en éveil

C'est d'abord à travers leurs sens que les jeunes enfants découvrent le monde. D'abord, ils reniflent tout ce qui passe à portée de nez et le moindre son les enchante.

Ils pousseraient aussi volontiers leurs investigations dans le domaine du goût, si la prudence n'obligeait pas les parents à les en dissuader. Pourtant c'est bien le sens du toucher qui leur procure le plus de plaisir : palper, malaxer, ils adorent ! Ainsi, ils se lancent avec enthousiasme dans tous les jeux sensoriels.

L'observation, en revanche, n'est pas leur point fort. C'est donc encore un peu tôt pour les vrais jeux de découverte. Néanmoins, vous pouvez déjà leur faire admirer les fleurs, le ciel ou la lune... Mais contentez-vous de brèves explications, afin de ne pas les lasser.

À cet âge, tous les enfants se passionnent pour les jeux de transvasement et d'assemblage. Usez et abusez de tous les éléments naturels. Par exemple, proposez-leur du sable, des branches, des galets ou encore de l'eau.

3-5 ans : curieux de nature

Solidement campés sur leurs deux jambes, les petits ont acquis un équilibre et une agilité qui leur permet maintenant des explorations quasi tout-terrain. Sous votre surveillance naturellement, car ils n'ont pas encore le sens du danger et leur vigilance se relâche quand ils sont absorbés par un jeu.

D'ailleurs, côté motricité fine, les performances se sont aussi beaucoup améliorées. Ils vont pouvoir prendre une part active aux jeux de création « nature » imaginés avec eux. Leur sens de l'observation s'est affiné.

Ils commencent à avoir quelques connaissances et ont assez de mémoire pour les enregistrer. Et puis, surtout, ils parlent ! C'est l'âge de tous les "pourquoi" ? Préparez-vous à répondre à une avalanche de questions.

Donc, mettez à profit cette curiosité tous azimuts pour initier votre enfant au rythme des jours et des saisons et aux immuables lois de la nature.

5-6 ans : l'esprit d'aventure

10 jeux nature à partir de 5 ans
Entre 5 et 6 ans, les enfants débordent d'imagination ! Ils découvrent alors qu'on peut, sans jouet, créer un monde fantastique et vivre de formidables aventures. À cet âge, ils jouent ensemble en toute autonomie. Ils commencent même à savoir régler les tensions sans l'intervention des adultes.

Désormais, on peut leur proposer des jeux de groupe structurés, avec des objectifs et des enjeux qui comprendront fort bien. Mais dont les parents doivent rester les organisateurs et, au besoin, les arbitres.

Ces jeux vont alimenter leur observation de la nature, car c'est la période où ils sont très curieux des mécanismes.

Ils aiment effectivement savoir « comment ça marche ». Les enfants enregistrent déjà bien les connaissances acquises. Or, à 5-6 ans, ils peuvent aussi comprendre le pourquoi des interdits : votre éducation au respect de l'environnement ne tombera pas dans l'oreille d'un jeune sourd !

J'espère que cet article vous aura donné envie de revenir à la source "mère nature" et d'en faire profiter vos enfants et toute votre famille.



Aude

Auteure du blog : Plume App

La nature et les apprentissages, ce que nous apprend la littérature

Cet article a été rédigé dans le cadre d'un carnaval de blogueurs sur le thème de la nature et les apprentissages. Merci au blog <https://petiteschassesautresor.com/> de m'y avoir conviée !

Lorsqu'on m'a proposé d'écrire un article sur la nature et les apprentissages, je me suis d'abord demandée ce que je pourrais bien écrire; j'avais même du mal à relier cette thématique à notre blog dont les objets sont l'apprentissage, ses troubles, ses joies, la littérature jeunesse et l'écriture.

Je me suis ensuite souvenue de mes cours de littérature; dans le fond, il me semble que ce retour à la nature, retour si attendu sans doute légitimement, mérite d'être questionné. Idéalisation ? Modèle salubre ?

Je ne parle pas ici de la nature lorsqu'elle intervient en marge des écrits, comme un cadre; je parle de la nature lorsque son utilisation symbolique nous apprend quelque chose sur nous. Autrement dit, comment les écrivains ont-ils pensé leur rapport à la nature pour en savoir plus sur eux-mêmes et leurs contemporains.

Le mythe du bon sauvage, les thèses contradictoires des philosophes des lumières :

A la fin du XVe siècle, les grands voyages (Christophe Colomb découvre l'Amérique en 1492, Vasco de Gama les Indes en 1497, Magellan le Canada en 1519), et les récits qui en résultent, révèlent l'existence d'autres peuples, d'autres cultures. Les Européens prennent alors conscience qu'ils ne sont pas seuls au monde et qu'il existe d'autres façons de vivre. Au XVIe siècle, Montaigne, dans des cannibales et des cochons fait l'éloge du « bon sauvage », cet homme représentatif de l'ailleurs, de l'autre monde, cet individu resté à l'état de nature, remarquable par ses qualités morales. Ce qui caractérise celui-ci, c'est qu'il n'a pas été dévoyé par la civilisation; il a su profiter au mieux des bienfaits nourriciers de la nature. Chez Montaigne, les peuples qualifiés de « barbares » ne le sont que dans la mesure où leurs usages, leur façon de vivre diffèrent de celles des Européens. Ce ne sont pas des hommes cruels, féroces mais plutôt des hommes en adéquation avec la nature, contrairement aux Européens que la civilisation a pervertis.

Au XVIIIe siècle, les récits de voyages (Voyage autour du monde de Bougainville - 1771, Les six voyages de Jean-Baptiste Tavernier, Voyage en Perse et en Inde orientale de Jean Chardin) se multiplient et continuent à propager l'image idyllique du « bon sauvage », symbole d'un paradis perdu. Mais cette représentation relève du « mythe » au sens étymologique, soit une fable, une légende, comme le souligne Rousseau dans la préface de son Discours sur l'origine des inégalités : « ...un état qui n'existe plus, qui n'a peut-être jamais existé, qui probablement n'existera jamais... ».

Rousseau présente l'état de nature comme un état idyllique, un âge d'or. Selon lui, le progrès, la civilisation, corrompent cet état primitif et ne créent que du désagrément pour l'homme. Il rejoint ainsi la thèse énoncée par Montaigne.

« Tant que les hommes se contentèrent de leurs cabanes rustiques, tant qu'ils se bornèrent à coudre leurs habits de peaux avec des épines ou des arêtes, à se parer de plumes et de coquillages, à se peindre le corps de diverses couleurs, à perfectionner ou à embellir leurs arcs et leurs flèches, à tailler avec des pierres tranchantes quelques canots de pêcheurs ou quelques grossiers instruments de musique ; en un mot tant qu'ils ne s'appliquèrent qu'à des ouvrages qu'un seul pouvait faire, et qu'à

des arts qui n'avaient pas besoin du concours de plusieurs mains, ils vécurent libres, sains, bons, et heureux autant qu'ils pouvaient l'être par leur nature, et continuèrent à jouir entre eux des douceurs d'un commerce indépendant : mais dès l'instant qu'un homme eut besoin du secours d'un autre ; dès qu'on s'aperçut qu'il était utile à un seul d'avoir des provisions pour deux, l'égalité disparut, la propriété s'introduisit, le travail devint nécessaire, et les vastes forêts se changèrent en des campagnes riantes qu'il fallut arroser de la sueur des hommes, et dans lesquelles on vit bientôt l'esclavage et la misère germer et croître avec les moissons. » (Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes, 1755).

Voltaire, quant à lui, compare ici les hommes « sauvages » à des animaux et plus particulièrement à des animaux vivant en société, sur terre, ou dans les mers. Ces bêtes, qui vivent en colonie, démontrent ainsi qu'il est naturel de vivre en société et ce postulat s'applique également à l'homme.

« Tous les hommes qu'on a découverts dans les pays les plus incultes et les plus affreux vivent en société comme les castors, les fourmis, les abeilles, et plusieurs autres espèces d'animaux. »

Ce que nous apprend la thèse naturaliste : Zola et ses comparses, le 19ème siècle !

La nature est le décor idéal pour la thèse naturaliste de Zola. L'être humain est le produit de son milieu et de son hérédité dont il ne peut nullement s'affranchir. Ce que nous apprend la nature, selon les théories déterministes de Darwin, c'est qu'il existe des lois qui influencent la détermination des hommes.

Il crée donc des personnages qui sont des bonshommes physiologiques évoluant sous l'influence des milieux. Zola dit ainsi qu'il lui faut « faire mouvoir les personnages dans une histoire particulière pour y montrer que la succession des faits y sera telle que l'exige le déterminisme des phénomènes mis à l'étude ».

Pour ce faire il faut « prendre les faits dans la nature, puis étudier le mécanisme des

faits en agissant sur eux par les modifications des circonstances et des milieux, sans jamais s'écarter des lois de la nature ».

Et dans la poésie de la fin du 19ème siècle ?

Avec les romantiques, le thème de la Nature devient majeur. Il s'agit de l'incarnation la plus tangible de Dieu. C'est par elle que, comme on le voit chez Hugo et Lamartine, le divin manifeste le mieux sa grandeur. Mais pour la plupart des romantiques, le spectacle de la Nature ramène d'abord à l'Homme lui-même : l'automne et les soleils couchants deviennent dès lors des images du déclin de nos vies...

La Nature, enfin, est un lieu de repos, de recueillement; en s'y arrêtant, on oublie la société, les tracasseries de la vie mondaine. Il est d'ailleurs conséquent à l'esprit romantique qu'on se confie plus aisément à un lac qu'à un ami en chair et en os. C'est bien là le signe, à la fois, du dédain des romantiques pour l'univers social et du goût de ces poètes pour la méditation, pour un retour sur soi que la Nature, comme un miroir, ne fait que favoriser.

Ce que je retiens après ce tour d'horizon littéraire :

Il est bien-sûr tout à fait évident que la connexion à la nature est un enjeu fondamental de l'éducation. Prendre soin de la nature signifie mieux la comprendre. On ne peut pas ignorer pour autant que le concept de nature est la construction intellectuelle de ce que l'on projette sur elle. Ce concept s'inscrit également dans une filiation.



Yaya

Auteure du blog : Maman Fatiguée

Nature et apprentissages

Je participe rarement à des articles communs avec plusieurs autres blogueurs car souvent les thèmes proposés ne me correspondent pas ou ne tombent pas au moment où je souhaite en parler. Mais aujourd'hui Coline et Rémy, du blog «Petites chasses au trésor» m'ont proposé de vous écrire sur le thème «La nature et les apprentissages» un thème qui me parle beaucoup. Vous pouvez retrouver leur article ici ainsi que ceux des autres blogueurs participants.

Comme vous le savais (ou pas si vous découvrez le blog aujourd'hui!), avec les Lutins nous pratiquons le co-schooling mais même avant leur entrée à l'école, nous avons toujours suivi leurs envies de découvertes.

Nous avons la chance d'habiter à la campagne et de pouvoir profiter de la nature aussi souvent que nous le voulons.

Grâce à nos activités dans la nature nous avons pu abordé tout un tas de notions différemment que si nous les avions abordé uniquement à l'intérieur.

Je vais donc vous expliquer quelles notions nous avons pu étudié grâce à la nature et vous donner des exemples d'activités.

La botanique et la zoologie

Il y a bien sûr les activités classiques, celle qu'il nous semble naturel d'apprendre à l'extérieur, comme la botanique ou la zoologie.

On peut commencer par de l'observation, d'arbres, de feuilles, de fleurs, d'oiseaux, de traces de pattes. Puis vient la manipulation.

Un des jeux préféré de mes Lutins est de créer des villages ou des jardins à l'aide de tous les éléments naturels qu'ils trouvent. Nous avons aussi fait un arc en ciel avec ces éléments. Ce sont les fameux land art.

Après cette phase d'observation et de manipulation, il est intéressant de faire des dessins d'observations (pour les plus grands) ou un herbier (ou les 2 à la fois!).

Du côté de la zoologie, une phase d'observation est très intéressante, tout comme la botanique. Lors des apprentissages sur les oiseaux on peut bifurquer sur la musique et construire des appeaux pour reproduire le chant des oiseaux ou des flûtes de pan en bambou pour créer notre propre musique.

Il est possible de créer des abris pour les oiseaux, se renseigner sur leur façon de vivre, la nourriture qu'ils aiment, s'ils migrent ou reste là où ils sont.

L'été dernier nous avons fait une grande étude des fourmis que vous pouvez retrouver par ici.

Une autre activité nature c'est la création d'un potager avec ses enfants. En plus de creuser, planter, arroser, entretenir le jardin, on peut découvrir les fruits et légumes de saisons.

C'est aussi l'occasion de découvrir nos 5 sens:

- ❁ Le toucher, en manipulant les graines et la terre.
- ❁ La vue, en regardant pousser ce qu'on a planté.
- ❁ L'odorat, en sentant les herbes aromatiques.
- ❁ Le goût, en mangeant ce qu'on a cultivé.
- ❁ L'ouïe, en écoutant les bruits ambiants, l'eau qui coule en arrosant et les oiseaux

qui chantent.

Le sport

Le sport fait aussi parti des activités nature, en effet, quoi de mieux que de courir, sauter, jouer au ballon ou se promener à l'extérieur et non pas entre murs! En plus de se dépenser on profite du bon air, on prend des couleurs et on fait le plein de vitamine D grâce au soleil!

Après la botanique, la zoologie et le sport, on peut se dire qu'il n'y a plus d'intérêt à faire des activités à l'extérieur mais c'est là qu'on se trompe. Il est possible d'utiliser la nature pour tout un tas d'autres activités même les plus scolaires.

Les maths

Pourquoi se contenter de compter des billes sur un cahier? Et oui grâce à la nature, les maths peuvent devenir plus intéressantes pour les enfants.

En effet, une chasse aux trésors mathématique peut être très rigolote et facile à organiser. Une boîte d'œufs avec les chiffres écrits à l'intérieur et vous les envoyez chercher le nombre de différents éléments qu'ils choisiront eux-mêmes. (Par exemple: 1 feuille, 2 cailloux, 3 branches, 4 herbes, 5 fleurs etc...)

Ils n'auront pas l'impression de faire des maths mais grâce à cette activité, ils visualisent les chiffres et comptent.

Ensuite il est possible de leur faire «écrire» les chiffres à l'aide des éléments récoltés

ou dans du sable ou de la terre avec leurs doigts ou un bâton.

Les langues

On peut aussi utiliser ces jeux en version langue. Toujours une chasse aux trésors, mais au lieu de prendre une quantité d'éléments on va aller chercher un élément commençant par tel ou telle lettre ou son. On peut le faire en français pour l'apprentissage des lettres puis dans d'autres langues et développer le vocabulaire.

Le fait de faire ces activités «scolaires» en bougeant les fait tout de suite paraître beaucoup plus drôle et intéressante pour les enfants.

Le temps et les saisons

Bien sûr la nature se prête énormément à la notion de temps. Quoi de mieux qu'observer la nature pour cet apprentissage, le jour et la nuit, les saisons. Les arbres, les fleurs, les insectes, dans la nature tout est cyclique, c'est donc un apprentissage très facile à comprendre grâce à la nature.

L'architecture

Une grande activité nature est la construction de cabane, qui n'a jamais fait une cabane dans la forêt ou dans son jardin. Je pense que cette activité vient naturellement à chaque enfant dès qu'il reste un bon moment en contact avec la nature.

Et bien grâce à cette «simple» activité, il est possible d'aborder tout un tas de notions différentes. Des maths (mesure pour la cabane) en passant par la physique (gravité), la botanique (essences de bois utilisées) etc...

L'astronomie

L'astronomie est une activité nature par excellence. Quoi de mieux qu'observer les étoiles au clair de Lune. Grâce à l'astronomie on peut apprendre plein de choses intéressantes telles que les points cardinaux pour pouvoir se repérer. Le nom des constellations est une occasion d'aborder la mythologie et donc l'Histoire en général.

Si vous voulez vous appuyer sur des livres ou des cahiers pour lancer vos activités natures, je vous ai fait une petite sélection:

- ✿ Les livres et cahiers d'activités Montessori
- ✿ Les cahiers d'activités du mouvement Colibris
- ✿ Les coffrets Montessori

Voilà, pour cette première.

Marine

Auteure du blog : *Petits jeux culturels*

5 Petits Jeux D'éveil Sensoriel À La Nature À Faire Avec Vos Enfants

Ça fait un petit moment que je me dis que je ferais bien un article sur l'apprentissage de la nature et voilà que l'occasion parfaite se présente !

Je remercie Rémy et Coline du blog Petites Chasses au Trésor de m'avoir laissée la parole pour leur carnaval d'articles sur le thème « La nature et les apprentissages ».

Grâce à eux, je vais enfin pouvoir vous donner quelques idées de petits jeux à faire super simples pour éveiller vos jeunes enfants à la nature.

Inutile de rappeler combien le plein air est essentiel à nos petits poumons. On le sait tous, il faut s'aérer le corps (et l'esprit !) de temps en temps. Et c'est encore mieux si on peut profiter d'un beau paysage verdoyant plutôt que grisonnant (la végétation contre les immeubles).

Ballade en famille dans les bois. Mais la nature nous offre aussi de multiples apprentissages qui nous servent toute la vie, comme la concentration, l'autonomie, la coopération, l'observation et bien d'autres encore. Et ce sont ces apprentissages que je vous propose d'explorer avec vos enfants à travers des petits jeux d'éveil sensoriel à la nature.

D'ailleurs, si vous voulez en apprendre plus sur les bienfaits de la nature, vous pouvez aller lire l'article de Coline et Remy sur l'éducation à la nature.

C'est quoi un jeu d'éveil sensoriel ?

Enfants qui jouent près d'une cascade. La première chose que les enfants apprennent c'est à utiliser leurs sens pour reconnaître et expérimenter le monde qui les entoure.

Voilà tout est dit !

En fait, c'est avec les sens que nos enfants assimilent leur environnement. On ne naît pas tout fabriqué et prêt à l'emploi c'est sûr ! Il faut bien commencer par savoir utiliser les moyens mis à notre disposition à notre naissance pour apprendre.

Donc l'enfant commence par apprendre avec ses sens. C'est pour ça que les jeunes parents jouent beaucoup avec leur bébé pour le stimuler : avec le son de leur voix, avec leurs caresses, en jouant à cache-cache, etc.

Et c'est aussi avec ces sens que le jeune enfant peut ensuite partir à l'aventure !

C'est pourquoi les jeux d'éveil sensoriels sont très importants surtout pour les jeunes enfants. Car ils se servent des 5 sens fondamentaux pour aider un apprentissage.

Et quoi de mieux au fond que nos 5 sens pour éveiller à la nature ?

Et puis les jeux sensoriels permettent de :

- ❁ S'amuser ! C'est le plus important en fait !
- ❁ De comprendre nos différents sens et de savoir les utiliser
- ❁ De développer sa concentration par l'écoute, l'observation, le ressenti...
- ❁ Et de se connecter à la nature de façon riche et variée !
- ❁ Alors voici 5 propositions de jeux sensoriels à faire avec vos jeunes enfants dans la nature ! Un pour chaque sens !

A faire attention : comme il est important aussi de sensibiliser à la fragilité de la nature, il est essentiel de rappeler aux enfants pour chacun des jeux qu'ils ne doivent pas cueillir mais uniquement ramasser ce qui est déjà à terre.

Jeu d'éveil pour le toucher : les textures

Le but est de faire toucher les éléments de la nature aux enfants : feuilles, herbe, plantes, cailloux, terre, ... Qu'ils ressentent la matière et la diversité de textures qu'on peut trouver dans la nature.

On donne une texture et son contraire à chaque enfant en secret. Par exemple : doux / rugueux ... mou / dur ... fragile / solide ... souple / rigide ...

L'enfant va chercher deux éléments qui correspondent

Chaque enfant montre ensuite ses deux trouvailles et les autres doivent retrouver les adjectifs de textures correspondants

Jeu d'éveil pour le goût : le Kim goût

Ce jeu est communément appelé Kim goût et est très connu des animateurs. Le but est de retrouver les goûts des aliments goûtés et de retrouver parmi ces aliments ceux qui proviennent de la forêt et ceux qui n'en proviennent pas.

En cercle, les enfants ferment les yeux. On leur fait goûter un premier aliment. Les enfants rouvrent les yeux et ils notent sur un bout de papier leur réponse sans le dire aux autres.

On recommence à faire goûter les yeux fermés et à écrire les réponses.

Une fois que tous les aliments ont été goûtés, on demande aux enfants de donner leur réponse, aliment par aliment en posant la question si selon eux c'est un aliment qui provient de la forêt ou si c'est un intrus.

Les aliments qui proviennent de la forêt : noisettes, champignons (à cuire), noix, confiture de fraise, crème de châtaignes, etc. Attention aux allergies.

Les intrus : fromage, pâtes (à cuire), bonbons, riz (à cuire), chocolat, salade, etc.

Jeu d'éveil pour la vue : l'herbier à compléter

Ce jeu est basé sur l'observation et la correspondance des formes des éléments naturels. Il favorise en plus la collaboration entre les enfants.

Donner aux enfants un herbier. Mais attention un herbier un peu particulier : il n'y a pas de plantes, seulement leur contour que vous aurez tracé auparavant, et le nom de la plante

Le groupe part à la recherche des éléments pour compléter l'herbier

Jeu d'éveil pour l'odorat : les odeurs de la forêt

Les enfants adorent ce jeu où il faut écraser des éléments et reconnaître. Souvent ça sent très bizarre ! Attention aux allergies ou aux odeurs trop fortes qui peuvent gêner.

On donne à chaque enfant un petit pot en verre et un bout de bois ou une cuiller pour écraser.

Chacun tout seul part à la recherche d'un élément de la nature, une feuille, un brin d'herbe, une fleur tombée, de la terre, etc. sans dire aux autres ce que c'est et l'écrase un peu dans le petit pot.

On récupère tous les petits pots sans les montrer aux autres et on assoit les enfants en cercle.

On fait sentir un premier pot à chaque enfant les yeux fermés puis ensemble ils doivent trouver la réponse, et ainsi de suite jusqu'au dernier pot. Il ne faut pas hésiter à dire aux enfants lorsque le pot sent un peu fort pour qu'ils fassent attention !

Jeu d'éveil pour l'ouïe : le bérêt des oiseaux.

Ce jeu est inspiré du jeu du bérêt en animation. Mais avec des sons d'oiseaux ! Ce jeu se fait après une activité de reconnaissance de sons d'oiseaux, lorsque les enfants connaissent déjà quelques sons. Il faut aussi avoir à disposition les enregistrements sonores de ces sons d'oiseaux. On les trouve facilement sur Internet.

On divise les enfants en deux groupes.

On donne à chaque membre un nom d'oiseau. Les noms doivent être les mêmes dans chaque équipe.

On dispose au milieu un tissu ou un chapeau par exemple.

Pour appeler, on lance un son d'oiseau.

Lorsque l'enfant dans chaque groupe reconnaît le son correspondant à son nom d'oiseau il court pour attraper le chapeau et revenir dans son équipe.

On arrête quand on voit que les enfants ont bien compris ou qu'ils commencent à se lasser.

Jeu d'éveil bonus : le Colin maillarbre

Celui-ci vous le donne en plus car je l'aime vraiment beaucoup ! Il s'agit d'un jeu qui va volontairement supprimer le sens le plus évident pour mettre tous les autres

en alerte. Il se joue dans une forêt ou un endroit avec plusieurs arbres côte à côte.

On bande les yeux d'un enfant.

Un autre enfant le prend par la main, lui fait quelques tours pour le désorienter puis l'amène à un arbre de son choix.

L'enfant aux yeux bandés prend le temps de toucher, de sentir, d'écouter les sons autour de cet arbre.

Puis quand il pense avoir bien enregistré assez d'informations il alerte l'autre enfant qui le ramène à l'endroit initial en lui faisant quelques tours encore pour le désorienter.

On enlève le bandeau à l'enfant et il doit retourner voir l'arbre auquel il a été amené en essayant de le reconnaître.

Toucher, sentir, voir, écouter la nature... quelle merveille non ? Et si en plus on peut le faire en s'amusant et en riant, quoi de mieux ? Allez c'est parti ! Tous dehors !

C'est fini pour les idées de jeux autour de la nature mais je suis sûre que ça vous en donne plein d'autres maintenant.

Et puis si vous voulez mettre en place d'autres types d'activités autour de la découverte de la nature présente ailleurs dans le monde, je vous invite à aller voir et imprimer le jeu de plateau autour de la nature de Madagascar.

Et sinon le blog des Petites chasses au trésor vous donnera de nombreuses autres idées, comme comment fabriquer une jolie maison à hérisson.

Avec tout ça, zéro panne d'idées pour la prochaine ballade en forêt !

Elsa

Auteure du blog : Merci qui merci Montessori



La nature, les apprentissages ... Et l'hiver

Je suis invitée aujourd'hui par le blog Petites Chasses aux trésors à un événement inter-blogueurs : il s'agit d'un Carnaval d'articles - une espèce de brainstorming bloguesque, si vous voulez. Connaissez-vous le principe ? Celui de l'année dernière avait pour thème l'Apprentissage par le jeu, et cette année, j'ai été invitée à réfléchir à la thématique suivante : «La Nature et les apprentissages». Du sur-mesure, en somme.

Je ne m'étendrais pas aujourd'hui sur le fait que le meilleur cadeau que nous puissions faire à nos enfants est de les initier aux grands espaces et de les aider à construire une relation durable avec la Nature. Je pense que si vous vous promenez par ici, c'est que vous en êtes déjà persuadés !

Mais il ne suffit pas d'être convaincus pour que cela devienne facile !! D'abord parce que nous n'avons pas, nous-mêmes, toujours appris lorsque nous étions enfants. Ensuite parce que lorsqu'on habite en ville, il est parfois difficile de se motiver à sortir, c'est normal ! Enfin, parce que les saisons s'en mêlent ... Et franchement, lorsqu'il fait moins 10 degrés, on est mieux au coin du poêle, non ?

L'hiver, c'est la saison de l'hibernation et de la dormance - oui, mais voilà : les petits d'Hommes ne sont ni des marmottes, ni des graines. En hiver, on constate souvent chez nos enfants (et en nous-mêmes !) un regain de fatigue, d'énervement et d'excitation... On incrimine le manque de lumière et les virus ... Mais si l'antidote n'était autre qu'un bon bol d'air ? Voilà qui ne coûte pas grand chose à essayer - seulement cinq minutes de courage. Dans cinq minutes, promis, nous n'aurons plus besoin de nous faire violence. Nous serons au cœur d'un paysage aux allures de pays des merveilles, en train de ciseler en famille des souvenirs inoubliables !!

Les matins givrés, les ciels gris interminables, la gelée qui craquelle et le froid mordant, sont des expériences sensorielles et esthétiques primordiales. D'autant que dans nos vies modernes, c'est un peu pour de faux : nous savons que nous pouvons compter sur notre chauffage central pour nous revigorer en un instant. C'est délicieux de «dégeler» lentement, blotti sur le canapé, sous un plaid, avec une bonne tasse de tisane dans les mains ! Ah, oui, rien que pour ça, ça valait le coup de sortir !

D'accord, oui, mais que faire dehors en hiver ? Voici trois séquences «Nature» pour apprendre en s'amusant, hein, comme toujours sur ce blog ! Et plus on s'amuse, plus on apprend ... évidemment !

Mais d'ailleurs : qu'est-ce qu'on apprend ?

La Nature est un vaste chantier de construction. La neige et la glace, si vous avec la chance d'en avoir, invitent à l'élaboration de sculptures et de monuments, développant ainsi les compétences mathématiques (repérage dans l'espace, relations de voisinage ...), les compétences motrices (assemblage d'éléments ...) et les compétences technologiques (notions d'équilibre, séquentialité des actions ...).

À travers les jeux «d'imagination» (= «faire semblant»), l'enfant développe ses idées propres, parle, dialogue, interagit, structure des scénarios - et se détend ! Bien sûr, les explorations en pleine Nature permettent d'apprendre bien des choses sur la matière (états de l'eau, propriétés physiques des matériaux ...) et le vivant, musclent l'observation et le sens de l'orientation ! Sans compter qu'une bonne balade équivaut à une belle séance de sport ...

Bref, pour parler comme les Programmes de l'éducation Nationale, l'enfant observe «la matière naturellement présente dans son environnement sous toutes ses formes, et articule le vécu, le questionnement, l'observation de la Nature et l'expérimentation avec la construction intellectuelle de modèles ou concepts permettant d'interpréter et d'expliquer.»

Et vous allez voir : c'est tout à fait ça (sauf que c'est rigolo).

1. Sculpter la glace et la neige

Comment jouer ?

1. Un jour de fort gel, on sort récolter des trésors éphémères.

On prend le temps de briser les flaques gelées, d'observer le monde à travers la glace translucide...

On cueille les stalactites qui pendent sous les toits des auvents ; on admire leur transparence et les colonnes de bulles emprisonnées dans la glace. On ramasse quelques brassées de neige si on a la chance d'en avoir - même si elle est très compacte, même si elle est «sale» !

2. On rentre à la maison et on installe tous ces trésors sur la table de la cuisine, dans une plaque de four.

Matériel :

Une plaque de four. Figurines (animaux du froid, Reine des neiges Disney ou quoi que ce soit que vous ayez sur cette thématique). Coupelles de sel fin. Petites cuillères, et divers «outils» en fonction de votre inspiration pour creuser, gratter, mouler ...

3. Place à l'imagination.

Il s'agit de construire un paysage digne de la Reine des glaces ! Ici, le sel sert de colle : trempez une stalactite dans le sel : cela provoque une fonte superficielle. Collez-la à un autre glaçon : elle regèle, en se soudant à son voisin. Avec un peu de dextérité et de patience, vous verrez : ça marche !

4. N'hésiter à greffer de petites observations scientifiques sur ce jeu si cela parle à votre enfant :

à quoi ressemble les cristaux de neige tassés si on les regarde au microscope ? Combien de temps notre œuvre d'art mettra-t-elle pour fondre ?

2. Décorer un arbre d'hiver

Comment jouer ?

1. Sortez avec un objectif bien précis en tête :

ça motive ! cette fois, il s'agit de collecter des trésors naturels en vue de créer des décorations pour un arbre de notre environnement. Si vous n'avez pas de jardin, adoptez un arbre dans un parc !

N'hésitez pas à inventer une petite histoire autour de cette activité : «Mais pourquoi n'y a-t-il que les arbres de Noël qui ont le droit d'être décoré ?

Chaque hiver, notre pommier est triste car il voit par la fenêtre ce magnifique sapin orné ... Et si aujourd'hui, c'était à son tour de faire toiletter?»

2. Tout en racontant, on marche, on farfouille, on furète, et on collecte dans un panier tous les petits trésors de saison qui s'offrent à qui veut bien les voir :

graines, fruits, feuilles, fleurs fanées, pommes de pins, coquilles d'escargots, brindilles, plumes, cailloux ...

3. Rentrons au chaud !

C'est l'heure d'un bon chocolat, et en attendant qu'il refroidisse, on déballe la récolte sur la table. Manipulez, admirez, laissez parler votre inspiration : quelles décorations d'hiver allez-vous créer en famille à partir de tout cela ?

Matériel :

Trésors naturels. Ciseaux. Pistolet à colle. Fil de fer ou de laiton, rafia, ficelle, ruban. Spray doré ou argenté, paillettes... Ramequins ou petits récipients ...

4. Aidez votre enfant à confectionner des étoiles

à créer des photophores ou des guirlandes ... Encouragez-le à suivre ses idées propres et secondez-le si besoin pour qu'il puisse mener ses projets à bien.

Ici, Antonin et Louiselle se sont très vite orientés vers les glaçons ! Le projet a donc pris cette direction, que je n'avais pas prévu à l'origine. Les enfants ont donc rempli divers récipients, de toute tailles et de toutes formes, de divers éléments naturels, puis d'eau.

Utilisez de l'eau filtrée pour obtenir des glaçons translucides ! Le froid, cette semaine, était suffisamment intense pour que nous laissions nos glaçons prendre de nuit, à l'extérieur. Alors, notre pommier a dû attendre le lendemain pour recevoir ses ornements !

4. Lorsque tout est prêt, tout le monde dehors !

L'heure est venue d'aller orner notre arbre...

C'est l'occasion de grimper, observer, décrire ... L'enfant s'exerce à nouer, observe l'équilibre général des décorations, ajuste, rectifie, déplace ...

Le temps passe vite, et on s'aperçoit à la fin de la séance qu'on a passé un bon moment à l'extérieur, en connexion avec l'environnement ... et on n'a même pas senti le froid !

3. *Élaborer un jeu de piste*

Comment jouer ?

1. Déclarez à votre enfant que vous allez, ensemble, baliser une promenade de signes secrets connus de vous seuls.

Tous les motifs sont permis : flèches de brindilles, tas de pierres plates, empreintes de main à la boue ... L'objectif est de laisser derrière soi divers indices qui diront aux observateurs : «Je suis passé par là !».

2. Tout au long de votre promenade,

échafaudez vos symboles en famille aux endroits que vous jugez stratégiques, avec cette contrainte : on utilise ce qu'on trouve dans l'environnement ! Bâtons, herbes, cailloux ... En fait, c'est du Land Art. Une course d'orientation artistique, voilà ce que c'est.

3. Une fois cela fait,

vous pouvez décider de vous arrêter là, en songeant aux promeneurs qui tomberont sur vos indices et ne manqueront pas de s'interroger ... Vous pouvez également exploiter votre parcours à travers un vrai jeu de piste, en cachant un petit «trésor» à la fin et en mettant une tierce personne au défi de le trouver ! Votre enfant sera ravi de servir de guide ... Et il aura fait la promenade deux fois (allers et retours).

Variante : Jouez au petit Poucet ! Partez vous promener en forêt et emportez avec vous un paquet de farine. Confiez à votre enfant le soin de baliser votre chemin en jetant des poignées de poudre blanche aux emplacements qu'il juge stratégiques. Et au retour, bien sûr, c'est lui qui vous guide jusqu'à votre voiture ...

J'espère que ces quelques idées vous inspireront !

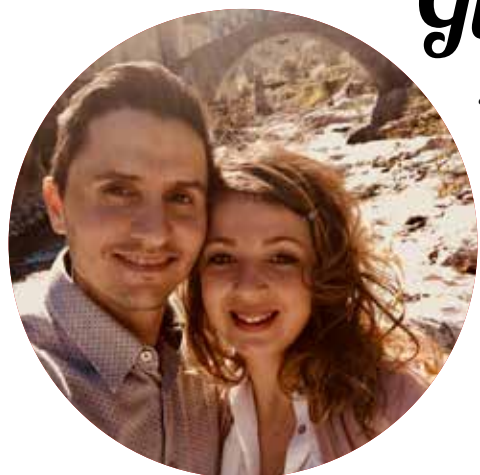
Des dizaines de blogueurs se sont exprimés autour du lien entre Nature et apprentissages, courez-les lire [ICI](#) !

Et je termine par une référence bibliographique qui nous inspire énormément depuis le début de la saison froide :

Land Art, Collection Automne-Hiver, Bettina Mercier, Actes Sud Junior, 2014.

C'est une splendeur, et chaque page est une invitation à sortir !

Je vous souhaite une très fin d'hiver, profitez-en bien !



Giacomo et Andreia

Auteurs du blog : Des parents au top

La nature, un lieu idéal pour l'apprentissage (et l'épanouissement des enfants)

Cet article fait partie d'un carnaval d'articles organisé par Coline et Rémy du Blog Petites Chasses au Trésor sur le thème « La nature et les apprentissages ». A ce lien, tu trouveras tous les articles rattachés à ce même thème. Je les remercie chaleureusement pour m'avoir donné l'opportunité d'y participer ! Dans ce monde plein de technologie, il est important de revenir régulièrement aux sources comme la belle nature qui nous entoure.

Depuis 2 ans maintenant, nous habitons dans une région que personnellement je trouve vraiment très belle. En face de chez nous, se trouve un joli lac avec les Alpes en arrière plan. Puis, en marchant quelques minutes, je me retrouve au milieu des vignes, qui elles-mêmes sont au pied d'une montagne. Des kilomètres de sentiers à parcourir entre les vignes, dans la forêt, au bord de cour d'eau, avec parfois de petites chutes... tout pour le plaisir des randonneurs.

Mais je ne m'étais jamais pris le temps de vraiment voir ce qui avait autour de moi. Le travail, les affaires courantes de la maison, divers projets, les enfants... et les jours passent et on en oublie presque la magnifique nature qui nous entoure.

Un beau jour d'automne et sur un élan de Christophe Colomb, je me suis décidé de partir en exploration. De bonnes chaussures, un sac à dos, une bon picnic... et hop, nous étions tous en marche.

Les enfants ont vite commencé par me poser des questions.

« Mais on va où ? »

« Bein on va se promener, on est encore jamais allé par là-bas »

« D'accord, mais on va faire quoi ? Y a une place de jeu ? »

« Bein juste se promener, découvrir des supers endroits qui sont tout près de chez nous ».

Nous voilà donc en route, à picorer du raisin au milieu des vignes, à sillonner juste un chemin parmi plein d'autres.

En fin de compte, nous n'avons rien fait d'extraordinaire, mais ce que m'a dit ma fille à la fin de notre sortie m'a laissé bouche bée.

Mais avant de te le dire... voyons ensemble les bienfaits de la nature pour nos enfants.

Oui parce que les avantages sont multiples : sur le plan intellectuel, social, émotionnel et physique.

Comme je te le disais en introduction, nous avons tous un emploi du temps très chargé. Et souvent, nous faisons faire des activités extra-scolaires à nos enfants.

Bien que ces activités puissent certainement avoir un impact positif sur la santé et la forme physique, la réalité est que l'un des meilleurs cadeaux que nous pouvons offrir à nos enfants est de les initier au plein air et de jeter les bases d'un lien durable avec la nature qui les entoure.

L'auteur Richard Louv dans son livre « Last Child in the Woods » (traduit : Le dernier enfant dans les bois) a inventé le terme « trouble déficitaire de la nature » pour décrire le phénomène de la déconnexion des enfants du monde naturel. R Louv nous fait remarquer que les jeunes sortent beaucoup moins souvent que par le passé en raison d'un accès accru à la technologie et, peut-être, à cause de nos propres craintes en tant que parents également.

Sûrement que tu te souviens de quant tu étais môme et que tu passais des journées entières dehors ! C'était le pied, hein ? Maintenant la normalité est bien différente.

Quels sont les avantages de jouer en plein air ?

En étant à l'extérieur et entourés par la nature, les enfants font l'expérience d'un environnement toujours changeant et qui met en éveil tous leurs sens. Les jeux extérieurs favorisent le développement intellectuel, affectif, social et physique des enfants.

Avantages intellectuels

Le monde naturel est un laboratoire d'apprentissage géant et ouvert à tous. Les enfants sont des scientifiques innés et adorent expérimenter et découvrir de nouveaux sites, de nouvelles odeurs, de nouveaux bruits et de nouvelles matières.

La nature offre d'innombrables possibilités de découvertes, de créativité et de résolution de problèmes.

Interagir dans l'environnement extérieur permet aux enfants d'apprendre par la pratique et d'expérimenter de nouvelles idées. Dans la nature, les enfants pensent, remettent en question et font des hypothèses, développant ainsi un esprit curieux.

Voici quelques activités de nature (jeu de mot) intellectuelles pour les enfants :

- ❁ Jouer dans la terre (et la boue)
- ❁ Regarder les vers se faufiler dans le sol
- ❁ Regarder les nuages (et reconnaître des formes)
- ❁ Sauter dans les flaques d'eau
- ❁ Écouter le chant des oiseaux
- ❁ Sentir l'herbe fraîchement coupée
- ❁ Trouver des graines différentes
- ❁ Construire des cabanes avec des branches

- ❁ Observer le travail inlassable des fourmis

Avantages émotionnels

Être dehors fait du bien. Les enfants sont libres d'explorer, de se déplacer et de faire du bruit, toutes des formes d'expression que les enfants adorent mais qui sont souvent limitées à l'intérieur. Être dans la nature permet aux enfants de courir, sauter, grimper, rouler et crier, ce qui détend et réduit la tension, l'anxiété et l'agitation.

Tu l'as sûrement remarqué lorsqu'ils sont un peu trop excités à force de rester dedans et que tu les amènes un moment au parc de jeu. Ensuite ils deviennent plus calmes.

Les chercheurs ont découvert que les jeux extérieurs calment les enfants souffrant d'un trouble déficitaire de l'attention/hyperactivité. De plus, la nature renforce le sentiment de paix et fait souvent ressortir les belles qualités chez les enfants. Être dehors permet aussi aux enfants énergiques de tout simplement « ralentir » en creusant un trou dans le sable, en regardant une coccinelle sur une fleur, ou en passant du temps à jouer avec un bâton dans une flaque de boue.

Avantages sociaux

Lorsque les enfants jouent à l'extérieur, ils ont l'occasion d'interagir avec de nouveaux camarades de jeu. Dans la nature, les enfants peuvent soit jouer seuls soit ensemble et ainsi apprendre à partager et à résoudre des problèmes. Dans la nature, les enfants collaborent souvent pour créer des jeux et des règles parce qu'il n'y a pas d'instructions prédéfinies. Lorsqu'ils explorent des nouveaux endroits, les enfants un peu plus grands ne sont pas forcément toujours à côté d'adultes, ce qui leur donne l'occasion d'établir leurs propres règles et de résoudre leurs propres problèmes, sans gêne.

Souvent, lorsqu'ils sont en contact avec la nature, même les enfants turbulents et actifs peuvent ralentir et apprendre à se concentrer sur la douceur. Ils peuvent aussi apprendre à développer de l'empathie et tendre la main pour consoler un ami qui

semble blessé ou triste.

Avantages physiques

Être à l'extérieur permet de respirer une bonne air revigorante en plus d'offrir d'innombrables possibilités d'activités physiques qui, à leur tour, renforcent le corps de nos petits bambins. L'exposition au soleil (attention tout de même) leur permet d'absorber de la vitamine D qui a de nombreux avantages positifs comme celui de renforcer le système immunitaire.

Les jeux en plein air permettent également à un enfant d'être plus actif physiquement que les jeux d'intérieur. Il a va ainsi brûler plus de calories et ceci va contribuer de façon positive à sa forme physique générale.

Voici quelques exemples d'activités en plein air :

- ❁ Grimper aux arbres
- ❁ Se courir derrière l'un l'autre (le jeu préféré des mes enfants où moi je fais le loup)
- ❁ Sautiller sur un pied
- ❁ Faire des roulades
- ❁ Se suspendre et se balancer aux barres (dans les parcours Vita par exemple)
- ❁ Sauter par-dessus ou dans des flaques d'eau

Bien que les jeunes enfants adorent être dehors et tout explorer, ils ont quand même besoin de notre supervision. Mais ce qu'ils préfèrent aussi c'est quand tu te joins à eux dans ces jeux non structurés. Tu pourras ainsi offrir de précieux conseils à tes enfants lorsqu'ils essaient de nouvelles activités qui peuvent sembler difficiles.

Rien n'est plus amusant que d'essayer de traverser un petit ruisseau en marchant d'un rocher à l'autre (même si une chaussure se mouille au passage ou si un genou

se fait une petite égratignure). Ou de grimper les branches d'un arbre plus haut que ce que tu pensais que ton enfant pourrait escalader. Bien sûr, il faut être raisonnable entre risque et sécurité. C'est notre travail de parents. Mais offrir un certain niveau de défi permet aux enfants d'acquérir de nouvelles compétences.

En conclusion

En plus des ces avantages individuels que procure le fait d'être lié à la nature, il y a un avantage collectif que nous partageons tous. Les enfants du monde entier jouent à l'extérieur, créant une unité d'expériences partagées. Nos enfants sont les futurs responsables de notre terre. Afin d'élever des adultes passionnés par la protection de l'environnement et la préservation de notre planète, ils doivent d'abord développer un amour profond pour celle-ci. La seule façon de permettre aux enfants de se sentir à l'aise dans la nature est d'ouvrir la porte et de les laisser sortir pour explorer les merveilles et la splendeur du monde de la nature.

Mais revenons à ma balade d'automne de mon introduction. Est-ce que tu veux toujours savoir ce que m'a dit ma fille à la fin de notre sortie ?

« Papa, c'était la plus belle promenade que j'ai jamais faite ».

Cela donne envie de continuer, hein ?

A bientôt
Giacomo – Desparentsautop

Les 6 bienfaits de la nature sur les apprentissages chez les enfants

Et si le contact à la nature pouvait améliorer les capacités et les conditions d'apprentissages des enfants? Quels sont les impacts positifs de la nature sur les apprentissages? Comment passer du temps en extérieur facilite les apprentissages?

Coline et Remy du blog Petites chasses au trésor organisent un événement inter-blogueur sur les thèmes des apprentissages et de la nature.

Plusieurs blogueurs et blogueuses sont invités à écrire un article sur ces thèmes. Coline et Remy les regrouperont dans un ebook. Ces 2 sujets (nature et apprentissages) me parlent beaucoup. C'est avec plaisir que je participe à cet événement et que j'écris cet article. Il y a tellement de choses à dire sur ces sujets. Si vous voulez lire les articles des autres participants, c'est juste là.

Nous vivons dans un monde de plus en plus urbain. Nous avons parfois de moins en moins accès à la nature. Pourtant, c'est un besoin primordial de l'être humain. Les études scientifiques qui nous expliquent que l'humain a besoin d'être en contact avec la nature au quotidien pour son bien-être ne manquent pas.

Et aussi surprenant que cela puisse paraître, le contact à la nature a un impact positif direct sur les apprentissages de nos enfants.

6 bienfaits de la nature sur les apprentissages

Le fait de passer du temps en extérieur, dans la nature, permet aux enfants de développer un grand nombre de compétences. Cela permet d'entretenir leur curiosité

naturelle, de développer leur imagination et créativité mais aussi leur concentration, de nourrir et faire croître leur confiance en soi. Ils développent aussi de manière assez surprenante leur motricité fine et globale. Ils découvrent le monde qui les entoure et se l'approprient, ils acquièrent un vocabulaire riche et varié. En plus de tout cela, la nature offre un terrain d'apprentissage en situation réelle. Cette liste n'est pas du tout exhaustive. Je vous donne juste un bref aperçu. Les enfants vont pouvoir se défouler, inventer des jeux, observer l'environnement qui les entoure, réfléchir, émettre des hypothèses,...

1- La confiance en soi

La confiance en soi vient, entre autre, du fait de se sentir fière de soi. C'est se connaître, connaître ses limites mais aussi ses capacités et son potentiel. Et la nature est un des meilleurs endroits qui permettent aux enfants de se sentir fière. Chaque jour, ils accomplissent de nouveaux exploits qui les rendent fière et augmentent leur confiance en soi.

Ces exploits peuvent nous paraître insignifiant mais ils sont incroyables aux yeux de nos enfants: Courrir, sauter, creuser, grimper sur un arbre, construire une cabane, approcher un animal, le nourrir, faire pousser une plante, en prendre soin, soulever un gros caillou, enterrer un animal,...

Les idées et les expériences ne manquent pas.

Quel est le rapport avec les apprentissages? La confiance en soi est indispensable. En effet, les enfants ont alors moins peur d'échouer et sont beaucoup plus motivés à apprendre, à réviser. Elle est un facteur de réussite.

2- La concentration

Une simple promenade dans la nature permet aux enfants (mais également aux adultes, je le précise, ça marche aussi pour nous) de faire le vide dans leur esprit. Ils se défoulent et sont alors beaucoup plus apaisés.

Ils ont alors moins de difficultés à se concentrer et à apprendre. (À lire: 4 conseils pour capter l'attention des enfants.)

3- *Entretenir la curiosité naturelle des enfants.*

Dans mon entourage, beaucoup de parents se plaignent du fait que leurs enfants se s'intéressent à rien. Il y a plusieurs raisons à cela: les écrans, le non respect du rythme des apprentissages,...

Passer du temps dans la nature permet d'entretenir la curiosité des enfants. Un enfant est curieux et le reste pour peu que le milieu dans lequel il évolue soit riche. La nature est très riche de par les différents éléments qui la composent mais aussi de par les changements qui s'y produisent.

Il y a tellement de choses à observer: les saisons, les insectes, les fleurs, les différents cycles de vie, les animaux (10 manière d'aborder les animaux en maternelle), ... C'est la meilleure des façons de découvrir le monde, de comprendre son fonctionnement.

C'est aussi très gratifiant pour l'enfant lorsque les apprentissages partent de ses interrogations, de ses questions, de ses remarques. L'adulte n'est plus dans une posture supérieure, souvent, il n'a pas les réponses aux questionnements des enfants. Son rôle est juste de l'accompagner dans ces apprentissages et non pas de lui enseigner.

4- *Développer la motricité fine et globale*

Que ce soit dans les parcs, ou en forêt, à la montagne, ou à la plage, les enfants développent leur motricité global mais aussi leur motricité fine.

La motricité global concerne l'équilibre du corps, mais aussi la coordination des membres supérieurs et inférieurs. La motricité fine, quant à elle, concerne les gestes plus fins et plus précis des mains mais aussi du visage (gonfler ses joues, tirer la langue,...).

Ils grimpent, sautent, courent, nagent, se roulent dans l'herbe,... Tous ces jeux leur permettent de travailler leur musculature, leur endurance. Ils sont plus solides. Et puis, ils vont cueillir des fleurs, attraper des insectes, creuser, jouer dans le sable. De cette manière, ils vont muscler leurs mains, delier leurs doigts et ainsi se préparer à l'écriture.

5- *Un vocabulaire riche et varié*

Les enfants sont naturellement curieux. Quand ils sont dans la nature, ils observent et remarquent beaucoup de choses. En général, ils posent aussi beaucoup de questions.

Ils veulent connaître les noms de ce qu'ils voient, les insectes, les fleurs, les animaux,... Ils ont besoin aussi de mots précis pour décrire et comprendre ce qu'ils voient et ressentent. Les mots vont leur permettre d'organiser leurs pensées et leurs réflexions.

C'est l'occasion d'apprendre pleins de nouveaux mots et de développer un langage riche et varié.

6- *Apprentissage en situation réelle*

La nature est un lieu de découverte et les enfants vont y mener leurs premières expériences.

Les enfants apprennent par la nature. C'est le cas pour l'apprentissage des couleurs par exemples, mais aussi pour des notions beaucoup plus complexes tel que l'équilibre, le fait de se repérer dans le temps et dans l'espace. C'est aussi l'occasion comme dit plus haut de découvrir le monde et la matière.

Grâce à la nature, les enfants développent de nombreuses compétences qui leurs sont utiles dans leurs apprentissages. La liste des bienfaits que j'ai développé n'est, bien sûr, pas exhaustive.

N'hésitez pas à nous partager ce que vous avez remarqué et observé chez vos enfants!!!



Antoine

Auteur du blog : Papacorner

Les bienfaits de la nature dans l'apprentissage de l'enfant

Tout d'abord, je tiens à remercier Rémy et Coline du blog Petites Chasses au Trésor qui m'ont invitée à participer à leur carnaval d'articles sur le thème «La nature et les apprentissages». C'est toujours sympas d'avoir aussi un avis d'un papa heureux et, passionné par la parentalité.

Découvrir la nature, c'est mieux la respecter lorsque nous sommes plus grand. Cette démarche de l'apprentissage grâce à la nature est très intéressante pour l'enfant. Cela va lui permettre déjà de mieux connaître la nature, et d'avoir par conséquent, une attitude plus responsable envers elle lorsqu'il sera adulte.

On ne le répètera jamais assez, mais par les temps qui court, il est important de la préserver ! En s'attachant à la nature, l'enfant va développer des attitudes plus responsables envers celle-ci. L'enfant va considérer la nature comme un autre chez soi qu'il respectera plus tard.

Le syndrome de déficit de nature ou «Nature deficit disorder»
Ce mal atteint des enfants ayant une vie trop sédentaire et ne passant pas ou peu de temps à l'extérieur.

L'enfant trop enfermé à l'intérieur et coupé de la nature, pourra avoir des troubles avec les symptômes suivants :

.....

- ✿ Hyper-activité
- ✿ Anxiété
- ✿ Trouble de concentration
- ✿ Obésité
- ✿ Stress

Les enfants qui passent suffisamment de temps dans la nature, quant à eux, vont être plus détendus, moins stressés, plus créatifs. D'ailleurs, je le vois avec ma fille qui ne peut pas rester toute une journée enfermée. Il faut que nous nous baladions ou allions au parc.

Par sa diversité, la nature est un terrain de jeux immense. Lorsque j'étais enfant, j'ai eu la chance d'avoir de la famille qui s'occupait d'une ferme. Je m'y rendais quasiment tous les week-end. J'avais hâte de retrouver mon terrain de jeux, de découvrir et d'apprendre sans cesse de nouvelles choses. C'était tellement amusant !

Les sens de l'enfant sont plus éveillés

La nature est tellement variée. La terre abriterait entre 7,4 et 10 millions d'espèces ! Il y a donc tellement de choses à découvrir entre les animaux, la végétation avec ses arbres, ses plantes... Sa diversité permet à l'enfant d'apprendre énormément de choses. En plus, les interactions sont bien réelles.

Elles ne sont pas virtuelles comme c'est le cas derrière un écran. Tout cela permet à l'enfant de mieux s'éveiller et un développement plus important de ses différents sens. Grâce à la nature et à son terrain de jeux immense, l'enfant va pouvoir expérimenter, tester un nombre incroyable de choses !

En plus, comme dirait Nietzsche «Si nous nous trouvons tellement à l'aise dans la pleine nature, c'est qu'elle n'a pas d'opinion sur nous.» A la différence de l'école,

l'enfant peut apprendre librement sans qu'il soit jugé par quoi que ce soit. A l'école, l'enfant est évalué de façon constante avec un système de notation.

La nature, quant à elle, n'a pas de système de notation et invite l'enfant à toujours mieux la connaître. Cette absence de jugement va permettre à l'enfant de laisser davantage libre cours à son imagination.

Elle développe la sociabilité et la motricité de l'enfant

Son espace immense permet aussi de rencontrer une multitude de personnes. Plutôt que d'être seul chez soi, l'enfant verra d'autres enfants et sera plus enclin à réagir avec eux. L'enfant ayant l'habitude de voir d'autres enfants va pouvoir réagir plus facilement avec les autres.

En plus, son immense espace est un véritable terrain de jeux pour passer de bons moments avec d'autres enfants comme faire un foot avec des amis. Grâce aux activités de plein air, l'enfant développera aussi sa motricité et sera plus à l'aise avec son corps.

En plus, grâce aux animaux, l'enfant va pouvoir découvrir qu'il n'est pas le seul dans l'univers ! Il va pouvoir apprendre à mieux comprendre les autres êtres vivants. Grâce à cela, il va développer également de l'empathie. Lorsque j'emmène ma fille voir des poneys en vacance, j'observe également dans ses yeux, une admiration, une envie de découvrir et communiquer avec ces animaux.

Elle favorise l'apprentissage du langage

En associant des mots avec des choses réelles, l'enfant mémorisera plus facilement les mots. Je le vois avec ma fille en ce qui concerne les animaux. Lorsque qu'elle voit le dessin associé à un animal, elle connaît le nom et imite même le langage de l'animal, ce qui nous donne des bons moments de complicité.

Si vous êtes en panne d'idées pour accompagner votre enfant dans son éveil avec la nature. Sachez qu'il existe différents ouvrages pour vous aider. Par exemple, vous avez « Jouer avec la nature, 70 ateliers d'éveil pour le tout-petit ». Cet ouvrage vous

proposera divers activités et ateliers comme : cueillir des fleurs pour faire un bouquet, peindre avec des éléments naturels qui est une des activités préférées de ma fille.

Des écoles dans les forêts : Forest School ou l'école en nature

Pour illustrer les bienfaits de la nature pour le développement et l'apprentissage de l'enfant, il existe même des écoles dans les forêts ! Ces écoles sont appelées des «Forest School».

Ce concept date de 1927 avec la création de Laona dans le Wisconsin aux Etats-Unis. Aujourd'hui, ce type d'école est présente dans plusieurs pays tels que la France, l'Angleterre, les pays scandinaves ou l'Allemagne. Le concept est de faire classe au moins une journée dans la semaine dans la nature. Les structures peuvent aller de la crèche jusqu'aux écoles élémentaires.

Dans leur scolarité, les enfants vont donc explorer la nature, respirer un air pur, être sensibilisés à l'environnement, apprendre et acquérir de solides compétences pour se débrouiller dans les bois.

En étant immergé dans la nature, les enfants vont donc creuser la terre, grimper aux arbres, jouer dans les flaques, fabriquer des objets, suivre des empreintes, faire du feu...



Magali

Auteure du blog : Parents du 21^{ème} siècle

Comment la Nature peut améliorer l'École de votre Enfant ?

Résultats médiocres en maths et en orthographe dans les classements internationaux, inégalités sociales, harcèlement scolaire, perte de confiance, enseignants surchargés et au bord du burn out... les défis que notre école doit relever semblent parfois insurmontables.

Par où commencer ? Quelle serait la première action concrète qui pourrait améliorer les choses pour votre enfant ? Sur Parents du 21^{ème} siècle, vous le savez, l'esprit n'est pas à s'appesantir au constat morose. Si vous êtes ici, c'est parce que vous avez envie de participer avec moi à la réflexion sur des solutions :-)

Alors, quand Coline et Rémy, du blog Petites Chasses au Trésor, m'ont invitée à participer à une réflexion entre blogueurs sur le thème « La nature et les apprentissages » (leur article sur ce même thème est ici), j'ai fait un bond enthousiaste sur ma chaise ! Car la nature est un thème parfait pour améliorer l'école de votre enfant : elle n'est pas prisonnière de grands débats idéologiques, les conclusions scientifiques sont encourageantes, vous pouvez concrètement engager des actions simples, faciles et peu coûteuses... tout en recréant de la confiance entre parents, enseignants et enfants. Alors, prêts pour découvrir comment la nature peut améliorer l'école de votre enfant ?

Comment la nature a disparu des cours de récré

Quand j'avais 9 ans, il y avait dans la cour de l'école primaire un chêne immense, qui protégeait du soleil en été, qui rougeoyait et perdait ses feuilles en pagaille à l'automne. Cet arbre n'était pas seul dans la cour de récré.

Il avait aussi quelques copains figuiers, dans lesquels mes camarades de classe trouvaient malin de ramasser les figes pas encore mûres pour s'en bombarder. Ce qui me faisait rager, car personnellement... j'aurais aimé attendre que les figes soient mûres pour les manger ;-) Il y avait aussi, dans un autre coin, un bac à sable et un bout de pelouse maigrichon.

L'école existe toujours.

Mais, de rénovation en rénovation, les arbres ont disparu. L'herbe et le sable aussi. Ils ont fait place à une superbe cour, toute bitumée, impeccablement lisse, où rien ne dépasse. Parfaitement civilisée. Les enfants reviennent tout propres en classe à la fin de la récré. Tout le monde gagne du temps : les enseignants, qui n'ont plus besoin de faire passer tout le monde au lavabo à la fin de la récré ; les parents, qui ont moins de linge à laver le soir.

On a gagné du temps. On a gagné en normes de sécurité (une fige dans l'œil ça fait mal !). Mais les enfants, les enseignants et les parents ont-ils vraiment gagné au change ? Pendant plusieurs décennies, on a cru que oui. Que le bitume amenait sur la voie du progrès.

Jusqu'à ce qu'un mouvement de recherche nous ramène à ce que nous pouvons tous ressentir instinctivement : quand elle n'est pas là, la nature nous manque. Elle nous manque de façon surprenante, dans la qualité d'attention des enfants, dans leur capacité d'apprentissage, dans leur bien-être... Et si finalement, le temps gagné s'avérait être du temps perdu ? Et si l'argument de la sécurité était à repenser ?

Pourquoi les nuages et les arbres ne distraient pas nos enfants de leurs apprentissages

Si J.J. Rousseau avait bien lancé le débat sur l'importance de la nature - lui réservant une large place dans son « Emile ou de l'Education » à la fin du 18ème siècle - les chercheurs ont mis longtemps à s'intéresser aux effets de la nature sur les apprentissages et le bien-être des enfants (et des adultes !). A vrai dire, leur engouement pour le sujet est tout récent.

Mais il faut reconnaître que cet engouement tombe à pic, dans les vies de plus en plus urbaines et digitales de nos enfants, pour nous éclairer sur ce qui leur manque quand le dernier arbre a été coupé dans la cour de récré !

Une simple fenêtre sur la nature aide les enfants à se concentrer et à déstresser

C'est ainsi que William Sullivan, Professeur d'architecture paysagiste à l'Université de l'Illinois, et Dongying Li ont mené une curieuse étude auprès d'une centaine de lycéens.

Après les avoir séparés en 3 groupes, ils leur ont donné à tous la même séquence d'exercices à faire en classe pendant 30 minutes. Puis ils leur ont offert 10 minutes de pause (royal !). Les capacités d'attention des élèves et leur niveau de stress ont été mesurés avant les exercices, à la fin des exercices, puis à la fin de la pause.

Il y avait une seule toute petite différence entre les 3 groupes : le premier groupe était installé dans une salle sans fenêtres. Le deuxième groupe était dans une salle avec des fenêtres donnant sur un bâtiment. Le troisième groupe était installé dans une salle avec des fenêtres donnant sur de la verdure.

Et là, surprise !

Pendant les 30 minutes d'exercices, aucune différence n'apparaît entre les trois groupes. Les élèves sont concentrés, le nez sur leur feuille, le cadre a peu d'importance.

En revanche, à la fin des 10 minutes de pause, les chercheurs ont noté une grosse différence : les élèves qui avaient vue sur la verdure – luxe suprême ! – avaient mieux récupéré leurs capacités d'attention après les 30 minutes d'effort. Et ils avaient aussi mieux récupéré du stress scolaire induit par la résolution des exercices.

La simple vue de la nature fait donc du bien aux élèves, tant pour leur capacité à apprendre, que pour leur bien-être émotionnel et physique. D'autres études sont venues conforter ces effets positifs, par exemple en mesurant les capacités d'attention et le bien-être des élèves après une ballade dans les bois :-)

Les bénéfices particuliers de la nature pour les enfants DYS et TDA-H

Avis aux parents d'enfants qui présentent des troubles d'apprentissage ou du comportement : si les effets de la nature sont bénéfiques pour tous les enfants, il semble que cela soit particulièrement le cas pour votre enfant.

Plusieurs études conduites auprès d'enfants diagnostiqués TDA-H montrent ainsi une diminution des symptômes après une ballade au parc ou des activités en extérieur.

La Nature peut améliorer les relations à l'école : plus de respect et moins de moqueries

Paradoxalement, alors que le bitume apparaît comme le degré ultime de la civilisation – lisse, propre, construit pour durer – les chercheurs ont été surpris de découvrir que la présence de la nature dans les cours de récré conduit à des comportements... plus civilisés !

Entourés de verdure, les enfants et ados pratiquent plus d'activités physiques, tout en se blessant moins, jouent plus, vont plus les uns vers les autres, présentent moins de comportements agressifs et de moqueries, se sentent plus en sécurité. Les effets ont été particulièrement mesurés dans des écoles réputées difficiles, passées lors d'un projet de rénovation du tout bitume à des arbres et de la pelouse.

Quelle place pour la nature à l'école ?

Alors, quelle place pour la nature à l'école ?

Une envie de verdure longtemps tournée en dérision par les décideurs publics

Normes strictes, contraintes de sécurité, peur des accidents, de la saleté, des pollens... encore tout récemment j'ai visité avec un mélange d'effroi et de tristesse un collège flambant neuf de la capitale, avec une cour de récré 100% bétonnée. Pas un brin d'herbe, pas un arbre.

Il y a quelques années, la Ministre de l'Environnement avait essuyé les moqueries en annonçant sa volonté de créer des potagers dans 10.000 écoles et collèges français. De même, l'idée d'une First Lady américaine de créer un potager à la Maison Blanche, ouvert aux enfants des écoles de la ville, avait suscité... quelques résistances.

Le vent serait-il en train de tourner ? En plein cœur de la canicule de l'été 2018, la Mairie de Paris a annoncé son intention de reverdir les cours de récré, pour aider les élèves à affronter les conséquences de plus en plus prévisibles du réchauffement climatique.

Alors, pourquoi ne pas combiner bienfaits de l'exposition à la nature et projets pédagogiques ?

Un projet concret conduit par des élèves de CE1 : planter des arbres ET réveiller l'envie d'apprendre

Voici un exemple réjouissant, vécu dans une école que j'ai accompagnée :

...

- ❖ Dans la cour de récré, plusieurs arbres, frappés par la foudre, avaient dû être arrachés. Léa, une élève de CE1, s'est émue auprès de son enseignante du fait que les arbres n'avaient pas été remplacés, et qu'il y avait désormais moins d'ombre pour s'abriter du soleil.
- ❖ L'enseignante de Léa l'a encouragée à faire une présentation devant ses camarades de classe : quel est le problème ? quelles sont les solutions possibles ?
- ❖ Les élèves de la classe de CE1, convaincus par la présentation de Léa, sont passés à l'échelle supérieure : une présentation devant toutes les classes de CE1 de l'école.
- ❖ Léa et ses camarades ont écrit une lettre à la direction de l'école, signée par tous les élèves de CE1, qui expliquait le problème et demandait que de nouveaux arbres soient plantés.
- ❖ Le projet ne s'arrête pas là ! La direction de l'école n'a pas dit oui, ni non. Elle a demandé une proposition plus constructive aux enfants : faites des relevés de température, dites-nous quelles sont les espèces d'arbres locales qui seraient particulièrement adaptées, chiffrez le budget dont vous avez besoin, cherchez des moyens de collecter l'argent correspondant à ce budget...

C'est ainsi que les élèves de CE1, à l'initiative de Léa et de son enseignante, se sont lancés dans un passionnant projet, qui a abouti à remplacer tous les arbres foudroyés et en planter de nouveaux.

Chemin faisant, les élèves ont mis en pratique avec enthousiasme les savoirs du programme scolaire, ont acquis de nouveaux savoirs, ont appris de nouvelles compétences : faire une présentation orale, écrire une lettre formelle, recueillir des signatures, rencontrer un pépiniériste, tout apprendre sur les espèces locales d'arbres, calculer un budget, monter une action de collecte de fonds...

Un projet qui associe le fait d'aller à l'école à une aventure collective dont ces élèves vont se rappeler pendant des années :-)

A vous de jouer !

Remettre de la verdure à l'école, c'est une action modeste, simple à mettre en place, peu coûteuse... et qui peut avoir de fantastiques effets sur les apprentissages et le bien-être de votre enfant.

Alors, à vous de jouer !

Vous ne savez pas par où commencer ?

Voici 3 pistes pour démarrer :

- ❁ Portez-vous volontaire à l'école de votre enfant pour démarrer un potager ou planter des jardinières de fleurs : parlez-en à l'enseignant de votre enfant, à la direction de l'école, aux autres parents, à l'association de parents d'élèves...
- ❁ Aidez à organiser une journée école en plein air : il y a par exemple, cette initiative mondiale de la Journée Ecole en Plein Air, qui aura lieu jeudi 23 mai 2019. (Remarque : cette initiative, portée par de grands noms de l'éducation et qui a remporté le prix Best Global Education Project en 2017, est soutenue financièrement par Unilever. Si vous pensez que toute initiative financée par une entre-

prise est nécessairement diabolique, passez votre chemin. Si vous pensez que les bonnes initiatives peuvent venir de partout, vous y trouverez des tas d'idées et de ressources pour organiser facilement cette journée)

- ❁ Parlez-en à un chercheur autour de vous ! La recherche sur le lien entre nature, apprentissages scolaires et bien-être est encore toute récente. Il y a aujourd'hui besoin de plus de données, sur de larges échantillons (passer d'études sur une centaine d'enfants à une étude sur des milliers d'enfants) et qui suivent les effets dans le temps (sur plusieurs années)

Un conseil pour réussir à faire plus de place à la nature dans l'école de votre enfant : ne vous contentez pas de dire « il faudrait le faire », faites-le !!

Alors, je sais, votre agenda est comme le mien : surchargé. Mais pensez que c'est la même chose pour les enseignants de votre enfant. Il ne s'agit donc pas de leur donner du boulot en plus !

Pensez qu'au-delà de l'effet nature, vous impliquer dans ce projet, c'est une fantastique opportunité de nouer une relation de confiance avec l'enseignant, de montrer que vous êtes là en soutien, de vous investir ensemble sur un projet commun... loin des crispations habituelles des rendez-vous parents profs ;-)

Vous avez envie de passer à l'action ? Vous avez déjà exercé votre main verte à l'école ?



Cindy

Auteure du blog : Zouzoudys

Activité, apprentissage, enfants, famille, sortie en famille

Cet article fait partie d'un Carnaval d'articles organisé par Coline et Rémy du blog Petites Chasses au Trésor dont vous trouverez le lien ici. Je les remercie de m'avoir convié à ce projet que je trouve intéressant.

Les jeux vidéo, les dessins, animés, les jouets en tout genre..... Nos enfants ont largement de quoi se distraire dans leur caisse à jouets. Nous voulons ce qu'il y a de mieux pour eux, et dans la société d'aujourd'hui, cela se traduit essentiellement par un besoin de consommation et d'abondance.

Mais si demain, on nous lâchait dans la nature, comment ferions-nous? Comment feraient-ils? Qu'en connaissent-ils?

Ok, nous ne sommes plus à l'époque préhistorique et je ne vais pas non plus vous dire de revenir à la bougie.
Simplement, parfois, il est bon de sortir de chez soi et de sa zone de confort.
D'observer.

Observer la nature qui nous entoure.

Les arbres changent, les fleurs aussi, on ne voit plus les mêmes animaux, le ciel ne s'illumine pas de la même façon le 15 janvier et le 28 juin.....

Plein de choses sont observables dès le plus jeune âge.

Pas besoin d'émigrer à la campagne pour observer ces changements. Même dans les grandes villes, il existe des parcs où ces différentes choses peuvent être observées. Et à défaut de pouvoir se rendre dans des lieux différents, il est aussi possible de faire rentrer un peu de nature chez soi.

Si vous n'avez pas d'allergies particulières, commencez par quelques plantes. Et si vous n'avez pas la main verte (comme moi), prenez des «plantes grasses». L'aloé vera ou le yuka sont des plantes qui résistent très bien aux oublies d'arrosage par exemple (croyez-en mon expérience). Un peu de vert dans la déco ne fera jamais tâche quand il s'agit de quelque chose de naturel.

Vous pouvez aussi aménager un petit coin de saison à la manière de Steiner-Waldorf. (C'est qui celui-là? Rudolf Steiner est un philosophe occultiste autrichien du XIXème siècle qui a développé des principes éducatifs qui ramène l'enfant et le respect de son développement au cœur de l'éducation et de la nature.

Oui, c'est bien lui la photo en mode «je prends une pose étrange».

Une table de saison est un endroit de la maison de votre choix, qui doit changer tous les mois, et que vous décorez avec des éléments du moment. Voici celle que j'avais faite pour novembre. Je n'ai pas respecté le rythme mensuel. Je n'en ai pas fait d'autre par manque de temps et d'idées, mais il faut sérieusement que je me penche dessus.

Vous pouvez aussi rapporter la météo de l'extérieur à votre météo intérieur. Je m'explique. Pour ceux et celles qui ont déjà fait un petit peu de méditation guidée, cela devrait vous parler un peu. On la voit aussi apparaître sur les semainiers pour enfants.

On peut faire le lien entre la météo extérieur et ce que l'on ressent.

Si on est joyeux--->soleil

si on est triste--> pluie

si on est en colère -->orage

si on est ronchon--> temps gris/nuageux.

Les enfants peuvent avoir du mal à exprimer leurs émotions. Les faire passer par une idée de «météo» peut les aider. Attention, chaque enfant est différent. Pour certains, cela ne leur parlera pas du tout et il faudra passer par autre chose (les couleurs par exemple, ou les animaux). Cela peut aussi leur faire prendre conscience que rien n'est figé dans le temps. Il pleut aujourd'hui, et il faisait soleil hier? Et bien lui aussi

a le droit d'être ronchon un jour, et heureux le lendemain.

Le meilleur moment pour profiter de la nature reste pendant les vacances. Il ne faut pas hésiter à sortir et chercher ce qu'il y a à voir là où vous êtes. Nous sommes partis à Gresse-en-Vercors en été 2018 car j'avais vu sur les réseaux sociaux Le Lac de Monteynard-Avignonet. Je le trouvais magnifique. Grâce à cet objectif, nous avons pu découvrir le paysage montagneux en été, nous promener dans les bois, dans le pâturage, marcher sur une passerelle,..... et surtout, nous l'avons fait en famille.

La découverte par eux-mêmes leur rend les choses moins abstraites. A 3 ans, ils ne savent pas forcément ce qu'est une montagne, une mer ou un simple brin de muguet. Pourtant, si on leur montre l'image, ils seront capable de dire «Ah mais je connais, j'ai vu ça avec papa/maman.»

Les actions de l'homme ne sont pas sans conséquences sur la nature. Rapporter cet élément dans l'apprentissage de l'enfant permettra de développer ses connaissances, de lui montrer qu'il existe d'autre chose à faire que de regarder Zig et Sharko ou autre Totally Spies, et peut être de lui montrer qu'il faut préserver la nature.

L'enfant enregistre d'avantage les gestes que les paroles. Si vous lui dites «Il faut protéger la nature» et qu'à côté, vous enterrez vos mégots dans le sable ou que vous jetez vos emballages dans la nature (un mac do ou un sachet de gâteau), que va-t-il retenir d'après vous?

C'est à nous de leur montrer le chemin et de les guider dans la quête d'un monde moins «numérique» («dixit quelqu'un qui vous parle au travers de son écran) et plus «nature».

P.S: je vous conseille fortement la lecture du livre «Slow:50 idées et activités pour une enfance au naturel» des éditions Nathan

P.S.2: et celle de cet article-là du site Petites Chasses au Trésor <https://petiteschassesautresor.com/education-nature/>

Aurélië

Auteure du blog : *Superliposés*



*Ouvre les yeux et (re)
découvre ce qu'il y a
autour de toi...*

Je tourne sur moi-même comme une toupie, tout en tournant autour de la table de la cuisine. Nous sommes mercredi midi. Le jour où je déjeune avec les enfants. Biscotto vient d'entendre parler de la notion, un peu étrange, de la Terre qui tourne sur elle-même et autour du soleil. Je suis la Terre, la table est la soleil, nous faisons une mise en situation concrète.

Je n'aurai jamais imaginé l'éducation scolaire ainsi avant d'avoir des enfants. Je n'étais pas forcément brillante à l'école en étant petite et j'avoue que cela m'inquiétait un peu de devoir suivre mes enfants dans leurs devoirs le soir.

J'imaginai ça comme un moment stressant, une obligation due à mon rôle de maman, mais certainement pas un moment de plaisir. Pourtant c'est ce que je suis en train de faire en faisant la pirouette autour de la table et je me surprend à penser que non seulement ce n'est pas si compliqué mais qu'en plus c'est fun!

Mes enfants sont encore petits aujourd'hui mais on commence à se passer du savoir, à échanger nos connaissances avec plaisir, un plaisir partagé, une autre manière d'apprendre et d'enseigner, dans la spontanéité.

A chacun son job! Les professeurs sont là pour enseigner le savoir "classique", moi je suis là pour éventuellement l'approfondir avec les enfants, s'ils en ont la curiosité, l'envie, et peut-être aussi lui donner une notion un peu plus concrète.

A chacun son job, mais moi aussi j'enseigne des choses à mes enfants. J'enseigne évidemment les valeurs de la famille, le respect de soi, des autres, de notre environnement, de toutes ces choses qui me sont chères.

Je leur apprend aussi un petit peu de géographie (au fil des pays évoqués dans les chansons et des voyages faits par la famille), de sciences (en observant le tourbillon qui se forme dans la baignoire, ou l'arc en ciel qui apparaît après la pluie), nous découvrons les mots à travers nos lectures quotidiennes et je leur enseigne aussi les langues puisque mes enfants ont la grande chance d'être bilingue.

La première chose que j'ai apprise à mes enfants c'est le français. Cela peut paraître évident pour tous les parents sauf que nous étions dans un contexte italien et que j'étais la seule à leur parler en français. Cela me semblait essentiel de passer ma langue à mes enfants et avec elle, ma culture et finalement mon identité, qui fait partie intégrante de la leur.

J'ai donc tout simplement continuer à parler en français à mes enfants, parce que c'était la langue du cœur. C'était important pour moi, pas toujours évident à mettre en place mais essentiel à mes yeux. Grâce à cela ils ont appris ma langue, nos deux langues avec la même logique. Aujourd'hui ils sont complètement bilingue. C'est tellement impressionnant de les voir maîtriser ces deux langues et cela a été finalement si facile.

Nous sommes très fières de nous. Cette première "réussite" nous a incité à en faire plein d'autre, avec la même simplicité, la même spontanéité. Aujourd'hui je sens qu'ils sont très attentifs, qu'ils ont une grande envie d'apprendre, que ce sont de varies éponges, très puissantes. A moi de faire attention à ce que j'ai envie de leur enseigner. Alors je regarde davantage, je fais attention à ce qui les intéresse et je profite du moindre détail qui les interpelle pour leur passer des petits savoir, en répondant à leur curiosité.

Par exemple, aujourd'hui on fait davantage attention à la météo. Il ne fait pas forcément "beau" quand il y a du soleil, il ne fait pas forcément "moche" quand il pleut. On a appris à aller un peu plus loin que ces premières réflexions météorologiques. On réfléchit ensemble au fait que le "beau" temps au mois de novembre n'est finalement pas une bonne nouvelle.

Le soleil en automne n'a pas forcément sa place au quotidien. Il faudrait aussi de la pluie pour faire du bien à la nature. On parle alors aussi d'écologie, d'environnement, de cette météo qui se dérègle complètement.

Du coup, on va pouvoir se réjouir les jours de pluie, se dire que cela fait du bien à la nature, à nos rivières qui se regonflent et que par conséquence cela nous fait du bien à nous aussi. Ainsi, les journées pluvieuses deviennent beaucoup plus rayonnantes,

on va avoir encore plus de plaisir à sauter dans les flaques d'eau.

C'est moi qui leur enseigne quelque chose ou est-ce que c'est eux qui me l'enseignent? Ils m'ont appris à être plus attentive aux détails, plus attentive à ce qu'il y a autour de nous. Plus attentive aussi à ce que je dis, parce que je me rend bien compte en regardant faire mes deux "petits miroirs" qu'il y a des choses que je préférerais faire autrement.

Alors je prend conscience de celle que je suis et celle que j'ai envie d'être, pour eux, et de ce que j'ai envie qu'ils deviennent eux- aussi. On fait attention aux détails. On fait attention aux jours qui commencent à allonger.

On y fait attention parce qu'avant on pouvait continuer à jouer jusqu'à ce que la nuit arrive et maintenant ce n'est plus possible, il faudra être à table pour le dîner. Des petits détails qui sont importants pour eux pour leur rythme, mais qui sont aussi importants pour nous adultes. Les enfants nous apprennent à prendre le temps, nous apprennent à apprécier les petits détails du quotidien.

Pas forcément besoin de livre pour apprendre, ni de jeux éducatifs, on commence par regarder autour de nous, on prend notre temps, on observe. C'est en regardant par la fenêtre qu'on apprend, en mettant les pieds dehors dès qu'on peut. On regarde le ciel, on regarde les oiseaux et leurs rythmes de vie.

On apprend beaucoup d'eux. On prend alors aussi le temps de voir ce qui se passe en nous. On se rend compte que notre rythme n'est pas le même en été qu'en hiver.

Nos besoins de sommeil, nos besoins de nourriture ne sont pas les mêmes non plus. Nous sommes nous aussi des animaux, nous venons de "cromagnons" comme dit souvent Biscotto et tout cela on le réapprend ensemble, on prenant notre temps, en prenant le temps de regarder le rythme de la vie autour de nous.

Et vous? Quelle est la dernière chose que vous avez appris à vos enfants? Avez-vous l'impression d'apprendre vous aussi de vos enfants? Racontez nous ici votre expérience d'apprentissage en famille.



Nathalie

Auteure du blog : *Nutri Mômes*

Potager : l'apprentissage par la nature

Salut les parents !

Ces derniers jours, chez moi, il fait magnifique ! Résultat, j'ai commencé à jardiner : j'ai enlevé les mauvaises herbes de mes potagers. En faisant ça, j'ai fait le lien avec le thème du carnaval d'articles organisé par Rémy et Coline du blog Petites Chasses au Trésor, dont le thème est «la nature et les apprentissages».

Le potager, en plus de vous permettre de faire le plein de légumes et de fruits, est une merveilleuse source d'apprentissage pour vos enfants !

J'ai donc pensé à vous écrire un article à ce sujet :-)

Apprendre par le potager

Avez-vous déjà pensé que le potager peut être un magnifique terrain d'apprentissage pour les enfants? Beaucoup n'ont jamais vu de potagers. Ils ne connaissent que les fruits et légumes des magasins. Et certains ne connaissent que les légumes et fruits coupés dans leur assiette... si leurs parents en cuisinent !

Qu'est-ce qu'une courgette? D'où provient-elle? Certains enfants sont parfois incapables de la décrire, de savoir comment elle pousse, etc.

Profitez de ce moment de jardinage pour développer les connaissances et réflexions de votre enfant :

- ❁ Parlez-lui des fruits et légumes, des différents goûts, textures, couleurs, comment

ils poussent, etc.

- ❁ Expliquez-lui l'importance de bien se nourrir.
- ❁ Comment prendre soin de l'environnement.
- ❁ Parlez-lui d'écologie en expliquant l'importance et les bienfaits de consommer des fruits et légumes de saison :-)
- ❁ Sensibilisez-le aux produits bio et expliquez-lui les effets nocifs des pesticides.
- ❁ Parlez-lui du travail des agriculteurs.
- ❁ Expliquez-lui qu'il est nécessaire d'arroser les plantes. «Oui, elles doivent aussi boire de l'eau, comme nous». Et hop, profitons-en pour leur faire une petite leçon sur les bienfaits de l'eau pour notre santé ;-). «Sans eau les plantes meurent. Et bien nous aussi. Nous avons besoin de boire une quantité suffisante d'eau pour être en bonne santé». Je fais ici une petite parenthèse : de nombreux enfants reviennent de l'école déshydratés. Ça peut entraîner de l'irritabilité, de l'hyperactivité, etc. Sensibilisez-le au fait qu'il doit boire suffisamment d'eau. Par exemple : «Tu dois avoir bu toute l'eau de ta gourde avant d'être rentré à la maison».

Potager = activité ludique et pédagogique

Les richesses de la nature

Expliquons à nos enfants que le monde fonctionne en cycle : les plantes meurent et retournent à la terre en la nourrissant. Cette terre nourrie permet à d'autres plantes de pousser.

Par exemple: les potagers ont besoin de terre riche en nutriments pour permettre à des fruits et des légumes de bien pousser.

A nouveau, vous pouvez en profiter pour faire un lien avec votre enfant : «Toi aussi tu as besoin de bons nutriments pour grandir, être en bonne santé et avoir de l'énergie. C'est pour ça que tu dois manger beaucoup de fruits et de légumes».

Et pourquoi pas créer avec lui un compost afin qu'il observe les déchets se transformer en terre. Celle-ci servira ensuite à nourrir le potager.

Observer

En s'occupant du potager, votre enfant apprendra la notion d'écosystème. Il observera sûrement les petites bêtes : vers de terre, fourmis, araignées, etc. «Et oui chéri, beaucoup d'animaux vivent dans notre jardin !»

Et hop, un petit cours sur les insectes et leur utilité :

- ❁ L'importance des fourmis qui nettoient l'environnement en se nourrissant de déchets organiques, d'insectes ou d'animaux morts. Elles servent également de nourriture (par exemple aux oiseaux insectivores). Elles aèrent les sols grâce aux galeries qu'elles creusent.
- ❁ L'importance des vers de terre : ils se nourrissent de débris végétaux et de matières organiques. Ils servent aussi de nourriture aux oiseaux.
- ❁ ...

Votre enfant peut aussi dessiner ce qu'il observe et les différents animaux. Laissez votre enfant être créatif et soyez-le aussi vous-même ;-)

Activité physique

Jardiner permet de pratiquer une activité physique. Bon, pas autant que si votre enfant joue au football dans le jardin mais clairement plus que s'il reste devant la TV ! A ça s'ajoute le plaisir de passer du temps dehors. Et c'est également excellent pour la santé !

En bonus

- ❁ Votre enfant pourra goûter de nombreux légumes, fruits et aromates. Ça développera son sens du goût et il apprendra à manger de manière variée.
- ❁ Il sera plus enclin à manger les légumes qu'il aura lui-même fait pousser ;-)
- ❁ Quel plaisir et quel fierté pour votre enfant lorsqu'il sera temps de récolter ce qu'il a semé!

En pratique

Discuter avec votre enfant des légumes qu'il souhaite faire pousser. Préférez les légumes qui poussent rapidement, comme le cresson, les radis et les salades.

Ça permettra à votre enfant de vite voir des résultats. Les plantes aromatiques sont également très bien pour commencer.

Vous pouvez offrir à votre enfant un carnet dans lequel il pourra noter toutes les informations à retenir, ses observations ainsi que les résultats :

- ❁ Noter les différentes graines plantées + faire un plan du potager

- ❁ La quantité d'eau dont ont besoin les différents plants
- ❁ Les résultats : ce type de plants a-t-il été productif ou non? Si ça n'a pas été le cas, qu'aurions-nous dû faire différemment? Accepter que tout ne se déroule pas toujours comme on le souhaite.
- ❁ Expliquer qu'on apprend de nos erreurs et que nous ne referons plus de la même manière la saison prochaine.
- ❁ Noter les «surprises» : «mes carottes étaient tordues, d'une forme bizarre». Et ainsi apprendre à notre enfant que les légumes «bizarres» sont tout aussi bons en goût !

Faites-lui découvrir la diversité des légumes : il n'y a pas qu'une sorte de tomates, de salades ou de courgettes. Variez les couleurs et les formes.

La récolte des pommes de terre peut s'apparenter à une chasse aux trésors ;-)
Et parfois, on peut avoir de bonnes surprises en jardinant : quand j'ai «nettoyé» mon potager ces derniers jours en vue du printemps, j'ai découvert 4 carottes qui m'avait échappé la saison précédente !

La motivation

La manière de motiver votre enfant dépendra de son caractère : certains souhaitent vous aider, d'autres préféreront avoir leur propre parcelle de terre. Offrez-lui ses propres outils de jardinage. Il sera fier d'être considéré comme «un grand», de pouvoir faire «comme papa et maman».

Pas de jardin? Ce n'est pas un problème ;-)

Vous pouvez faire pousser dans votre cuisine des herbes aromatiques ou encore des graines germées.

Et pourquoi pas un ou deux plants de tomates dans votre salon?

Il existe également des potagers verticaux si vous avez une terrasse.

À retenir

Reconnectez votre enfant à la nature. Non, les légumes ne poussent pas dans les supermarchés ou ne naissent pas coupés dans leur assiette. C'est la magie d'une petite graine qui produit un aliment qu'on peut consommer !

Grâce à cette activité, vous passerez un moment de qualité avec votre enfant. Comme en cuisine, celle-ci vous permettra de vous (re)connecter à votre enfant, tout en prenant l'air :-)

Dites-moi dans les commentaires si vous avez un potager et si votre enfant y participe !



Marie Mahé et Pascal

Auteurs du blog : La voie de la famille

Que reste-il de mes moments en forêt quand j'étais enfant?

<https://lavoiedelafamille.com/>

À partir de l'âge de 7 ans et demi jusqu'à mes 14 ans, j'ai passé un week-end par mois dans la nature. Par nature, je veux dire, d'abord, des arbres. Plein d'arbres. Une forêt si vous préférez. Je ne connais ni la mer ni la montagne. Mais j'ai expérimenté la forêt par tous les temps. Je me suis souvent demandé ce que ces moments ont apporté à l'adulte que je suis devenu. Quels apprentissages avais-je bien pu acquérir par ces baignades de nature répétées ?

Pourquoi aller dans la nature ?

Jean-Jacques Rousseau disait : « Il est nécessaire d'élever le jeune ou l'enfant (...) dans la nature, seule condition pour permettre l'épanouissement de ses potentiels. » Voilà une première réponse.

Quand j'ai souhaité commencer mes immersions, je ne le formulais pas exactement comme cela. La forêt me permettait de respirer d'une manière bien particulière. Il y avait d'abord cette odeur. Inimitable. Toujours un peu humide. Vivifiante (je découvrirais plus tard le rôle des ions négatifs à ce sujet). Surtout, il y avait de la place. Lorsqu'on a 8 ans, il ne nous faut guère plus qu'un petit bois pour embarquer dans un autre monde. Alors quand on se retrouve dans une forêt...

Évoluer dans ce milieu naturel m'a toujours semblé une évidence. Certes, je

n'étais jamais seul. Mais il me semble qu'au fond de moi, je savais que venais de là. Comme si une part enfouie savait que les hommes sont nés dans la forêt. Car la forêt est comme une mère. Elle nous donne tout ce dont nous avons besoin : de quoi se nourrir, se vêtir, s'abriter et, ce n'est pas le moindre quand on est enfant, des arbres pour grimper.

Il faut être devenu adulte pour se poser cette question : pourquoi aller dans la nature ? Un enfant se demandera à la rigueur ce qu'il peut y faire. Ou avec qui y aller.

Apprendre sans apprendre

Pour moi le programme était simple : jouer et assurer les tâches de la vie quotidienne. En arrivant en début d'après-midi en pleine forêt, on est content (pour ne pas dire extrêmement rassuré) de savoir qu'une tente nous permettra d'être plutôt au chaud et sûrement au sec. J'apprends à enfoncer des sardines.

Manger n'est pas vraiment une option non plus. Il faut bien porter la vaisselle et les provisions. Et j'apprends à préparer un repas – avez-vous déjà goûté une tarte à l'ananas cuite au feu de bois ?

Les jeux consistaient souvent, outre à beaucoup courir (il faut bien mettre à profit tout cet espace), à faire avec les éléments naturels. Branches, brindilles, fougères, feuilles, pierres devenaient âtre, banc, cabine de douche ou matelas de fortune. On peut faire tant de chose lorsqu'on a appris à se servir d'un simple couteau !

Jouer en forêt permet d'apprendre intensément. Apprendre sans apprendre. Si je ramasse du bois pour faire un feu (ce que je ne saurais trop vous encourager à faire) ou une cabane, je vais apprendre. Telle branche est bien dure mais telle autre est légère et friable. Pourtant elles se ressemblent. J'apprends que le bois se décompose. C'est un fait. Au bout d'un certain temps, il a été mangé par des petites bêtes (les savants appellent ça des xylophages). J'ai même parfois pu les surprendre en pleine action sous une écorce pourrie, comme les larves de cétoines.

Si je commence un feu : le bois vert fait bien plus de fumée qu'un bois marron. La relation se fait naturellement : bois vert = plus compliqué à brûler = ressemble aux branches de l'arbre = encore de la sève = privilégier les branches sèches. Il y a tant à découvrir : les rampants, les volants, les creusants. Apprendre à observer et à écouter. Sentir qu'un orage approche. Reconnaître le chant de la chouette hulotte (passez une nuit en sa compagnie devrait suffire).

Tout cela rejoint très exactement cette déclaration d'Albert Einstein : « la connaissance vient de l'expérience. Tout le reste n'est que de l'information. » Que n'ai-je vécu des expériences qui m'ont rapproché de la connaissance en étant en forêt ! Que n'ai-je engrangé de l'information en étant à l'école !

Faire l'expérience de ce qui ne s'apprend pas

Si je me demande ce que j'ai appris en forêt, je répondrai : la plus belle chose qui soit. Dans cet espace sans limite (la nature n'a pas et n'aura jamais de frontières), tout est offert à tout le monde : le chant des oiseaux, un fruit dans l'arbre, un rayon de soleil. La nature ne demande rien en retour. Elle s'offre toujours et partout.

Et si je me demande comment je l'ai appris, je répondrai : de la plus belle des manières, c'est à dire... naturellement.

Cela m'amène à considérer que, quel que soit notre rapport à la nature, chaque pas pour apprendre d'elle est bénéfique. L'important est de créer les conditions de la rencontre. D'autant plus qu'il est aujourd'hui possible de réaliser une chose extraordinaire : être quasiment coupé de la nature.

Pour bon nombre d'entre nous, il ne reste guère que l'air que nous respirons et le soleil qui nous éclaire pour nous sentir connecter. Encore faudrait-il que nous ayons conscience que nous sommes non pas dans la nature (c'est de moins en moins vrai) mais un de ses éléments. Marshall MacLuhan disait : « il n'y a pas de passagers sur le vaisseau Terre. Nous sommes tous des membres de l'équipage. »

Récemment, des arbres ont été coupés dans ma ville. En fait, tous les arbres d'un boulevard. Place au tramway. Ne restait que du gris. Béton et bitume. La nature, ce n'est pas les forêts ou les montagnes, c'est tout ce qui vit. Et sur ce boulevard, il restait si peu de vie.

Récapitulons. Être allé régulièrement en forêt m'a connecté avec ce que l'on appelle la Nature. Par cette connexion, j'ai gagné une intimité avec ce qui est vivant (une forêt est bien vivante contrairement à un parking de supermarché) et développé la certitude que c'est par l'expérience qu'on accède à la connaissance.

J'estime que ça valait le coup.



Perrine

Auteure du blog : Cabane à idées

Rajoutez un peu de nature dans le matériel créatif

Terre est fragile et que par conséquent, il ne faut pas tout ramasser mais en laisser pour les autres créatures qui en auront également besoin.

Cet article fait partie du Carnaval de billets sur le thème « la nature et ses apprentissages » organisé par Petites Chasses au trésor.

A la maison, nous aimons beaucoup nous balader et rapporter de nos promenades en forêt des petits objets qui nous servent bien souvent ! Je vous montre ci-dessous le matériel naturel que l'on préfère :

Que ramasser, récolter dans la nature?

Voici quelques idées, quelques suggestions de matériel créatif naturel:

Pour chaque élément, j'ai également rajouté un lien vers une activité d'arts plastiques en relation.

- ❁ des feuilles d'arbre de couleurs et de formes différentes (notamment en automne)
- ❁ des pommes de pin
- ❁ des glands ou des noix vides
- ❁ de l'écorce (qui est tombée de l'arbre)
- ❁ des plumes
- ❁ de la mousse
- ❁ des cailloux (galets...)

- ❁ des coquillages vides
- ❁ du bois flotté
- ❁ au printemps, des fleurs (attention, pas n'importe lesquelles!)
- ❁ des morceaux d'oeufs
- ❁ des graines
- ❁ ou enfin des brindilles
- ❁ ...

Continuez de vous balader dans la nature à toutes les saisons pour observer les changements qui ont lieu et découvrir de nouveaux matériaux naturels : tous les automnes, on part à la chasse aux marrons et aux glands !

Pendant que vous êtes dehors à chercher de nouveaux matériaux, posez à vos enfants de simples questions, pour discuter avec eux.

Ainsi, quand vous ramassez une feuille, un coquillage, faites remarquer ce à quoi cela vous fait penser. Par exemple, un morceau de bois flotté peut ressembler à un bateau et une pomme de pin à un bonhomme de neige. Ceci permet d'initier la réflexion créative et de penser les objets au delà de ce qu'ils sont.

Vous pouvez également évoquer des livres que vous avez lus avec vos enfants ou parler de faits que vous avez appris récemment sur les arbres, les oiseaux, le cycle de l'eau... L'idée étant de stimuler l'esprit analytique de vos enfants et d'éveiller leur curiosité.

Que faire avec des matériaux naturels?

Pour stimuler leur esprit artistique, proposez leur des activités créatives en rajoutant des éléments naturels. Par exemple, utilisez des marrons pour fabriquer des bonhommes ou des animaux, il y a des tas de façons d'utiliser des feuilles ramassées dans la forêt, peignez galets, bâtons de bois, coquillages...

Vous pouvez également utiliser des livres remplis de belles idées et de techniques à exploiter comme 100% nature Si vous préférez stimuler leur esprit analytique et leur curiosité naturelle, utilisez les objets ramassés pour leur côté ludique:

des galets ou des coquillages pour compter et faire des maths fabriquer un musée d'histoire naturelle étudier la botanique (les espèces des arbres et des plantes) apprendre les cycles de la vie (plantez des graines pour voir ce qui se passe !) observer les oiseaux (en observant les coquilles d'oeufs, les os, les plumes) ou bien d'autres animaux (grenouilles...) peindre des lettres ou des mots sur des galets pour apprendre l'orthographe et la structure des phrases examiner les objets ramassés sous un microscope imaginer qu'on est un homme de la Préhistoire (qui fabriquaient des outils à partir de cailloux et de branches ou de l'écorce pour écrire)

Pensez également à utiliser des matériaux naturels quand vous faites vos courses comme :

de la cire naturelle d'abeille au lieu de paraffine utiliser de la feutrine de laine à la place de feutrine synthétique sélectionner des tissus en coton plutôt qu'en nylon de la ficelle de laine ou de coton plutôt que des mélanges synthétiques des récipients en verre ou en métal plutôt que des récipients en plastique.

Et chez vous, quelles sortes de matériaux naturels sont disponibles pour faire des activités créatives et apprendre là où vous habitez?

Zoélie

Auteure du blog : Graines d'étoiles

L'école en voyage : la faune et la flore au Sénégal

Nous avons été contacté par Coline et Rémy du Blog Petites Chasses au Trésor qui ont mis en place des supports pédagogiques sous forme de chasse au trésor ;)

Comme ils organisent un nouveau carnaval d'articles que vous pourrez retrouver ici sur le thème de "La nature et les apprentissages", cela tombait parfaitement pour notre projet scolaire actuel, alors nous avons relevé le défi !!

En effet, partis en voyage en famille pour 2 ans à travers le monde, nous faisons "l'école nomade". Nous profitons des diverses situations et expériences que nous croisons pour proposer des activités à nos filles de 13 et 10 ans, en lien avec le programme scolaire et leurs centres d'intérêts.

Au Sénégal pour 2 mois en janvier et février 2019, nous avons proposé à Salomé et Zoélie de faire un dossier sur le Sénégal. Nous avons organisé ce dossier grâce à une carte mentale. Elles se sont ensuite réparties les différentes rubriques.

Le Sénégal, un pays à découvrir LA FAUNE ET LA FLORE

La faune

Au Sénégal, les seuls animaux que nous pouvons encore voir dans la rue sont les

cochons, les chats, les chiens et de beaux oiseaux comme le milan.

Les autres comme le zèbre, le buffle, le phacochère et la girafe ne se trouvent plus que dans les réserves.

Dans la réserve de Bandia, nous trouvons toutes sortes d'animaux comme: Le calao à bec rouge, le singes patas, le buffle, la gazelles, le phacochère, le chacals, l'élands de Derby, l'autruches, l'antilopes hippotragus, l'impalas, le cobes défassa, la girafes, le zèbres et le rhinocéros (blanc).

La réserve de Bandia

La réserve de Bandia est une très grande réserve que nous avons visitée avec nos amis de Thiès. Nous avons fait cette grande visite à l'arrière d'un pick-up. Nous avons vu presque toutes les sortes d'animaux dont je vous ai parlé : des girafes, des zèbres, des rhinocéros... et même des serpents !

Enfin, cette réserve est vraiment sympa. Des singes se promènent partout et une boutique est proposée.

L'utilité d'une réserve :

Une réserve a des aspects positifs et négatifs. Par exemple, les animaux sont protégés des braconniers. Mais pour éviter toute tentative d'intrusion, les propriétaires ont coupé les cornes des rhinocéros.

Et avec l'argent que gagne la réserve, ils achètent de quoi nourrir les animaux (du fourrage et pour l'eau, ils entretiennent un forage).

La flore

Au Sénégal, nous pouvons trouver plusieurs types de végétation. Au nord, des

régions presque désertiques couvertes de grandes herbes sèches avec quelques acacias. Ces régions de savane couvrent un tiers du pays et abritent de nombreux écosystèmes. Au sud, en Casamance, au contraire, le climat est plus chaud mais plus humide. Il y pousse donc de nombreuses forêts remplies d'arbres équatoriales tels que le rônier ou le filao car ces plantes ont besoin de beaucoup d'eau pour se développer.

Un peu partout au Sénégal, le baobab et le fromager (non, il n'y a pas de fromage dessus), arbres très impressionnants font la fierté des sénégalais grâce à leur taille et leur majestuosité.

Dans ce pays, de nombreux arbres aux fruits exotiques se développent : les mangues sur les manguiers, les papayes sur les papayers, les goyaves sur les goyaviers, les bananes sur les bananiers et les noix de coco sur les cocotiers. Il y a aussi les pastèques et les ananas mais ces derniers poussent au sol et non sur les arbres.

Nous pouvons aussi trouver quelques plantes, cultivées pour leurs fleurs, leurs feuilles ou leurs graines telles que l'hibiscus, l'eucalyptus ou les arachides.

Coline et Rémy

Auteurs du blog Petites Chasses au Trésor

Voulez-vous que vos enfants reprennent le contrôle de leurs apprentissages ? Qu'ils apprennent en s'amusant et par le jeu ? -

C'est l'objectif des Chasses au Trésor Pédagogiques® !

Passionné de pédagogies alternatives et d'apprentissages dans le plaisir - et suite à un échec scolaire ! - Rémy crée depuis 2011 des supports pour faire découvrir le monde aux enfants de manière ludique. Il a notamment créé les applications Petites Expériences de Chimie, de Physique, de Biologie, ainsi que des applications pour apprendre la lecture.

En 2015, avec Coline, tels 2 grands enfants qu'ils sont toujours, ils créent le blog Petites Chasses au Trésor afin que les enfants deviennent les héros de leurs apprentissages. Les lecteurs ont accès à des tas d'articles qui proposent à la fois des activités clé en main pour jouer tout de suite avec leurs enfants ou élèves, mais traitent aussi des sujets de fond autour de l'éducation alternative.

Les visiteurs sont invités à télécharger le fameux « Coffre aux Trésors » qui déborde d'outils pour faire gagner du temps aux parents et éducateurs dans la mise en place d'activités ludiques et pédagogiques à la fois !

Que diriez-vous d'une chasse au trésor pédagogique géante et clé en main ? C'est ce que vous propose le blog avec le programme L'Odyssée Pédagogique. Il s'agit d'une enquête sur 10 mois dans laquelle l'enfant va traverser 10 thèmes pédagogiques et travailler 10 compétences. Ces thèmes et ces compétences ont été élues comme étant les plus essentielles par les lecteurs du blog suite à un grand sondage !

Cette enquête se passe dans le monde merveilleux (quoique...) des Gomes, des petites créatures mystérieuses qui sont en voie de disparition... et qu'il faut à tout prix sauver !

Plus de 250.000 personnes suivent aujourd'hui les aventures de Coline & Rémy dans le monde passionnant des pédagogies alternatives !

24 Auteurs vous donnent leurs meilleurs conseils

